2003

Hàn Mạc Tử, poète Vietnamien de la dissolution à la restauration

Louis Anh Đặng
San Jose State University

Follow this and additional works at: https://scholarworks.sjsu.edu/etd_theses

Recommended Citation

Đặng, Louis Anh, "Hàn Mạc Tử, poète Vietnamien de la dissolution à la restauration" (2003). *Master's Theses*. 2437.

DOI: <https://doi.org/10.31979/etd.wm5d-ctrm>
https://scholarworks.sjsu.edu/etd_theses/2437

This Thesis is brought to you for free and open access by the Master's Theses and Graduate Research at SJSU ScholarWorks. It has been accepted for inclusion in Master's Theses by an authorized administrator of SJSU ScholarWorks. For more information, please contact scholarworks@sjsu.edu.

HÀN MẠC TỬ, POÈTE VIETNAMIEN
DE LA DISSOLUTION À LA RESTAURATION

A Thesis

Presented to

The Faculty of the Department of Foreign Languages
San José State University

In Partial Fulfillment

of the Requirements for the Degree

Master of Arts

by

Louis Anh Đặng

August 2003

UMI Number: 1417473

INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

UMI Microform 1417473

Copyright 2004 by ProQuest Information and Learning Company.

All rights reserved. This microform edition is protected against unauthorized copying under Title 17, United States Code.

ProQuest Information and Learning Company
300 North Zeeb Road
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346

© 2003

Louis Anh Đặng

ALL RIGHTS RESERVED

APPROVED FOR THE DEPARTMENT OF
FOREIGN LANGUAGES

Dr. Danielle Trudeau, Thesis Director

Dr. Dominique van Hooff

Dr. Jean-Luc Desalvo

Dr. Dominique van Hooff, Department Chair

APPROVED FOR THE UNIVERSITY

ABSTRACT

HÀN MẠC TỬ, POÈTE VIETNAMIEN (DE LA DISSOLUTION À LA RESTAURATION)

by Louis Anh Đăng

Despite his short span of life (1912 – 1940) Hàn Mạc Tử's poetry and his legacy have been considered an inexhaustible wealth of esthetic and spiritual values. Plagued with the curse of leprosy, his tragic destiny became a source of unequalled force for the expression of emotions and feelings from a human heart.

He excelled in the old classical Tang poetry techniques; at the same time he brought about the innovations of the free verse to the "New Poetry" as a marvelous instrument to express the unexplored areas of human heart and of the beauty of the universe. He was also a pioneer by adding a vertical dimension to the Vietnamese poetry in elevating spiritual and religious values to new heights. His personal and poetic itinerary evolved from a state of dissolution and deliquescence to the restoration in harmony, grace, peace, and love through poetry. His place has been proclaimed as unique in the Vietnamese literature.

DÉDICACES

Je dédie cette étude

au Professeur Danielle Trudeau qui m'a guidé avec une patience et une générosité
indescriptibles

&

à Phạm Đán Bình pour son amitié indéfectible et son soutien fraternel

&

à mes compatriotes étudiants du programme français à SJSU, auxquels Hàn Mạc Tử a
laissé un message d'encouragement et d'espoir.

TABLE DE MATIÈRES

Introduction	1
Chapitre I	6
1. L'Enfant	7
2. L'Étudiant	9
3. Le journaliste, l'écrivain, le poète	10
4. La léproserie	12
5. La femme dans la vie de Hàn Mạc Tử	14
Chapitre II	21
1. Hàn Mạc Tử et la poésie ancienne	21
2. Hàn Mạc Tử et la poésie nouvelle	30
3. Hàn Mạc Tử et sa conception de l'art et de la poésie	41
Chapitre III	45
1. La nature, véhiculaire, spéculaire, confidente, consolatrice	45
2. Sa matière poétique	55
3. Le langage de la dissolution	59
4. Les images de sensations buccales dans la poésie de Hàn Mạc Tử	64
Chapitre IV	74
1. Le printemps	74
2. La "naissance"	77
3. L'apaisement dans les poèmes dramatiques	78
Chapitre V	86
1. Les jalons de son itinéraire spirituel	86
2. L'évolution du "Ta", le moi collectif, au "Tôï", le moi sujet transcendantal	89
3. La dimension verticale : la poésie priante	98
4. "Ave Maria", la Croix, la Rédemption	100
Conclusion	107

Appendice	113
" Say thơ "	113
"Ave Maria"	113
"Thượng thanh khí "	118
" Trăng tự tử " (" Suicide lunaire")	119
Bibliography	122
Autorisation de Phạm Đán Bình	125

LA POÉSIE DE HÀN MẠC TỬ, POÈTE VIETNAMIEN:

de la dissolution à la restauration

INTRODUCTION

Hàn Mạc Tử occupe une place unique dans la littérature vietnamienne moderne.

Son destin tragique et son œuvre poétique ont fait l'objet de nombreux ouvrages biographiques ou de critique littéraire qui font apparaître sous différents éclairages l'étonnante originalité d'un des plus grands poètes vietnamiens du XXe siècle.

Dans cette étude, nous nous proposons de mettre en lumière la manifestation de la poésie dans la vie et l'œuvre de ce poète dont on pourrait dire qu'il a été comme un médium en perpétuel contact avec un autre monde, celui de la poésie, avec le privilège d'interpréter ses visions en un langage d'une émotion et d'une beauté humaine insurpassables. En porte-parole fidèle de la Muse et de la poésie, il remplit sa mission en toute loyauté et transparence, sans extravagances hallucinatoires ou distorsions provenant de la drogue ou de la maladie mentale. Cependant, comme tous les grands génies et poètes du XIXe et XXe siècle, il lui a fallu être maudit pour être élu: tribut de ses dons et de sa vocation de poète, sa maladie incurable va pourtant lui fournir la matière de sa poésie. Comme plusieurs 'poètes maudits', son passage sur cette terre a été celui d'une étoile filante: il est mort de la lèpre à vingt-huit ans. Entre-temps, son expérience poétique, prodigieuse et féconde, l'a conduit de la poésie classique des Tang aux tentatives audacieuses de la Poésie Nouvelle avec un groupe de jeunes poètes dont il

devint le chef de file.

Un bref aperçu biographique le suivra depuis l'enfance jusqu'à ce qu'il devienne journaliste à Saigon. Puis comme la fleur d'argent qui blasonne la chair de Violaine dans L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel¹, la fleur rose qui s'épanouit sur la peau de Hàn le marque d'un signe, non pas celui du maudit chassé de l'Éden comme Caïn dans la Genèse, mais le signe de l'Élu, admis aux révélations de la poésie, comme il n'a été donné qu'à peu de mortels.

Pour comprendre la place de Hàn Mặc Tử dans la poésie vietnamienne, nous croyons nécessaire d'effleurer la nature de la poétique vietnamienne, puis expliquer la prosodie classique des Tang, que Hàn Mặc Tử a pratiquée avant d'adhérer à la Poésie Nouvelle, et enfin l'apport de Hàn Mặc Tử à la Poésie Nouvelle. Nous examinerons comment son nouveau langage lui a permis de communiquer une substance thématique riche et singulière. Nous verrons qu'il est le premier et seul poète vietnamien de son temps qui traite la poésie en objet thématique de ses poèmes comme Lamartine a chanté l'amour, Baudelaire a peint l'ennui avec des images nouvelles ou Verlaine dont les sanglots longs pleurent l'Éden impossible, interdit et perdu.

La nature s'associe au poète, non seulement comme un 'cliché', d'après ses propres mots, introductif et transitoire comme dans la prosodie traditionnelle, mais aussi comme un substrat sur lequel se pose la forme ou la poésie.

En étudiant l'expérience poétique et l'itinéraire spirituel de Hàn Mặc Tử, nous ne partagerons pas l'opinion de Võ long Tê, spécialiste de Hàn Mặc Tử, selon qui l'itinéraire

¹ Paul Claudel, L'Annonce faite à Marie (Paris: Gallimard, 1993) 117.

spirituel de Hàn Mạc Tử fait du poète un porte-flambeau de “L’Armée de la Croix”. Il est vrai que dans un de ses poèmes il s’appelle “le poète de l’armée de la Sainte-Croix” mais c’est selon nous, dans un sens non-dogmatique. Nous ne verrons aucune tendance missionnaire, apologétique ou prosélytique dans ses poèmes, ce qui serait autrement très possible dans un pays où la foi chrétienne n’est pas encore assimilée dans la terre nourricière alors que Hàn Mạc Tử est un enfant véritable du pays et du peuple vietnamiens:

Đây thi-sĩ của đạo quân Thánh-Giá
 Nửa đêm nay vùng dậy để tung-hô,
 Để sốt cho cả xuân xuân thiên-hạ
 Hương mến yêu là lộc của lời thơ

Voici le poète de l’armée de la Sainte-Croix.
 Au milieu de cette nuit, il se lève pour proclamer la gloire divine
 Pour communiquer à l’éternel printemps ainsi qu’à l’humanité tout
 entière
 Le parfum de l’amour, attribut de la poésie.²

Nous voyons plutôt dans ces vers une sublime illustration de la métamorphose de la poésie en grâce, dans cette élévation éthérée³ où la symbiose suprême est achevée pour ‘La Muse qui est la grâce’.⁴ Suivant l’expression de Phạm Đán Bình, la poésie de Hàn Mạc Tử se transforme en prières.⁵

2 Traduction de Võ Long Tê. “L’expérience poétique et l’itinéraire spirituel” Bulletin de la Société d’Études Indochinoises (Calgary, 1972) Tome XLVII No 4, 4^e trimestre. 588.

3 “Thượng Thanh Khí” (littéralement: “Sphère Éthérée”), poème de Hàn (“Harmonie suprême”, d’après Hélène Péras, et “Suprême Communion”, d’après Võ Long Tê).

4 Paul Claudel. “La Muse qui est la grâce”, Oeuvres poétiques (Paris: Bibliothèque de la Pléiade, 2000) 263.

5 Phạm Đán Bình. “Hàn Mạc Tử: Thơ và Kinh” (“Hàn Mạc Tử: Poésie et Prière”) (Paris: Tin Nhà Số 3, 1991)

Cette fusion de la poésie et de la grâce, l'enjouement des poèmes de Hàn dans le supplice de sa maladie évoquent les vers de Baudelaire de Spleen et Idéal :

Pourtant sous la tutelle invisible d'un Ange,
L'Enfant déshérité s'enivre de soleil,
Et dans tout ce qu'il boit et dans tout ce qu'il mange
Retrouve l'ambrosie et le nectar vermeil.

Il joue avec le vent, cause avec le nuage,
Et s'enivre en chantant du chemin de la croix;
Et l'Esprit qui le suit dans son pèlerinage
Pleure de le voir gai comme un oiseau des bois.⁶

François Mauriac appliquera ces mêmes vers à Mozart, autre phénomène miraculeux de fusion de grâce et beauté, et dont le corbillard fut suivi seulement, sous la pluie, par un chien.

Võ Long Tê écrit au sujet de Duyên kỳ ngộ (L'heureuse rencontre des amoureux):
"Ce drame de 246 vers confirme les talents de Hàn Mạc Tử dramaturge et le place au palmarès du drame en vers, du mouvement de la Poésie Nouvelle au Viet-Nam (1932-1945).⁷ Nous présenterons aussi, de Hàn Mạc Tử, une autre œuvre dramatique, Quần Tiên Hôi (Réunion des fées) poème inachevé qui fut complété après sa mort par un autre poète lépreux, Đôn Phương, qui a été lui aussi dans la léproserie de Qui Hoà.

Les thèmes poétiques de Hàn Mạc Tử se rangent sur une large gamme, depuis les émotions éveillées par les fleurs, un clair de lune, un nénuphar, un ruisseau d'une limpidité de jade aux cris désespérés d'un cœur ou aux douleurs d'un corps rongé par la mort. Avant et au-dessus de tout, ces thèmes sont la poésie, l'amour et la femme, dans

⁶ Charles Baudelaire. "Bénédiction", Les Fleurs du mal (Paris: Petits classiques Larousse, 1999) 44.

⁷ Võ Long Tê. L'heureuse rencontre des Amoureux, (Bruxelles: Édition critique, Collection Bilingue Confluences, 1992) XXIV.

une lumière qui ne les distingue plus l'un de l'autre. La révolte est présente dans la poésie de Hàn Mặc Tử, le chef de file de ce qu'on appelle Trường thơ loạn, l'École poétique de la Révolte, mais elle n'est pas aussi explosive que chez les autres jeunes poètes de sa "Pléiade": elle se muera en grâce et rédemption.

Nous examinerons en détail les nouvelles zones d'émotions et d'images poétiques qu'il a explorées, la nature, son propre corps et son cœur comme matériels poétiques, et qu'il exprime en une langue absolument bouleversante. Ses instruments poétiques sont tous ses sens en total dérèglement, sources de nouvelles sensations. Son état d'âme et son langage de dissolution se ressaisiront vers la réconciliation et la restauration quand son Moi sera finalement rétabli fermement dans le personnalisme chrétien avec son élévation dans la direction transcendante vers l'Harmonie Suprême où il retrouve tout: son âme flottante, son Moi restauré, l'unité et la paix, la poésie et l'amour. Nous ferons ainsi, outre l'inventaire de la contribution de Hàn Mặc Tử et de son legs à la poésie vietnamienne, une étude du sens de sa poésie, de la leçon qu'il n'a pas fini de nous enseigner, et de la lumière qu'il a laissée pour éclairer chaque moment de notre devenir.

CHAPITRE I

APERÇU BIOGRAPHIQUE

Võ long Tê, spécialiste de Paul Claudel et de Hàn Mạc Tử, a cité dans son livre sur Paul Claudel l'építaphe que l'écrivain a rédigée lui-même pour sa tombe:

Ici reposent les restes et la semence de Paul Claudel.⁸

Hàn Mạc Tử, semence de la Poésie Nouvelle et d'une nouvelle poétique vietnamienne, n'a pas écrit son építaphe sur sa tombe perchée au flanc des rochers de Gành Ráng au bord du Pacifique à Quy Nhơn, mais depuis, ses amis et sa famille qui visitent sa tombe ne cessent d'évoquer ses vers en guise d'építaphe:

Một mai kia ở bên khe nước ngọc
Với sao sương, anh nằm chết như trăng
Không tìm thấy nàng tiên mô đến khóc
Đến hôn anh và rửa vết thương tâm.⁹

Un beau jour, à côté d'une source de jade
Drapé de brume et d'étoiles je m'étends comme la lune
Sans voir une Beauté venir avec ses larmes
Et son doux baiser laver mon cœur meurtri.¹⁰

Ces vers rappellent "Les adieux à la vie" d'un poète du XVIIIe siècle décédé à 29 ans, Nicolas-Florent Gilbert, qui a laissé notamment "Le jugement dernier" et des poèmes dont certains vers sont célèbres:

Au banquet de la vie, infortuné convive,

⁸ Võ Long Tê. Paul Claudel, le Viet-Nam et la spiritualité thérésienne. (Bruxelles: Société de Paul Claudel en Belgique, 1985) 26.

⁹ Hàn Mạc Tử, Thơ và Đời (Hàn Mạc Tử, Poésie et Vie). (Hanoi: Văn Hóa, 1998) 194.

¹⁰ Traduction non publiée de Phạm Đán Bình. (Paris: Université de Paris 7, 2002).

J'apparus un jour et je meurs.
 Je meurs; et sur ma tombe où lentement j'arrive
 Nul ne viendrait verser des pleurs.¹¹

Et si l'épithaphe de Paul Claudel décrit bien la portée cosmique de sa semence poétique, les vers de Hàn Mặc Tử résument bien sa courte vie toute consumée en semence de poésie.

1. L'ENFANT

Hàn Mặc Tử est le dernier pseudonyme de Nguyễn Trọng Trí qui en a pris plusieurs autres comme nous le verrons bientôt. Pierre François sont ses prénoms chrétiens reçus au baptême et à la confirmation. Il est né le 22 septembre 1912 au village Lê Mỹ, de la province Đồng Hới, dans la partie du Centre Viet-Nam. Son père, un lettré lui-même, d'une lignée de lettrés érudits, est un fonctionnaire qui change souvent de domicile au gré des affectations de son emploi. Il est décédé à 45 ans quand Hàn Mặc Tử avait 14 ans. Sa mère est fille d'un médecin à la cour de l'Empereur Tự Đức; c'est une ménagère entièrement dévouée à sa famille et à ses enfants. Elle a laissé une profonde empreinte dans le caractère de Hàn Mặc Tử, qui composera des vers bien touchants sur elle. Son frère aîné, Nguyễn Bá Nhân, est un poète versé dans la poétique ancienne des Tang. Il a pour pseudonyme Mộng Châu. Avec lui Hàn Mặc Tử fera ses premiers essais en poésie classique. Il a aussi deux sœurs plus âgées, Nguyễn Như Nghĩa and Nguyễn Như Lễ. La dernière portera, avec un frère cadet Nguyễn Bá Tín, témoignage sur la vie de Hàn

¹¹ Bernard Delvaille. "Nicolas-Florent Gilbert: Ode imitée de plusieurs Psaumes composée par l'auteur huit jours avant sa mort", Mille et cent ans de poésie française. (Poitiers: Éd.Robert Laffont, 1991) 849. Notice de Bernard Visse sur "Nicolas-Florent-Gilbert", Encyclopédia Universalis.

Mặc Tử. Un autre jeune frère Nguyễn Bá Hiếu complète la liste des six frères et sœurs de la famille.

Comme le système des noms propres vietnamiens est plutôt idéographique ou descriptif de qualités ou notions, les noms des enfants sont très souvent une déclaration de valeurs auxquelles adhère la famille et qu'elle érige comme modèles pour les enfants. Ainsi les noms Nhân, Hiếu, Lễ, Nghĩa, Trí, Tín, respectivement Humanité, Piété, Loyauté, Courtoisie, Intelligence et Fidélité, sont des vertus cardinales dans le système confucéen. Le vrai prénom de Hàn Mặc Tử est Trí, c'est-à-dire Intelligence. Comme élève, il dévorait les livres et il ne lui fallut pas longtemps pour faire une complète razzia de la bibliothèque municipale et de celle du diocèse de Quy-Nhơn. Un incident comme celui qui a provoqué la composition du poème " Les Assis" de Rimbaud aurait pu se produire chez le jeune Trí, si seulement la culture traditionnelle lui avait permis, comme chez Rimbaud, des cogitations peu révérencieuses envers ses aînés.

Le jeune homme a été sélectionné comme boursier pour aller étudier en France, mais sa visite à Phan Bội Châu, un vieux lettré de l'intelligentsia révolutionnaire, a fait rayer son nom par la Sécurité de la liste. Ce n'était qu'une relation purement littéraire, les deux s'étant engagés dans une joute en poésie Tang. Phan Bội Châu ayant lu les poèmes de Trí publiés alors sous le pseudonyme de Phong Trần dans la revue Phu Nữ Tân Văn¹², avait pris ce jeune poète de 18 ans pour un vieux lettré rompu à la poétique Tang, tellement la beauté des idées de Trí était admirable et sa forme parfaite. À tel point

12 Phu Nữ Tân Văn (Nouvelles lettres des femmes) No 97. (Saigon 1931) 15.

que le vétéran Phan s'adresse à Trí en lui écrivant: 'Phong Trần Tiên Sinh', Tiên Sinh signifiant Maître ou, littéralement, né avant, prédécesseur ou aîné. Or Phan Bội Châu, né en 1867, était de 64 ans son aîné.

Pour autant que la notion de physiognomonie, comme Balzac l'a répandue, est acceptable, certains traits physiques du jeune Hàn, rapportés par son frère cadet Nguyễn Bá Tín pourraient jeter une lumière sur son caractère et son œuvre. Le jeune poète, dès son enfance a fait preuve d'une vue extrêmement perçante, d'une excellente coordination motrice et d'une force musculaire extraordinaire, vu sa frêle apparence, ce qui passait pour hérité de son grand-père qui s'était illustré par une force musculaire prodigieuse. L'écolier Trí était très bon à la fronde et il pouvait atteindre les oiseaux et faire tomber les fruits au tir à grande distance. Cette vue perçante laissera sa marque sur un de ses pseudonymes: 'Miêu Duệ Thị', c'est-à-dire 'Vue clairvoyante', pour définir par ce choix le rôle du poète, appelé à scruter et à révéler les secrets¹³ de la poésie.

2. L'ÉTUDIANT

Vers 1923, sa bonne fortune l'a mis en contact avec le Père André Maheu, de la Mission Étrangère de Paris. Le missionnaire a rendu un grand service à la région en fondant une imprimerie, le magazine Lời Thăm (Salut amical) et un Cercle d'Études franco-vietnamiennes à Qui Nhơn, où le jeune Trí a pu acquérir une bonne maîtrise du français et de la plume. C'est aussi le Père Maheu qui a fondé avec le Docteur Le Moine la léproserie de Qui Hòa qui hébergera Hàn Mạc Tử jusqu'au dernier jour de sa vie.

¹³ Võ Long Tê. L'expérience 573

Trí va continuer en 1928 les deux dernières années de ses études secondaires à l'École Pellerin avec les Frères des Écoles Chrétiennes à Huế, la capitale impériale du Viet-Nam. Les registres de l'École Pellerin ont encore gardé les bulletins de Nguyễn Trọng Trí qui montrent qu'il était premier en rédaction annamite, très ordinaire en mathématiques, assez bon en dessin et écriture, sérieux et appliqué et "bon pour la Traduction".¹⁴ Avec ce bagage, notre jeune poète se lance dans la vie en quête d'un emploi alimentaire pour être indépendant et suivre l'appel de sa muse.

3. LE JOURNALISTE, L'ÉCRIVAIN, LE POÈTE:

Après ses études secondaires, vers 1933, le jeune Trí commence une carrière alimentaire de fonctionnaire au service du Cadastre à Quy Nhơn. Aussi ses premiers poèmes en langue vietnamienne classique sont-ils publiés dans différents journaux sous le pseudonyme de Phong Trần, littéralement 'Vent-Poussière' pour entendre une vie bien exposée aux vicissitudes sans merci, ce qui est bien emphatique pour un jeune homme de dix-huit ans. En fait, c'est peut-être aussi bien ce nom emphatique que la maîtrise parfaite de la poésie classique Thơ Đường de notre jeune poète qui ont induit le doyen Phan Bội Châu à l'appeler 'Tiên Sinh', 'Maître-Prédécesseur'. Les poèmes échangés des deux côtés durant cette émulation entre Trí et Phan feront par la suite l'objet de notre explication de la poésie classique Thơ Đường.

¹⁴ Quách Tấn. Đôi nét về Hàn Mặc Tử, Hồi Ký. (Paris: Éditions Quê Mẹ, 1988) 168.

Sa vie productive, comme poète, commence vraiment à Saigon vers les années 1934-1935 d'après Trần Thanh Mai¹⁵ quand il rejoint un groupe d'amis qui travaillent alors pour les grands journaux comme Saigon, Công-Luân Văn-Chương (Opinion littéraire), Đông-Dương Tạp-Chí (Revue Indochinoise) et Tân Thời (Temps Nouveaux). C'est la vie facile et le plus grand attrait pour ce jeune homme de "province" d'une ville du centre Viet-Nam, c'est la liberté et la camaraderie avec d'autres jeunes journalistes qui cependant n'ont pas son talent. Ces camarades se sont groupés pour prendre un appartement rue de l'Espagne. Le lit pliant de Phong Trần sert le plus souvent à ses amis et lui-même devait coucher à même le plancher la plupart du temps. C'est plus que son lit pliant qu'il partage alors avec ses amis: ceux-ci font la queue devant son bureau à chaque jour de paye pour l'amener célébrer avec son chèque bimensuel avant de régler leur loyer. C'est "l'homme à la cervelle d'or" de Daudet!

Sa production littéraire de ce temps est composite. Il écrit des nouvelles, traduit des contes et des histoires du français, du russe et de l'anglais ou en écrit de lui-même. Il traduit des poèmes romantiques français, des feuilletons, articles de mode et littéraires. Il écrit beaucoup de poèmes dans cette période pour les magazines: Saigon Tiểu Thuyết (Saigon Roman-Feuilleton), Trong Khuê Phòng (Au Gynécécé) et Tân Thời (Nouveautés) et s'engage dans la polémique littéraire sur la poésie entre le groupe Tự Lực Văn Đoàn (Groupe littéraire autonome) et Hoàng Trọng Miên, un écrivain de renom avec lequel se range Hàn Mạc Tử pour la défense du vers libre. C'est aussi à ce moment-là qu'il a laissé

¹⁵ Trần Thanh Mai. Hàn Mạc Tử, Thân thế và Thi văn (Hàn Mạc Tử, Vie et Poésie). (Los Alamitos: Xuân Thu, 1998) 37.

l'ancienne poésie Tang pour la Poésie Nouvelle, s'associant avec un groupe de jeunes poètes qui forment Trường Thơ Loạn (École Poétique de la Révolte), dont il deviendra le porte-parole et le chef de file.

4. LA LÉPROSERIE:

Vers la fin de 1936, se manifestent les symptômes d'une maladie étrange sur son visage. De la surprise et de la douleur indescriptible au signe de la fatalité, le poète va progressivement interioriser son sort en s'isolant. Commence alors une période de production intense en poésie. Les douleurs de cette maladie sont connues comme cycliques, oscillant entre les phases latentes et les attaques aiguës, augmentant avec le premier croissant de la pleine lune et diminuant avec la décroissance lunaire. C'est pour cette raison que la lune occupe une présence spéciale dans l'inspiration et la poésie de Hàn Mặc Tử. Son corps frêle et sensible aux douleurs est identifié avec la lune; il se vêt de la lune et ses plaies sont d'autant plus horribles dans cet accoutrement inquiétant et frissonnant. Son corps est un grain de semence qui pourrit pour germer en poésie, et d'où il puise l'inspiration avec des accents déchirants et inégalés. Plus la douleur le ravage, plus sa lyre émet des accents ineffables.

De son vivant, Hàn n'a publié qu'un seul recueil, Gái Quê (La jeune fille du village). Les autres poèmes et ceux composés dans cette période de la maladie seront réunis par ses amis et publiés à titre posthume en recueils. Ce seront Đau Thương (Douleurs), Xuân Như Ý (Printemps Idéal), Thương Thanh Khí (Harmonie Suprême), Nguồn Thơm (Source embaumante) et ses deux poèmes dramatiques Duyên Kỳ Ngộ

(Heureuse rencontre des Amoureux) et Quần Tiên Hôi (Réunion des Fées), drame

inachevé qui sera complété plus tard par Đôn Phương, un autre poète lépreux qui a connu Hàn dans la Léproserie.

Le 8 septembre 1940 la maladie de Hàn a été officiellement diagnostiquée comme la lèpre. Le 20 septembre, il a été admis à la Léproserie de Qui-Hoà.

Ici, il y a la mer, la forêt verte de cocotiers, les grandes montagnes, une île d'un bleu merveilleux; surtout il y a des gens qui m'aiment et la paix du cœur qui m'est donnée, la source de joie subtile qui était comme morte en moi, là-bas, à Thôn Tân, dans la souffrance, la misère, la solitude.¹⁶

Le 11 novembre 1940, François Pierre Nguyễn Trọng Trí, le poète Hàn Mạc Tử, expire, à l'âge de 28 ans.

Toute sa courte vie, continuent Hélène Péras et Vũ-thi-Bích comme épilogue à leur traduction Le Hameau des Roseaux, brisée dès l'âge de 24 ans par la lèpre, il l'a consacrée à la poésie et à une quête pure et ardente, unissant dans un même impossible amour les figures déjà lointaines des jeunes filles et cet au-delà de l'amour humain que, dans ses derniers textes, il nomme l'Harmonie suprême.¹⁷

Hàn Mạc Tử a laissé dans sa poche ce poème écrit en français et copié par Nguyễn Văn Xê, voisin de chambre du poète à la Léproserie: "La pureté de l'âme" que nous verrons vers la fin de cette étude.

D'après le témoignage de la sœur et du frère de Trí ainsi que de ses compagnons et voisins de chambre à la Léproserie, Trí ne buvait pas, bien que les termes "Ivresse",

¹⁶ Hélène Péras et Vũ thị Bích. Le Hameau des Roseaux. (Orbey: Arfuyen, 2001) verso de jaquette.

¹⁷ Péras. verso de jaquette.

“Ivre” foisonnent dans ses poèmes et à chaque ligne de son œuvre. Il n'utilisait pas de drogue non plus. Il croyait que la poésie prend source dans un cœur pur et que la muse ne reflète son image que dans la limpidité, comme ses propres mots le montreront plus tard. Sa douleur se transmue en prière et en grimoires pour invoquer la Muse.

Dans cette étude, le mot ‘grâce’ référera plutôt à une convergence privilégiée et rare de talents, d’inspiration et d’heureuse expression pour exprimer la beauté dans sa plus grande pureté. Toute implication religieuse et surnaturelle du mot ‘grâce’ sera autrement indiquée, ou expressément, ou par le contexte.

5. LA FEMME DANS LA VIE DE HÀN MẠC TỬ:

La femme est mentionnée ici non pas tant comme élément biographique mais comme source de thèmes poétiques.

HOÀNG HOA, sa première élue:

Vers 1933, à l’âge de 21 ans, Hàn a pu obtenir un poste au Service du Cadastre dans sa ville natale. Un de ses amis a une cousine qui admire les vers de Hàn. Elle compose elle aussi et publie des poèmes sous le pseudonyme de Hoàng Hoa mais son vrai nom est Hoàng thị Kim Cúc, littéralement ‘le Chrysanthème d’or’, nom qui sera le sujet de certains poèmes de Hàn. C’était un amour timide, presque inavoué, le premier qui fit battre son cœur mais la différence de classe sociale tenait notre jeune poète à distance, car elle était la fille d’un grand mandarin de la région. Plus tard, la jeune fille retourna vivre dans la campagne de sa ville natale, Hué, la capitale impériale. La

séparation les enhardit à s'ouvrir et un échange de poèmes s'ensuivit avec des idylles du genre Ronsard à la rose, cette fois sur le chrysanthème d'or, le nom de la jeune fille. Ce sont les poèmes qui apparaissent dans le premier recueil Gái Quê, (La Jeune fille du village) et dont le plus mélodieux est "Thôn Vỹ Dạ" ("Le Hameau des Roseaux"). Cet amour restera comme un souvenir chéri pour Hàn jusqu'à sa mort.

Nous citons ici les poèmes "Hồn Cúc", "Gái Quê" et "Thôn Vỹ Dạ". Ils marquent ce premier amour discret qui reste comme un baume sur son cœur meurtri plus tard par l'amour désespéré pour Mộng Cầm:

"Hồn Cúc" – "L'âme du Chrysanthème"

Bấy lâu sát ngõ, chẳng gần tường
Không dám sờ tay sợ lấm hương
Xiêm áo hôm nay tề chỉnh quá
Dám ôm hồn cúc ở trong sương

Depuis si longtemps, tout près de la ruelle qu'aucun mur ne ferme
Je n'ose pas toucher sa main, j'ai peur de souiller son parfum
Sa tunique aujourd'hui est par trop impeccable
Pour que j'embrasse l'âme du chrysanthème, dans la rosée ¹⁸

En quatre vers heptamétriques, le poète a pu tout dire de cet amour si proche mais si distant et séparé par un mur infranchissable de classes sociales. Sa timidité lui dit que tout contact froisserait ou tacherait la robe immaculée de la jeune fille et salirait (nuance très bien rendue par "lấm", qui signifie salir par la poussière) le halo de parfum qui entoure cette vierge vénérée. À l'encontre de Ronsard qui chante la chevelure d'Hélène avec une précision réaliste, ses "cheveux ... coulent aux talons entre noirs & châtains

¹⁸ Péras et Vũ 21.

...bruns, deliez et longs tels que Vénus les porte”,¹⁹ notre poète n’osait même pas toucher la tunique de son amour de peur de la salir. On pourrait se demander s’il n’avait jamais vu la face de Hoàng Cúc et celles des autres filles dans sa vie y compris Mộng Cầm. Son dernier recours est d’attendre le soir (et non pas dans la clarté du jour) quand la rosée tombe pour embrasser l’âme, la beauté et le parfum du chrysanthème d’or de son cœur.

“Gái Quê” – “La jeune fille du village”

Xuân trẻ, xuân non, xuân lịch sự
 Tôi đều nhận thấy trên môi em
 Làn môi mong mỏng tươi như máu
 Đã khiến môi tôi mấp máy thèm

Le printemps jeune, tendre, sage,²⁰
 Je les reconnais sur tes lèvres,
 Tes lèvres fines, éclatantes de vie
 Qui font frémir les miennes de désir

Từ lúc tóc em bỏ trái đào
 Tôi chừng cặp má đỏ au au
 Tôi đều nhận thấy trong con mắt

Một vẻ ngây thơ và ước ao

Depuis le temps où tu laissais les mèches de tes cheveux
 Frôler tes joues vermeilles
 J’ai toujours vu dans tes yeux
 L’innocence et l’espoir.

“Đây thôn Vĩ Dạ” – “Voici le Hameau des Roseaux”

Sao anh không về chơi thôn Vĩ
 Nhìn nắng hàng cau nắng mới lên

¹⁹ Ronsard. *Les Amours*. (Paris: GF-Flammarion, 1981) 301.

²⁰ Pêras et Vũ 29. Nous proposons “prévenant” plutôt que “sage” comme plus proche du sens textuel.

Vườn ai mướt quá xanh như ngọc
Lá trúc che ngang mặt chữ điền

Pourquoi ne pas retourner au hameau des Roseaux
Voici le soleil levant sur les rangs d'aréquiers
Du jardin tout luisant comme de jade vert
Le visage parfait au travers des bambous.

Gió theo lối gió, mây đường mây
Dòng nước buồn thiu, hoa bắp lay
Thuyền ai đậu bến sông trăng đó
Có chở trăng về kịp tối nay?

Le vent suit le chemin du vent, les nuages la route des nuages,
Tristesse de l'eau qui coule, frémissement des maïs en fleurs,
À qui est cette barque à l'amarre là-bas aux rives de la lune
Et pourra-t-elle à temps la transporter ce soir?²¹

Mơ khách đường xa, khách đường xa...
Áo em trắng quá nhìn không ra
Ở đây sương khói mờ nhân ảnh
Ai biết tình ai có đậm đà?

Rêve le voyageur sur la route lointaine, lointaine...
Ta robe est par trop blanche, je ne la discerne pas
Ici les êtres sont voilés de brume et de fumée
Qui connaît la profondeur d'un tel amour?

La beauté de ce poème heptamétrique de trois quatrains réside dans la simplicité du sentiment, dans la mélancolie tendre et légère du cadre très placide de village avec une jeune fille idéale, dédicataire secrète de La jeune fille du village, le seul recueil publié par Hàn de son vivant. Le premier vers, “Sao anh không về chơi thôn Vĩ”, est une question teintée de reproche car la scène est si belle au lever du soleil sur les rangs

²¹ Notre version: Le poète insiste sur ‘Trăng’, la lune, deux fois et ‘kịp’ qui signifie: à temps, avant que la lune disparaisse; littéralement: la barque pourra-t-elle ramener la lune à sa demeure lunaire à temps ce soir?

d'aréquiers; les aréquiers et le bétel sont des objets de valeur culturelle très sensible au cœur vietnamien, aussi bien que le bambou, 'trúc', d'une variété plus frêle et fine de bambou qui fait partie du langage poétique; et le jardin d'un vert de jade, 'mướt', poli et luisant qui désigne surtout une longue chevelure bien peignée et sans doute lustrée avec de l'huile de coco comme d'habitude à la campagne, en ce temps. La deuxième strophe exprime le vrai sentiment du poète, une tristesse légère et indicible comme le paysage qui l'inspire: le vent et les nuages s'en allant chacun de leur côté, rendent l'idée de séparation. L'ondulation des fleurs de maïs sous la brise et l'eau qui coule s'accordent à bercer la tristesse à la tombée du soir où la jeune lune en croissant prend la forme d'une barque de passage, évoquant les idées de départ et d'éloignement.

L'image du voyageur n'est là que pour évoquer le sentiment de séparation avec la répétition de la "route lointaine" où la silhouette bien-aimée ne se distingue plus par l'éloignement et la pénombre dans la brume laissant le poète au cœur accablé sous un tel amour.

L'échange de lettres et de photos qui inspira ce poème et revivifia l'amour se passait vers la fin de la vie de Hàn Mạc Tử, quand Hoàng Hoa apprit la maladie incurable du poète qu'elle admirait.

MỘNG CẦM: Son véritable amour.

Elle est le véritable amour de Hàn et celle dont il ne se guérira jamais complètement. Nièce du jeune poète Bích Khê du groupe de Hàn, elle-même écrit des poèmes sous le pseudonyme 'Mộng Cầm' ('Luth des Rêves'). Ils ont ensemble des

moments heureux; elle se marie plus tard, brisant le cœur de Hàn. La blessure s'obstine à ne pas se fermer malgré les efforts d'une autre jeune fille-poète Mai-Đình Nữ-Sĩ. De cette souffrance profonde s'échappent des cris qui deviennent des poèmes ineffables et immortels, les plus beaux et d'un lyrisme des plus pathétiques.

MAI-ĐÌNH NỮ-SĨ, La femme-poète :

À l'encontre des deux présences féminines précédentes dans la vie de Hàn, l'amour de Mai-Đình pour Hàn et pour sa poésie est direct et fidèle. Malheureusement, cet amour n'a pas été réciproque du côté de Hàn. Mai-Đình reste attachée à Hàn durant sa maladie, le soutenant selon ses possibilités et le soignant avec dévouement. Il y a plusieurs échanges de poèmes entre les deux. Mai-Đình elle-même publie ses propres poèmes et admire passionnément les vers de Hàn qu'elle lit dans les journaux. Aux vers d'une grande beauté qu'elle envoie à Hàn, celui-ci répond par de très beaux poèmes mais sans la chaleur et le pathétique passionnés de ses vers pour Mộng Cầm. Étant une femme forte, Mai Đình a survécu à la guerre, s'est mariée et vit heureuse avec sa famille. Hélène Péras et Vũ-thị-Bích écrivent ces lignes à son propos : "Mai-Đình est bien réelle, trop réelle. La femme aimée est un rêve, celui de l'incarnation de la poésie."²² Aussi Péras et Vũ ont-elles traduit quelques vers de Hàn pour Mai- Đình:

C'est Mai-Đình, la fée de Vu Son
Elle apporte le rêve qui s'épand en mille vagues fraîches
Et serrant ses deux mains j'étreins

²² Péras et Vũ 181.

Toute la poésie étonnamment douce

Je suis celui qui s'abreuve de mille rancœurs brûlantes
Elle est le miel de mille Lunes de miel.
Précieuse comme l'or et le jade
Mai, Mai, Mai, c'est la lune d'une seconde vie.²³

THƯƠNG THƯƠNG: La femme-Poésie

Elle est la véritable inspiratrice de Hàn Mặc Tử, et elle est l'image de la Muse, de la beauté et de la grâce réunies. Pourtant les deux ne se sont jamais vus. Pour consoler son ami Hàn dans la désolation de sa maladie incurable, le jeune poète Trần Thanh Dịch a créé un personnage à partir de sa nièce alors âgée de 12 ans, écolière de Đồng Khánh, sous un pseudonyme très affectueux 'Thương Thương', 'Amour-Amour', mot de tendresse utilisé par les jeunes mamans pour leurs bébés en les couvrant de baisers. C'est Trần qui écrit et signe du nom de Thương Thương des lettres pour Hàn. C'est le déclenchement d'une création poétique abondante et riche dans le recueil Thương Thanh Khí (Harmonie suprême) et les longs poèmes dramatiques Duyên Kỳ Ngộ, (Heureuse rencontre des amoureux) et Quần Tiên Hội (Réunion des Fées).

Ainsi, à l'instar des jeunes poètes prodiges comme Rimbaud, Hàn Mặc Tử est passé sur cette terre comme une étoile filante sur le ciel vietnamien pour s'éteindre vite mais après avoir touché beaucoup de cœurs.

Le jardin de ma poésie est sans rives, écrivait-il,
Plus on avance, plus on frissonne.²⁴

²³ Péras et Vũ 181.

²⁴ "Đau thương", "La Douleur d'aimer". Péras et Vũ 9.

CHAPITRE II

LA POÉSIE DE HÀN MẠC TỬ

1. HÀN MẠC TỬ ET LA POÉSIE ANCIENNE:

Le poète a débuté très jeune en pratiquant le Thơ Đường Luật ou Poésie des Tang.²⁵ Après sa mort, ses amis ont réuni et publié ses poèmes anciens dans le recueil sous un de ses pseudonymes, Lê Thanh, bien qu'il ait signé plusieurs de ses poèmes 'Phong Trần', 'Vent-Poussière', ou 'les Épreuves de la vie', d'après Péras et Vũ:

Dès quinze ans, il avait écrit ses premiers poèmes sous le pseudonyme de Minh Duệ Thị (vision clairvoyante). À Huế, la poésie est partout, dans la cité impériale et les tombeaux, sur la Rivière des Parfums, dans les chants de batelières....Mais dès ce moment, Phong Trần (Vent-Poussière) commence à être reconnu.²⁶

Comme un jeune étalon de course impatient de se prouver, il s'engage dans la plus difficile forme de poésie et y excelle par sa virtuosité aussi bien que par la maturité du fond. Nous parcourrons brièvement les règles de base de la poésie ancienne pour mieux comprendre l'art dont fait preuve Hàn Mạc Tử pendant cette période.

Un poème Đường se compose de Thất ngôn Bát cú ou huit vers heptamètres. Le poème est un échiquier vivant et dynamique, où chaque mot ou syllabe maintient une relation étroite de parallélisme ou d'opposition avec un autre mot, de manière que le sens en jaillit condensé, chargé de tout un message en peu de mots.

L'opposition ou le parallélisme peut être obtenu de trois manières: l'opposition

²⁵ Dans la suite, nous appellerons la poésie ancienne des Tang Thơ Đường ou Đường.

²⁶ Péras et Vũ 178.

de tons, l'opposition par catégories et l'opposition de sens.

1. Opposition de tons: Bằng – Trắc, c'est-à-dire plain – oblique.

Les tons plains (Bằng) aussi appelés plans, étales ou tons égaux, ont leur durée sensiblement égale ou uniforme du début à la fin. L'égal haut (sans signe) correspond à la voix neutre, au recto tono. L'égal bas, noté / / plane à une tierce ou une quarte inférieure.

Les tons obliques (Trắc) sont ceux dont l'inflexion peut être:

aiguë ou montante: sắc /' /

grave ou descendante: huyền /˘ /

lourde ou étranglée: nặng /ː /

interrogative: hỏi /' /

retombante: ngã /~ /

2. Opposition par catégories de mots: un verbe opposé à un verbe, un nom à un nom; un adjectif à un adjectif; ou un verbe à son complément;

3. Opposition de sens; le sens peut être modifié par des classificateurs ou spécificateurs, ou par des verbes redoublés ou composés.

Les vers du poème “Đêm Không Ngủ” (“Nuit d'insomnie”), tiré du recueil des poèmes classiques de Hàn, Lê Thanh Thi Tập, serviront d'illustration des règles d'opposition de la poésie Thơ Đường dont le jeune Hàn est l'un des plus habiles artisans et qu'admire le vétéran lettré Phan Bội Châu:

Non sông bốn mặt ngủ mơ màng

Thức chỉ mình ta dạ chẳng an
 Bóng nguyệt leo song sờ sẩm gối
 Gió tho lọt cửa cọ mài chân
 Khóc giùm thân thế hoa rơi lệ
 Buồn giúp công danh để dạo đàn
 Trỗi dậy nôm na vài điệu cũ
 Năm canh tâm sự vẫn sự vẫn chưa tàn.

Tout le pays dort et rêve
 Moi seul je veille et mon cœur ne trouve pas de paix
 La lueur de la lune grimpe à la fenêtre, cherche à tâtons l'oreiller
 Le vent d'automne filtre à travers la porte et râpe la couverture²⁷
 Pleurant pour moi ma vie les fleurs versent des larmes
 Affligé de mon infortune le grillon prélude sur son luth
 De vieux airs simples resurgissent
 Les cinq veilles n'ont pas épuisé tout l'intime du coeur.²⁸

Des huit vers du poème, les deux premiers vers qui servent d'introduction ou d'énoncé et les deux derniers vers qui forment la conclusion ne sont pas liés par la règle d'opposition. L'introduction consiste surtout en une mise en scène, le plus souvent dans un cadre naturel, un paysage ou un objet pittoresque comme pour donner le ton au poème. Les quatre vers suivants développent l'idée, le message, et les deux derniers vers servent de conclusion:

Non sông bốn mặt ngủ mơ màng
 Thức chỉ mình ta dạ chẳng an

Tout le pays dort et rêve
 Moi seul je veille et mon coeur ne trouve pas la paix.²⁹

Bóng nguyệt leo chẵn sờ sẩm gối
 Gió thu lọt cửa cọ mài chẵn

²⁷ Nous préférons : 'câline la couverture', qui rendrait mieux le sens textuel.

²⁸ Traduction de Péras et Vũ 13.

²⁹ Hàn Mặc Tử. "Đêm không ngủ" ("Nuit d'insomnie"). Cité et traduit par Péras et Vũ 13.

Grimpant à travers les barreaux, les rayons de lune viennent cajoler l'oreiller
Se glissant par la fenêtre, le vent d'automne se câline contre la couverture.³⁰

Exemples d'opposition de ton: (Bằng= plain, égal; Trắc= oblique)

Non	<u>sông</u>	bốn	<u>mắt</u>	ngủ	mơ	<u>màng</u> (rime)
	<u>Bằng</u>		<u>Trắc</u>			<u>Bằng</u>
	↓		↓			↓
Thức	<u>chỉ</u>	mình	<u>ta</u>	dạ	chẳng	<u>an</u> (rime)
	<u>Trắc</u>		<u>Bằng</u>			<u>Bằng</u>

Exemples d'opposition par catégories de mots:

Bóng	nguyệt	leo	song	sờ	sẫm	gối
↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
Gió	thu	lọt	cửa	cọ	mài	chăn

Le déterminé Bóng (le reflet) du premier vers est opposé au déterminé du second vers Gió (le vent); Nguyệt (de la lune) déterminant de Bóng, le reflet de la lune est opposé à Thu, dans Gió thu (le vent d'automne). Le verbe leo (grimper) est opposé au verbe lọt (s'infiltrer dans, se glisser dans); song (barreau) est mis vis-à-vis de cửa (fenêtre); sờ (verbe redoublé, tâtonner, idées de caresser) est opposé à cọ mài (verbe redoublé, frotter, cajoler); gối (oreiller) est opposé à chăn (couverture).

Khóc	giùm	<u>thân-thế</u>	hoa	rơi	lệ
↓	↓	↓	↓	↓	↓
Buồn	giúp	<u>công-danh</u>	đế	dạo	đàn

Khóc giùm et Buồn giúp sont des verbes auxiliaires; Khóc signifie pleurer, giùm veut dire à la place d'un autre, à titre gratuit, par condescendance; Buồn, s'attrister, giúp,

³⁰ "Đêm không ngủ". Notre traduction.

aussi à titre gratuit, en faveur de; Thân-thế, statut personnel; Công-danh, carrière illustre ou exploits.

Le jeune poète se plaint dans ce poème de sa vie sans éclat et de sa carrière sans distinction, ce qui touche le lettré-révolutionnaire qui voit son idéal et sa mission inaccomplis. “Ce poème, écrit Võ Long Tê, a l’honneur d’une réponse du lettré-révolutionnaire Phan Bội Châu composée selon la même métrique et avec des rimes identiques.”³¹ Le contenu du poème de Phan Bội Châu est très dense et sa traduction indisponible; la reproduction montre cependant que sa morphologie, sa métrique et ses rimes sont semblables à celui de Hàn Mặc Tử auquel il répond.

“Bài họa của Phan Bội Châu” (Réplique de Phan Bội Châu):

Chưa lợi trường danh chi chẳng màng
 Sao ăn không ngọt ngủ không an?
 Trăm năm ngán đó tuồng dâu-bế
 Muôn họ nhờ ai bạn chiếu-chăn?
 Cửa sống gồm- ghê người đánh trống,
 Tai trâu mỗi-một khách đưa đàn.
 Lòng sen đặng-đặng tơ sen vướng
 Mưa gió bao phen gộc chẳng tàn.

L’émulation poétique s’est poursuivie avec l’échange de plusieurs autres poèmes. Ceux-ci sont contenus dans le recueil posthume Lê Thanh Thi Tập. Vers 1935, Hàn a laissé ce style pour embrasser la poésie nouvelle. Les deux amis, Hàn et Phan, sont décédés la même année de 1940, à quelques semaines d’écart.

³¹ Võ Long Tê. L’expérience 601.

Dans ses transports de jeunesse, Hàn a même composé des palindromes dans le cadre rigide du Thơ Đường Luật, tout comme le jeune Rimbaud qui s'amusait en composant des sonnets en latin à l'âge de quinze ans:

“Cửa Sổ đêm khuya”

Hoa cười nguyệt rọi cửa lồng gương,
 Lạ cảnh buồn thêm nợ vấn vương.
 Tha thiết liễu in hồ gợn bóng,
 Hững hờ mai thoảng gió đưa hương.
 Xa người nhớ cảnh tình lai láng,
 Vắng bạn tâm thơ rượu bể bàng.
 Qua lại yển ngàn dâu ủ lá,
 Hòa đàn sẵn có đế bên tường.

“Minuit à la fenêtre”

Le rayon de la lune reflète le sourire de la fleur au panneau vitré de la fenêtre.
 Ma tristesse décuple dans ce paysage étranger.
 Tendrement le saule regarde son reflet froissé sur la face du lac,
 Insouciant, l'abricotier laisse la brise voler son parfum.
 L'être aimé éloigné, mes sentiments se débordent dans cet entourage
 L'ami de poésie absent, mon vin se trouve délaissé
 Le canari fait la navette entre les branches flétries du mûrier
 Le grillon se rajuste pour le concert près du mur.³²

Ce palindrome peut se lire de six manières:

- de gauche à droite
- de droite à gauche
- de gauche à droite, en enlevant les deux derniers mots
- de droite à gauche en enlevant les deux derniers mots
- de gauche à droite en enlevant les deux premiers mots

³² Quách Tấn 100. Notre traduction.

- de droite à gauche en enlevant les deux premiers mots.

Ainsi,

- le premier vers se lit de droite à gauche:

Gương lồng cửa rọi nguyệt cười hoa – La vitre de la fenêtre reflète le sourire de la lune à la fleur

- de gauche à droite en enlevant les deux premiers mots:

Nguyệt rọi cửa lồng gương – La lune éclaire le panneau vitré de la fenêtre.

- de droite à gauche en enlevant les deux derniers mots:

Cửa rọi nguyệt cười hoa – La fenêtre reflète le sourire de la lune à la fleur.

- de gauche à droite en enlevant les deux derniers mots:

Hoa cười nguyệt rọi cửa – Le sourire de la fleur est reflété par la lune à la fenêtre

- de droite à gauche en enlevant les deux premiers mots:

Gương lồng cửa rọi nguyệt – La vitre du panneau de fenêtre reflète la lune.

- de gauche à droite, le vers entier:

Hoa cười nguyệt rọi cửa lồng gương – Le rayon de la lune reflète le sourire de la fleur au
panneau vitré de la fenêtre.

Et ainsi de suite pour les huit vers du poème.

En se pliant aux exigences excessivement rigoureuses de la discipline Đường Luật, Hàn Mặc Tử a recouru à la vaste source de référence de la littérature ancienne d'où il puisera avec autorité l'exactitude érudite de l'étymologie et de son vocabulaire, et le pouvoir d'allusion de ses références allégoriques et mythiques. Ce que le latin est supposé fournir à la formation de l'esprit logique et du raisonnement dans

l'enseignement secondaire français, Hàn l'a reçu à l'école de Thơ Đường Luật. C'est ce qui l'a établi avec tant d'aplomb parmi les autorités de l'art poétique et l'a aidé à faire accepter sa poésie nouvelle, ses innovations comme nous le verrons, et la dimension verticale de sa poésie chrétienne dans un pays aux croyances traditionnelles.

De son expérience avec Thơ Đường Luật, Hàn a gagné une grande confiance en lui-même et la maîtrise parfaite de la versification qui lui permettent de larguer son "bateau ivre" à la recherche de nouveaux horizons, pour le dérèglement sans restriction de tous les "sens" dans la poésie nouvelle où son talent poétique peut complètement s'épanouir.

Comme "adieu aux armes" à la poésie ancienne Thơ Đường Luật, Hàn a composé un dernier poème Đường où il rit de son expérience et de son enthousiasme juvéniles pour ce type d'écriture qui a rendu célèbre son nom de Lê Thanh.

"Tổn làm thơ đường luật" ("Trêve à la poésie ancienne")

Dai như giẻ rách có ai dè
 Thấy họ làm thi, cũng ngứa nghề
 Ưng gọi gió trăng ngâm để chứng
 Muốn kêu trời đất đọc cho nghe
 Hoa tay tưởng khá đem đi mét
 Đắc ý rằng hay mới chạy khoe
 Bảy bước thành thơ tài tử lắm
 Dai như giẻ rách có ai dè.

Coriace comme un chiffon, qui s'en est douté
 Voir les autres versifier me rend impatient
 À invoquer vent et lune au chant de mes vers
 À convoquer ciel et terre à ma déclamation
 Sûr de ma muse, je la vante partout
 Et de mes talents, je ne me cache point
 Composer un poème à tous les sept pas, n'est-ce pas grand artiste?

Coriace comme un chiffon, qui s'en est douté?³³

Cette rupture officielle avec la poésie classique que signe Hàn en 1935 ne l'a pas empêché de temps à autre de laisser ses pas reprendre le vieux sentier des huit vers heptamétriques de Thơ Đường, comme au Nouvel An lunaire Mậu-dần (1938) lorsqu'il a inauguré sa nouvelle année poétique avec un poème Thơ Đường qui est d'une beauté ineffable et presque intraduisible:

“Buồn thu”:³⁴

Ấp ứng không ra được nửa lời
 Tình thu bi thiết lắm thu ơi !
 Vội vàng cánh nhạn bay đi trót,
 Hiu hắt hơi may thoảng lại rồi
 Năm găng đã không thành mộng được,
 Ngâm tràn cho đỡ chút buồn thôi.
 Ngàn trùng bóng liễu trông xanh ngắt,
 Cảnh sắp về đông mắt lệ với.

“Tristesse d'automne”:³⁵

Bredouiller, ne plus pouvoir dire une parole
 À l'automne, l'amour de l'automne est si désolé!
 À tire-d'aile s'envole l'hirondelle,

 Déjà l'on frissonne au souffle du vent roux.
 Couché, impossible de réussir à rêver,
 Déclamer³⁶ sans retenue rien que pour être un peu moins triste.
 À l'infini s'étend l'ombre verte des saules,
 Bientôt viendra l'hiver, les larmes montent aux yeux.

³³ Phan Cự Đệ. Thơ Hàn Mac Tử (Hanoi:Édition Giáo Dục, 1993) 191. Notre traduction.

³⁴ Hàn Mac Tử. Lê Thanh Thi Tập, cité par Trần Thanh Mại 33

³⁵ Traduction de Péras et Vũ 15.

³⁶ Nous préférons avec Phạm Đán Bình rendre ‘ngâm thơ’ par ‘moduler’ au lieu de ‘déclamer’, car ‘ngâm’ implique modulation de la voix comme dans un air folklorique.

2. HÀN MẶC TỬ ET LA POÉSIE NOUVELLE:

Cependant, en se détournant des lois contraignantes de Thơ Đường, il se garde de tomber sous la férule de ceux qui veulent réglementer la poésie nouvelle. Dans un article qui a remporté le Prix du Journal Tân Tiến, publié en juillet 1938 sous le titre: “Không nên có luật thơ mới”, “Pas de règles pour la poésie nouvelle”, et le sous-titre “Đánh đổ kẻ làm loạn trong làng thơ”, “À bas les fomentateurs dans le cercle poétique”, il écrit:

Cái sự huyền diệu của thơ không nên để nó nằm trong phạm vi viết mực, mà phải cho nó làm chủ tất cả giấy bút, nghiên, bình. Thơ đã là như thế thì còn bắt nạt nó, kéo phạt nó, bảo phải ngồi trong căn phòng luật lệ nữa mà chi?”
Phong Trần (*Tiến Bộ*, số 6 – 8- 1938)

La merveille mystérieuse de la poésie ne doit pas être contrainte par les règles écrites mais devrait surpasser cadres et moulages. Telle est la poésie, pourquoi la soumettre aux contraintes et l’enfermer dans les cadres des interdictions et des lois? ³⁷

Hàn-mặc-Tử a débuté avec Thơ Đường, aussi stimulé par la virtuosité et la difficulté technique requises que défié par son propre jeune âge, et il s’y était bien distingué jusqu’aux années 1934-35. Mais à cette époque, la poésie Đường est devenue plutôt classique et élitiste. Alors que des poèmes Thơ Đường Luật, comme “Đèo Ngang” de Bà-Huyện-Thanh-Quang demeuraient célèbres et aimés du peuple, d’autres formes de poésie vietnamienne comme le “six-huit” ou Thơ lục-bát gagnaient en popularité, comme le peuple apprenait avec l’éducation à mieux connaître le grand poète Nguyễn Du (1765-1820), auteur de Đoan-Trường Tân-Thanh ou Kim-Vân-Kiều. Le Chinh Phu Ngâm, Plainte

³⁷ Phan Cự Đệ 123. Notre traduction.

d'une Chinh Phu (femme du guerrier),³⁸ a été inclus dans le programme des études secondaires. Et des poètes contemporains de Hàn Mặc Tử comme le poète satyrique Tấn Đà (1889–1939) que Phạm Đán Bình a surnommé “Poète de l'Évanescence”³⁹ sont bien lus et chantés déjà aux environs de 1925. Le besoin de s'émanciper de la contrainte classique a pu être précipité par l'influence de la poésie française, car les noms de Baudelaire et des Fleurs du mal, “Réversibilité”, “Harmonie du soir”, avec ceux de Paul Valéry, Charmes, Féeries, Romain Rolland, Henri Barbusse, André Gide, Andrée Viollis reviennent constamment sous la plume de Hàn.⁴⁰ Les mots ‘Tượng trưng’ (symbolisme), ‘siêu-thực’ (surréalisme) figurent dans ses écrits sans mention pourtant des noms de Breton, Desnos ou Apollinaire. Hàn, d'après Trần Thanh Mai⁴¹, a reconnu lui-même que les vers libres du poète anglais Oscar Wilde lui ont ouvert une toute nouvelle voie pour son projet ‘nhất khứ bất phục phản’ qui signifie, en nôm⁴², absolument sans retour au passé, d'où son renversement complet d'optique avec le versificateur jetant les règles par-dessus bord. La raison principale de ce changement serait probablement que la structure de la poésie ancienne est devenue inapte à l'effervescence de son inspiration poétique. Il lui a fallu couper les amarres, comme “Le bateau ivre” de Rimbaud, pour ainsi littéralement vivre les mots de ce poète:

Et dès lors, je me suis baigné dans le Poème

³⁸ Poème composé par le poète vietnamien Đặng Trần Côn (1710 - 1745), traduit en 412 vers immortels en vietnamien par la poétesse Đoàn Thị Điểm (1705 - 1746) en heptamètres mais sans limites quant au nombre de vers.

³⁹ Phạm Đán Bình. Poètes vietnamiens et Poésie française. (Paris, U. de Sorbonne 1988) 112.

⁴⁰ Phan Cự Đệ 142 et 149.

⁴¹ Trần Thanh Mai 189.

⁴² Ancien vietnamien écrit en caractères chinois.

De la Mer, infusé d'astres, et latescent,
Dévorant les azurs verts.⁴³

La poésie nouvelle lui donne cette latitude pour, comme l'a préconisé Rimbaud, se faire "voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens".

Si Verlaine mérite le titre de poète le plus mélodieux de la langue française, Hàn Mạc Tử peut bien justifier ce que Trần Thanh Mại a écrit sur la musicalité de ses vers:

Một phần hết sức quan trọng trong việc tác thành giá trị và nghệ thuật của Hàn Mạc Tử là âm nhạc trong thơ của thi sĩ.

La musicalité de ses vers est un facteur très important pour évaluer l'art et la valeur de la poésie de Hàn Mạc Tử.⁴⁴

Quelques remarques sont ici nécessaires pour faire comprendre cet aspect de la poésie vietnamienne à laquelle Hàn Mạc Tử a apporté une contribution si remarquable. La langue vietnamienne est une langue de pure tonalité, plus exactement de polytonalité, et la répartition des tons se fait d'après un registre de hauts et de bas constituant une courbe mélodique, avec des tons plains ou plats et des inflexions de la voix en tons obliques ou infléchis. Les tons se répartissent en tons longs et tons courts. Les accents rendent possibles ces inflexions de la voix comme des notes de solfège. Ainsi, la langue est naturellement douée d'instruments descriptifs qui permettent au poète, à l'instar du musicien, d'arranger ses vers sur des registres de tons selon les nuances de ses émotions ou de celles qu'il veut créer.

⁴³ Arthur Rimbaud. "Le Bateau ivre". (London: Penguin Books, 1997) 165.

⁴⁴ Trần Thanh Mại 177. Notre traduction.

Registres	Plats	Courts	Longs
Hauts	(plain)	(')	(~)
Bas	(`)	(?)	(.)

Le rythme est aussi exprimé par des mots “impressifs” ou redoublés.

Or chaque langue a sa musique, écrit Phạm Đán Bình, et la langue vietnamienne, la sienne. Ses valeurs musicales ne consistent pas seulement dans l’harmonie naturelle des sons, mais encore et surtout dans la succession des “tons” qui en fait une mélodie dans la chaîne parlée, et dans l’emploi fréquent de certains redoublements ou impressifs qui influencent directement la sensibilité du lecteur-auditeur par le jeu des sons.⁴⁵

Il ajoute aussi pour expliciter le néologisme “impressif”:

Les poètes y trouvent leur choix pour provoquer d’une manière immédiate, parfaitement sûre, des impressions soit visuelles, soit tactiles, soit auditives, soit olfactives; pour communiquer des sentiments et leurs nuances...; même pour suggérer l’inexprimable.⁴⁶ C’est pour cette raison qu’on les a appelés des impressifs.⁴⁷

Un autre instrument de la langue qui permet de mieux balancer les phrases, de les rendre plus mélodieuses et musicales, est l’emploi des redoublements pour le sens aussi bien que pour le son. Le redoublement d’un mot dans des expressions figées peut intensifier ou atténuer et en même temps ajouter un effet phonique selon la nature phonétique des mots. Voici quelques exemples:

Redoublement atténuatif: nhẹ nhẹ = doucement, nong nóng = un peu chaud

Redoublement intensif: đậm đậm = plus foncé; san sát = serré côte-à-côte.

L’assemblage des tons, le redoublement et l’allitération contribuent à faire d’un vers un

⁴⁵ Phạm Đán Bình. Figures phonétiques. (Paris:Université de Paris 7, 1986) 37.

⁴⁶ Hoàng xuân Nhi. Plaintes d’une chính phụ. (Saigon: Stock, 1943) 12.

⁴⁷ Phạm Đán Bình. Figures phonétiques 45.

tableau vivant et animé comme un mini métrage de film:

(◌) (◌) (◌) (◌) (◌) (◌)
 Vó câu khập khểnh bánh xe gập ghềnh

L'assemblage des aspirées, kh, kh, [] (dont il n'y a pas d'équivalents phonétiques en français) g, g, [g] et la finale nasale nh [ŋ] produisent une "visualité auditive" parfaite de la scène. La dureté des sons est accentuée encore par l'arrêt brutal des syllabes khập, gập à la plosive [p] avec fermeture brusque des lèvres. Cela donne une impression de brusquerie et de rupture: on se heurte à du roc. Puis un léger relâchement, une détente s'ensuivent avec le [ŋ] final dans khểnh and ghềnh. L'ensemble dessine phonétiquement un chemin cahoteux, la fatigue et le malaise du voyageur.

C'est ainsi que Nguyễn Du, l'auteur de l'immortel Kim Vân Kiều,⁴⁸ décrit un voyage mouvementé sur une route malaisée:

Vó câu khập khểnh, bánh xe gập ghềnh⁴⁹

Les chevaux trébuchaient, la voiture cahotait

ou pour mieux rendre l'effet métonymique du vers:

Les pas de chevaux claudiquant, la roue cahotant.

Le redoublement total ou partiel d'une syllabe porte sur son élément consonantique, vocalique ou sur les deux. Les intensifs sont ordinairement accompagnés

⁴⁸ Kim Vân Kiều est un roman en vers le plus célèbre dans le pays qui met en relief la piété filiale traditionnelle, écrit plusieurs centaines d'années auparavant par Nguyễn Du, avec aussi un titre en 'nôm': Đoan Trường Tân Thanh (Le nouveau chant d'un coeur brisé, ou littéralement, des viscères coupées en pièces).

⁴⁹ Nguyễn Du. Kiêu. (Hanoi: Éditions Thế Giới, 1994) v. 870.

par un mot insistant comme lên, thêm; mau signifie vite, mau mau, un petit peu plus vite, mau mau lên, plus vite, dépêchez-vous, alors que nhè nhẹ ou nhẹ nhẹ signifie doucement, mois fort, nong nóng ou nóng nóng veut dire un peu plus chaud, entre chaud et tiède, đẹp đẹp pour beau mais pas tout à fait.

Le redoublement peut se faire avec le même mot ou un mot semblable mais altéré par l'orthographe ou l'accent comme le montrent les exemples suivants:

mờ signifiant brouillé, sombre, se redouble en mờ mờ ou lơ mờ, tò mờ, mập mờ pour exprimer ce qui n'est pas clair ou en quelque sorte brouillé. Voici une série de mots composés dont chacun pris séparément n'a pas de sens:

hiu hiu est un vent léger comme la brise;
 hiu hắt apporte en plus une nuance de froid;
 điu hiu ajoute un aspect de solitude
 phập phồng, un battement de coeur en attente anxieuse
 bập bênh, un mouvement sur les vagues (haut/bas)
 bập bùng, comme le jeu de flammes
 chập chờn, lumière intermittente, vacillante, folâtre
 lập loè, scintillement
 dập dũu, mouvement de la foule houleuse
 sụt sùi, pleurnichement, reniflement
 vật vờ, balancement, vacillement.

À ces valeurs musicales avec leur puissance suggestive, il faut ajouter la polyvalence grammaticale des mots et l'impersonnalité des verbes qui confèrent une fluidité rendant la langue vietnamienne étonnamment poétique. Ainsi écrivaient les auteurs Phạm văn Hành, Đoàn phú Tử et Nguyễn văn Sanh, critiques littéraires et chroniqueurs des années 1940:

En conclusion de Pour une poétique vietnamienne, Đặng Tiến écrit sur la conductibilité d'idées de la poésie vietnamienne par ses instruments poétiques de tons, d'accents et de rythme:

La poésie vietnamienne est plus apte à transmettre une impression qu'à exprimer une idée, plus apte à communiquer une nuance qu'à évoquer un sentiment.⁵³

D'après Trần Thanh Mai,⁵⁴ la musicalité est la forme de tous les vers de Hàn et l'emporte sur les rimes. Par exemple, dans le poème “Đây Thôn Vỹ Dạ”, “Voici le Hameau des Roseaux”, il n'y a pas de rimes dans la première strophe:

Sao anh không về chơi thôn Vỹ
Nhìn nắng hàng cau, nắng mới lên
Vườn ai mướt quá, xanh như ngọc,
Lá trúc che ngang mặt chữ điền”...

Il en est ainsi de beaucoup d'autres poèmes qui figurent parmi les plus célèbres de Hàn. Trần pense que le poète lui-même ne s'en est pas aperçu, tant la vague musicale a dû l'emporter. Et personne ne le lui a jamais reproché. On peut dire aussi que, suivant son mot d'ordre “phá thể” (abattre les formes) il cherchait alors dans le vers libre la latitude pour jouer son luth dans l'immensité des zones poétiques éthérées. Trần écrit que Hàn est le premier qui a donné à l'état habituellement dissymétrique de l'octosyllabe un rythme et un balancement gracieux. Cette transformation est possible par la césure après

⁵³ Đặng Tiến. “Pour une poétique vietnamienne”, Cahiers d'Études Vietnamiennes. éd. Langues et Civilisations de l'Asie Orientale No.1 (Paris:Université de Paris 7, 1974) 35.

⁵⁴ Trần Thanh Mai 177.

la troisième syllabe de chaque vers et exceptionnellement à la quatrième syllabe, pour effet spécial. Ses vers octosyllabiques se lisent donc ainsi:

Thơ trong trắng / như một khối băng tâm
 Luôn luôn reo / trong hồn trong mạch máu
 Cho võ-lở / cả muôn ngàn tinh-đầu,
 Cho đê-mê / âm- nhạc và thanh-hương
 Chim hay tên ngọc / đá biết tuổi vàng
 Lòng vua-chúa / cũng như lòng lữ-thứ.

Nous trouverons aussi que pour les trois premiers mots de chaque vers, le poète utilise habituellement des mots aux tons égaux avec le premier et troisième mot au ton égal-haut ou sans signe (-) et le second mot au ton égal-bas ('):

Chim ngàn trắng đem tiếng lạ về ca
 Ca cầm ca tơ đồng vọng dan ra....⁵⁵

Cette structure se retrouve dans la plupart des poèmes de Hàn Mạc Tử pour produire une harmonie imitative mélodieuse. On pourrait dire que cette structure est comme sa signature poétique. Le choix des mots qui riment à l'intérieur du vers produit l'effet spécial désiré et leur emplacement dans le vers marque la cadence du rythme:

À hã hã ! Say-sưa chê-chán đã !
 Ta là ta, hay không phải là ta !

Trần Thanh Mại conclut le chapitre de son étude sur la musicalité de Hàn Mạc Tử en écrivant:

Hàn Mạc Tử là người đầu-tiên trong thế-kỷ thứ 20 mở một cuộc cải-cách lớn cho văn chương Việt-Nam và thành công một cách vinh-quang rực rỡ.⁵⁶

⁵⁵ Trần Thanh Mại 182. Notre traduction.

⁵⁶ Trần Thanh Mại 184. Notre traduction.

Hàn Mặc Tử est le premier au xxe siècle qui a opéré une innovation de grande envergure dans la littérature vietnamienne avec un succès éclatant.

Et il ajoute pour expliciter son énoncé:

Sau đây chúng ta sẽ thấy xuất hiện những danh từ, thành ngữ do Hàn đã chế tạo nên. Cách diễn tả trong văn chương sẽ phong phú, hùng cường ra nhiều. Lối hành văn sẽ đổi khác, nóng sốt hơn, tha thiết hơn, dày đặc hơn và linh động hơn, như một mặt bể dưới cơn giông hay một chiến trường khi hỗn chiến.

Nous verrons apparaître des mots, des locutions que Hàn a créés. La littérature trouvera une expression beaucoup plus riche et puissante. Le style changera, parlera plus directement au coeur pour le toucher, deviendra plus dense et plus vivant, comme la face de l'océan sous un orage ou le champ durant la bataille.⁵⁷

Nous avons vu le changement sensationnel de Hàn quittant Thơ Đường Luật et apportant avec lui à la Poésie Nouvelle des innovations qui ont permis à celle-ci de prendre son essor définitif et de s'imposer dans la littérature. Il a modifié le vers par le rythme évocateur, caressant ou turbulent, à l'image de ses troubles internes ou d'une limpidité cristalline ou de jade, rafraîchissante ou réchauffée quand sa maladie ou ses maux de cœur lui accordaient une trêve. Les tons courts et longs nous montrent la lune se balançant sur le hamac des branches du saule ou nous font entendre des rires saccadés d'enfants ou des sanglots entrecoupés d'un cœur meurtri, comme du bout de sa baguette de symbolistes. Dans sa caravane de mage, on voit des cargaisons de pierres précieuses et de diamants, de brocard et de soie comme Marco Polo au retour d'une expédition de l'Orient ou Baudelaire dans un de ses voyages auxquels il invite l'âme sœur à le rejoindre:

Là, tout n'est qu'ordre et beauté
Luxe, calme et volupté (...)

⁵⁷ Trần Thanh Mại 184. Notre traduction.

Les plus rares fleurs
Mêlant leurs odeurs
Aux vagues senteurs de l'ambre,

Les riches plafonds
Les miroirs profonds,
La splendeur orientale,
Tout y parlerait
À l'âme en secret
Sa douceur natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.⁵⁸

Pour Hàn, la richesse du vocabulaire vient aussi des sources savantes de l'ancienne littérature ou de références bibliques que lui seul sait exploiter jusqu'à ce degré d'efficacité et de perfection. Il transforme aussi des mots du vocabulaire vernaculaire en images extrêmement puissantes pour rendre l'idée poétique. Pour illustrer ses références savantes, nous citons ici quelques exemples qu'a étudiés Võ Long Tê sous le titre "Le novateur du langage poétique".⁵⁹

"Song lộc triều nguyên" sont des mots en "nôm" qui signifient mot-à-mot: deux, cerfs, saluer, source, et ont une résonnance absolument solennelle qui rappelle l'expression "Lưỡng long triều nguyệt", deux dragons saluent la lune. Cette expression décrit un motif décoratif d'inspiration mythologique utilisé dans l'architecture pour la toiture des pagodes, des temples taoïstes et des maisons communales.

L'expression "Phượng Trì" répétée quatre fois dans l'Ave Maria est, dit Võ Long Tê, une invention fort heureuse. Cette expression est intraduisible et son interprétation varie entre les érudits mais Võ Long Tê avance une suggestion: "O Lac-de l'Apparition-

⁵⁸ Charles Baudelaire. Les Fleurs du Mal. LIII. (Paris: Larousse, 1998) 114.

⁵⁹ Võ Long Tê. L'expérience 590.

du-phénix doré”. L’origine du mot “Phượng Trì” serait “Giao Trì” qui renvoie au nom d’une déesse, Tây Vương-Mẫu (La Mère Impératrice de l’Occident). Cette intrication érudite foisonne chez Hàn quand il sent le besoin de rendre le solennel, le sacré, le précieux, etc.

Il sait donc puiser dans la source riche d’images du langage ordinaire. Nous rencontrons dans ses poèmes des mots jamais employés alors en poésie mais qui rendent l’image d’une manière très frappante. Nous avons mentionné le dédoublement des mots. Les mots ‘rờ rằm’ ou ‘sờ sạo’ quand appliqués à la lune ou à la brise sont aussi surprenants que poétiques; ‘mớm’ dit tout un monde de tendresse dans un seul mot avec l’image d’une mère ou d’un oiseau nourrissant le petit à la becquée; ‘sần sùi’, grumeleux comme la peau, rappelle Rimbaud, dans “Le Bateau ivre”:

Des lichens de soleil et des morves d’azur (v.79)

Et c’est avec ces instruments poétiques inédits, comme nous le verrons dans le chapitre suivant, que Hàn a laissé sa marque dans la poésie nouvelle. Les poètes de sa “pléiade” comme des générations futures les utiliseront aussi pour toucher les cœurs à leur tour.

3. HÀN MẠC TỬ ET SA CONCEPTION DE L’ART ET DE LA POÉSIE

À travers sa lettre à Hoàng Trọng Miên “Nghệ Thuật là gì?” (“Qu’est-ce l’art”)⁶⁰ et ses préfaces écrites pour les poètes de sa “pléiade”, nous pouvons préciser la

⁶⁰ Saigon, 26 octobre, 1935.

conception sur l'art et la poésie de Hàn Mặc Tử et ce qu'il pense des positions des autres poètes comme Baudelaire sur ces mêmes sujets:

Les écrivains, écrit Hàn, ne devraient pas écrire des romans à caractère libidineux et sale. Leur intention est de plaire à la concupiscence des gens...
(...)
Après tout, l'artiste doit seulement servir l'art anthropocentrique (l'art pour la vie).⁶¹

Hàn n'accepte pas le concept de "l'art pour l'art". Il ne pense pas que l'art puisse se défaire si cavalièrement de toutes responsabilités et implications envers la morale, la religion ou les autres disciplines intellectuelles, n'ayant d'autre finalité que l'art lui-même:

Baudelaire dit: la poésie ne peut pas sous peine de mort ou de déchéance, s'assimiler à la science ou à la morale. Elle n'a pas la vérité pour objet, elle n'a qu'elle-même.(...) Trí⁶² est complètement différent de Baudelaire qui dit: la poésie ne peut être assimilée avec la science ou à la morale (et à la religion), la poésie ne doit être que la poésie(...)

Pour Trí, cette complaisance de l'art à sa finalité anthropocentrique n'enlève rien à la potentialité créatrice ni au degré suprême de la jouissance esthétique:

J'ai extrait toute l'énergie vitale de mon âme, de mon sang dans les vers qui le transportent de plaisir jusqu'à l'évanouissement. C'est en ceci que je partage un peu l'opinion de Baudelaire. Je dis un peu seulement parce qu'en faisant des vers, j'ai joui totalement des beautés savoureuses de la musique, des fleurs, de la lune, de la jeune fille d'une manière complètement innocente.⁶³

Il place les poètes au rang d'une race spéciale dont la vocation est de révéler comme prophète la beauté de la création aux hommes en payant du plus haut tribut cette mission sacrée:

⁶¹ Phan Cự Đệ 87. Notre traduction.

⁶² Il parle de lui-même à la troisième personne, ce qui est coutumier en vietnamien. Phan Cự Đệ 163.

⁶³ Phan Cự Đệ 160. Notre traduction.

Dieu a créé la lune, les fleurs, la musique pour la jouissance des hommes (éléments de la poésie), mais la plupart des hommes ne savent pas en jouir à satiété, et delà contempler le mystère, le pouvoir du Très-Haut. C'est pourquoi, à côté des anges et des hommes, Dieu doit créer une troisième race: les poètes. Cette race comprend des fleurs très précieuses et très rares qui ont une mission spirituelle: Elles doivent jouir en toute plénitude de la création merveilleuse de Dieu, chanter sa puissance et infuser dans les âmes humaines des sources de délices enivrantes, embaumantes mais extrêmement pures (but de la poésie). Pour que les poètes puissent remplir cette mission en ce monde, qui est de créer des œuvres merveilleuses et immortelles, Il les oblige de payer par le prix du sang, toujours poursuivis par un destin impitoyable: Sans gémissements, la poésie n'est que non-sens

ou:

Que voyons-nous dans la lueur du vent mystique,
Des larmes de la fée Trích Tiên bannie du ciel.⁶⁴

Des gémissements, nous en entendrons beaucoup au cours de la carrière poétique de Hàn Mạc Tử. Et quelque'acharné que fût son destin, il a rempli sa mission en nous laissant des chants immortels.

En précisant mieux sa "poétique", nous pourrions voir que les termes say, ivre, điên, fou, gái, fille, khoái lạc, plaisir, ne sont sous sa plume que des paroxysmes poétiques et des "cris" d'extase esthétique.

La position d'apparence puritaine de Hàn Mạc Tử s'éclaire aussi par le contexte politique et culturel du pays. À travers les temps difficiles de guerre et de dénuement économique et culturel, par instinct de survivance, le peuple a cherché divertissement dans les chansons sentimentales et patriotiques. Celles-ci ont foisonné depuis et ont constitué un héritage culturel que, dans les différentes vagues d'émigration, les diasporas vietnamiennes ont emporté avec elles pour se réconforter dans leur nostalgie et comme

⁶⁴ Phan Cự Đệ 106. Notre traduction.

signe d'identité et de culture. Aussi, dans la littérature comme dans les conversations de rues, les gens apprenaient à aimer les histoires et plaisanteries pour oublier la peur du moment présent, même et surtout si elles étaient de caractère douteux et licencieux. Les poètes écrivaient alors des contes, des rubriques de journaux, ou des poèmes à double sens ou lascifs qui visaient à faire rire. La poétesse Hồ xuân Hương, l'écrivain Vũ trọng Phụng, le grand poète Tản Đà, pour ne nommer que les plus célèbres, ont gagné leur renommée par leur talent et le comique de leurs poèmes, qui se récitent encore et sont appréciés de nos jours. L'équivoque de l'allusion a été cultivée comme moyen d'évasion de la réalité. C'est dans cette ambiance que Hàn Mặc Tử a pris position pour proclamer la pureté de l'art et de la poésie.

CHAPITRE III

SES INSTRUMENTS POÉTIQUES

1. LA NATURE, véhiculaire, spéculaire, confidente, consolatrice:

En défendant la poésie de son ami le poète Xuân Diệu, Hàn Mạc Tử écrit:

Vẫn biết nghệ-thuật chuộng ở sự tiến-bộ, ở sự hoàn-toàn từ tinh-thần đến hình thức của một bài thơ. Song le, ta không nên quên rằng thơ ta là thơ quốc âm, ta phải giữ cái tinh-thần Việt-Nam của ta, hơn nữa, cái tinh-thần Đông-phương mà sự rung-cảm tâm-hồn người ta là nhờ ở cái đẹp kín-đáo, cái tình sâu-sắc, cái buồn thấm-thía... Vì thế, cho nên những sáo-ngữ: trăng, hoa, tuyết, gió, hay là những danh-từ đẩy-đưa trong khi hành-văn (những danh-từ rất thường dùng) đều là những luận-đề bất-tử cả. Mất những danh-từ ấy, những sáo-ngữ ấy, nghĩa là mất hết tinh thần Đông-phương rồi, mất cái điện-lực, cái gân chuyển tình-cảm vào người.

Nous savons bien que l'art aspire à la perfection et de l'idée et de la forme dans un poème. Cependant, n'oublions pas que notre poésie est écrite dans la langue nationale, et que nous devons garder notre esprit vietnamien, et en plus, si l'esthétique orientale a pu nous faire vibrer jusqu'à l'âme, c'est grâce à la discrétion de sa beauté, à sa finesse de sentiments, et à ses langueurs qui nous pénètrent chaque fois.... C'est pourquoi, les termes stéréotypes: lune, fleurs, neige, vents, ou d'autres termes inductifs de style sont tous immortalisés pour l'usage commun. Sans ces termes et ces clichés, on perd tout cet esprit oriental, tout ce pouvoir d'expression, et cette conductibilité du sentiment au cœur humain.⁶⁵

Hàn possède lui-même un lexique de ces termes dont certains, devenus chez lui des thèmes, reviennent constamment dans ses poèmes et revêtent un caractère très personnel dans lequel il se cherche comme il y cherche ses images et sa muse. Un de ses objets naturels favoris est la lune. Peu de poètes français se servent de la lune ou de son image sinon en passant comme un détail de leur décor poétique. Dans la tradition occidentale, la

⁶⁵ Trần Thanh-Mại 47- 48. Notre traduction.

lune (Diane) est l'opposé du soleil (Apollon). Elle est froide et mobile comme il est chaud et stable. Claudel en a fait un usage plus soutenu dans Le Soulier de satin en incluant la lune dans son développement dramatique. Par le subterfuge de la lune, Claudel a pu représenter, comme par communication satellite, à l'endroit de l'Ombre Double qui est difficilement jouable, technique qu'il a apprise du théâtre japonais⁶⁶, l'état d'âme simultanément des deux amants séparés par un océan et deux continents. La Lune est présente à la fois dans la chambre à coucher de Doña Prouhèze et dans la prison de Rodrigue. En en faisant la messagère, la consolatrice, la tentatrice ou la complice, le dramaturge peut dévoiler le désir de ses protagonistes, l'oscillation entre leur résistance et leur fléchissement à l'appel du cœur ou de la grâce.⁶⁷

Chez Hàn, la lune, comme le printemps, le crépuscule et la nature en général, peut servir à établir l'ambiance pour un sentiment, ou prélude à une idée, un sentiment poétique ou une prière:

Trăng tờ-mờ một trời mơ sớm nở
 Bao Hoa Hồng Mẫu-nhiệm Nữ-Vương xưa.

L'obscur clarté lunaire (dévoile) un ciel de rêve (où en) éclosion précoce
 Les roses (représentent) les Mystères de Notre Reine.⁶⁸

Ici le rythme prime sur le sens.

Ces deux vers tirés du poème "Say Thơ" (Ivre de Poésie) créent l'ambiance de la prière par l'image de la lune et du rythme avec des redoublements atténuant et le ton

⁶⁶ Bernard Hue. Littérature 315- 341.

⁶⁷ Paul Claudel. Le Soulier de satin, (Paris: Gallimard, 1997) Deuxième Journée, Scène XIV. 205.

⁶⁸ Võ Long Tê. "Say thơ" (" Ivre de poésie") 634. Notre Traduction. Le mot 'xưa' réfère à la vie de la Mère du Christ et ses stages douloureux qui sont vénérés dans les Mystères du Rosaire.

‘plain’, Bằng, qui donne à la phrase une ondulation rythmique par l’accord entre ‘tờ mờ’, ‘trời mờ’, et ‘sớm nở’.

En vietnamien, les prépositions et les verbes auxiliaires s’élident (ici, mots mis entre parenthèses), ce qui permet la juxtaposition des mots de même ton ou de même accent pour un effet musical plus souligné. Ici, c’est le rythme qui prime sur le sens.

Comme la lune et la nature en général peuvent servir à introduire une ambiance sentimentale et poétique, elles servent de strates sur lesquelles la poésie s’incarne, ou de toile, de canevas où l’image poétique se matérialise et prend forme. Comme le peintre choisit ses pinceaux, notre poète se distingue dans le choix de ses figures de style: la métaphore, la personnification, l’allusion, l’allitération et toute la gamme des tons de la langue. Avec la fluidité permise par l’impersonnalité du verbe, l’absence de déclinaison et l’élision des prépositions rendent possible, comme dans l’ancien français la juxtaposition des mots comme des notes de solfège en fonction de l’harmonie, du rythme et de la musicalité.

Du répertoire des poèmes avec la lune comme thème, nous tirons quelques exemples montrant différents états de tendresse, de souvenirs de l’âge d’innocence, de résonances sensuelles ou romantiques, de tentations suicidaires tissées de rires d’enfant:

“Say thơ” (“Ivre de Poésie”)⁶⁹

Je crache mon âme hors de ma bouche
 Je la laisse s’envoler, se réjouir de prendre le large.
 Tout là-haut il y a une femme
 Assise au bord du Fleuve d’Argent,⁷⁰ qui joue à laver de la soie
 L’eau se transforme en lune et la lune en eau

⁶⁹ Le texte vietnamien du poème “Say Thơ” est en appendice.

⁷⁰ Fleuve d’Argent, sông Ngân ou Ngân Hà pour la Voie lactée.

La soie est toute trempée d'un parfum de lune!
La femme est toute revêtue de lune

Seule demeure la rougeur de ses joues.
Les bras tendus pour enlacer la lune
La lune de mon rêve, je ramasse les fils de soie qui tombent
de la lune
La lune se prend dans les branches, oh! dans les cheveux de la
jeune fille!
Reste tranquille, je vais te délivrer.
Elle s'en va, d'un pas mesuré...
La lune se dissout en écume, que saisir de l'amour éteint?
Ce soir la lune est partout à l'horizon
Dans les pleurs et la joie se prépare le mariage.⁷¹

Ivresse! tout le ciel, ivre de poésie chancelle
Le vent hurle là-haut la lune tombe à la renverse
Elle se brise et devient une flaque stagnante d'or séché
Je me couche dans la flaque de lune de cette nuit-là,
Le matin je me lève fou et vomissant de sang.

Dans ce poème, nous voyons transpirer du cœur de Hàn mặc Tử l'image de Mộng Cầm qui ne cesse de le faire souffrir. Dans son désespoir de l'avoir perdue, il s'identifie à la lune pour l'atteindre; ses doigts deviennent des rayons de lune caressant la chevelure de Mộng Cầm. Bien que les joues de la jeune fille rougissent comme dans l'attente d'un baiser la distance n'en est pas moins grande que celle entre la terre et la lune. À la pensée du départ de la jeune fille, même d'un pas lent et mesuré, il se dissout en écume lunaire. La lune idyllique devient lune en deuil, éclatant de sanglots pour le "vu quy", terme figé indiquant la jeune mariée quittant sa propre famille et toute sa vie de jeune fille pour retourner ('quy' impliquant l'idée de retour et de soumission à la règle ou au régime avec nuance de reddition, de perte pour ceux qui l'aiment) à la maison du marié. "Nôn Nức" indique l'idée d'empressement, d'irrésistible, soulignée par le redoublement intensif ou

⁷¹ Le sens textuel est: Tous s'empressent d'éclater en sanglots, déplorant la mariée.

‘impressif’. “Nường”, prononciation dialectale de “Nàng” (la dame, la fille), connote une nuance d’indifférence, encore extrinsèque à la zone d’affection et de sympathie. Aussi, et au lieu de l’appeler ‘em’, terme familial et intime entre amoureux, il s’adresse à elle par le ‘cô’ formel et réservé à l’étrangère et l’inconnue. Le choix volontaire des mots ‘nường’ et ‘cô’ signifie un sentiment d’éloignement et d’aliénation, et exprime le comportement naturel d’un cœur déçu et rejeté, ce qui le rend fou et vomissant du sang. Hàn Mạc Tử n’aurait certes pas pu décrire ainsi ses sentiments sans le subterfuge de la lune qui est à la fois témoin spéculaire et mandataire du poète – car “la lune tombe à la renverse, elle se brise et devient une flaque stagnante d’or séché”.

Hàn Mạc Tử s’est-il laissé sombrer dans le désespoir et l’idée suicidaire a-t-elle effleuré sa pensée dans ce moment de découragement? Peut-être la lune a-t-elle la réponse dans le poème suivant:

” Trăng tự tử”, “Suicide lunaire”⁷²:

Qu’il fait froid au bas-fonds du puits, ah! qu’il fait froid!
 Mais qui s’en aperçoit ?
 C’est ici, dit-on, l’abri de l’automne,
 le ralliement de forces d’ombre et de lumière
 Le rendez-vous de la lune et des cumulus
 Pour être à l’écoute, oui, à l’écoute
 Des secrets de la nuit pendant les temps de tumulte,
 Des serments pathétiques confiés au vent,
 Des dépits amoureux
 Exhalés par les couples sur la margelle du puits
 Qui se fait béant
 Pour happer l’immensité
 Pour avaler une étoile filante.
 Coup de force ou révolte, ô puits de tumulte!
 Éperdu de frayeur comme si tout bascule,
 Ma lune s’est noyée:

⁷² Le texte vietnamien du poème “Trăng tự tử” (“Suicide lunaire”) est en appendice.

Je m'y précipite d'un bond pour la sauver...⁷³

“Qu’il fait froid.. Mais qui s’en aperçoit?” Ces mots ne disent-ils pas son sentiment d’être rejeté et incompris? Le tumulte de son cœur trouve son image dans la profondeur sombre du puits en proie à des forces en connivence d’ombres et de lumière ou simplement du destin qui le maltraite ainsi. La margelle du puits est le rendez-vous clandestin des amoureux au milieu de la nuit, car la tradition ne tolère pas l’intimité entre jeunes gens et jeunes filles; elle est témoin aussi de leur passion, de leur dépit et de leurs serments emportés par le vent, et c’est au fond du puits qu’il trouve l’image de “sa” lune, mais une lune qui s’est noyée! Est-ce vraiment la lune qui s’est noyée, la lune confidente, consolatrice du poète et miroir de ses divers états d’âme, ou n’est-ce pas plutôt son cœur désespéré?

La lune a souvent été vue par les poètes comme une image féminine et romantique. Hàn Mạc Tử ne fait pas exception. Il a écrit des vers qui se rangent dans la gamme des résonances sensuelles aussi bien dans la poésie ancienne que nouvelle. Dans le huitain heptamétrique déjà cité, nous sommes surpris par deux vers enjoués et suggestifs malgré l’ambiance austère de la poésie Đường:

Bóng nguyệt leo song sờ sẫm gối
Gió thu lọt cửa cọ mài chăn

Grimpant à travers les barreaux, les rayons de lune viennent cajoler l’oreiller
Franchissant la fenêtre, le vent d’automne se câline contre la couverture.⁷⁴

⁷³ “Thơ Hàn Mạc Tử” 87. Traduction de Phạm Đán Bình.

⁷⁴ Hàn Mạc Tử. “Thức khuya”, “Veille prolongée”, vers 3 – 4. Notre traduction.

Nous pouvons remarquer que le ton définitivement osé de la personnification s'accroît dans cette strophe du poème "Bẽn-Lẽn" ("Timidité coquette") du même recueil Gái Quê:

Trăng nằm sóng soãi trên cành liễu
Đợi gió đông về để lả lơi.
Hoa lá ngây tình không muốn động
Lòng em hồi hộp, chị hằng ơi.

La lune s'étend voluptueusement sur les branches de saule
Dans l'attente des caresses lascives de la brise du levant
Les fleurs et les feuilles se figent dans l'enivrement de l'amour.
Mon coeur palpite d'émotion, ô Sœur Lune! ⁷⁵

C'est la limite où Hàn Mạc Tử s'est engagé en matière d'audace et de lascivité.

Un poème de son ami, le poète Xuân Diệu, pourrait mettre en relief combien Hàn se tient à l'écart d'une tendance plus permissive:

Trăng, vú mộng đã muôn đời thi-sĩ
Giơ hai tay mơn trớn vẽ tròn đầy;

Lune, sein qui comble le rêve éternel du poète
Des deux mains je caresse sa rondeur parfaite. ⁷⁶

Ou encore ces vers de Baudelaire:

Ce soir, la lune rêve avec plus de paresse;
Ainsi qu'une beauté, sur de nombreux coussins,
Qui d'une main distraite et légère caresse
Avant de s'endormir le contour de ses seins. ⁷⁷

Hàn Mạc Tử n'aurait jamais osé s'aventurer si loin dans l'imagerie, si poétique qu'elle puisse être.

⁷⁵ "Bẽn lẽn" (Timidité coquette), Thơ Hàn Mạc Tử 37

⁷⁶ Xuân Diệu. "Ca Tụng", Thơ Tình (Poèmes d'amour) (Toronto: Quê-Hương, 1990) 79. Notre traduction.

⁷⁷ Charles Baudelaire. "Tristesse de la lune", Les fleurs du mal 131.

Compagne et inspiratrice, confidente et consolatrice du poète, la lune est aussi le miroir de ses divers états d'âme. C'est ainsi qu'elle entre avec lui en méditation et en prière:

Bỗng đêm nay trước cửa bóng trăng quỳ,

Sấp mặt xuống uốn mình theo dáng liễu.
Lời nguyện gấm xanh như màu huyền diệu
Nào nề lòng viễn khác giữa cơn mơ⁷⁸

Qui l'eût cru, cette nuit la lune est à genoux
Devant la porte, elle se prosterne avec le saule.
Sa prière bleuit aux couleurs du mystère,
Lourd de rêve est le cœur du lointain voyageur.⁷⁹

La lumière de lune qui se déroule sur le pas de la porte est personnifiée en une jeune fille prosternée en prière, dont la taille gracieuse est comparée à la branche gracile et souple du saule. Par synesthésie le murmure de prière prend couleur verte et s'évapore dans le mystère. Quand le poète retourne à sa réalité accablante, la lune le suit encore pour faire un avec lui:

Người trăng ăn vận toàn trắng cả
Gò má riêng thôi lại đỏ hường

Homme lunaire, je m'affuble entièrement de la lune
Seules mes joues sont d'une rougeur suintante.⁸⁰

Le poète lépreux se trouve tout seul, dans la nuit froide, n'ayant pour compagnie que la lune qui l'enveloppe comme un linceul et sa maladie qui le marque sur la joue comme au fer rouge, du signe maudit. Son cœur est dans les ténèbres; seule la lune l'éclaire et le

⁷⁸ "Hãy nhập hồn em" dans Thơ Hàn Mặc Tử. (Los Alamitos: Nhà xuất bản Miền Nam, 1996) 107.

⁷⁹ Traduction de Phạm Đán Bình. "École poétique" 10.

⁸⁰ Trần Thanh Mại 61. Notre traduction.

comprend! Comme Violaine dont le secret révélé à Jacques Hury entraîne celui-ci dans les ténèbres, se trouve elle-même dans la solitude et les ténèbres les plus profondes:

- Vous ne vous êtes pas trompé.
- C'est le mal? c'est le mal, Violaine?
- Oui, Jacques.⁸¹

Nous pouvons imaginer le même dialogue entre Hàn Mạc Tử et Mộng Cầm qui plus tard va rompre leurs relations. Ce soir-là, seul avec la lune, Hàn peut ouvrir son cœur enténébré.

Les autres objets naturels souvent présents chez Hàn Mạc Tử sont le vent pour sa fluidité et sa fugacité, le soleil comme source de chaleur vitale, le printemps pour l'amour et la joie de vivre et l'espoir d'une renaissance, l'automne pour sa mélancolie, et le sentiment de perte et du souvenir, le jade pour la pureté rafraîchissante de sa couleur, les perles et les pierres précieuses pour le sentiment du sacré et de l'extase. Hàn Mạc Tử invente tout un vocabulaire à lui qui puise sa source dans l'érudition ou l'allégorie. Ainsi 'Phượng Trì', dont le sens est sujet de controverse parmi les traducteurs, entre le Phénix mythique, et Lac-de-l'Apparition-du-Phénix-Doré; 'Song lộc triều nguyên', les deux cerfs à la cour impériale; 'Thượng Thanh Khí', traduit en Sphère éthérée, Harmonie Suprême, Communion suprême. D'autres mots enfin qu'il emploie seulement pour leur résonance précieuse: 'Cầm-Châu Duyên', Amour de Brocart et de Perle, ou comme cris déchirants à partir du nom de ville Phan Thiết dans son poème du même nom. La particule composée 'Thiết' apparaît aussi dans d'autres mots composés figés comme 'thống-thiết', voix

⁸¹ Paul Claudel. L'Annonce faite à Marie 117.

tragique, déchirante qui fait sombrer le cœur, tha-thiết, cher au cœur, etc. Le redoublement “Phan Thiết, Phan Thiết”, dans le titre donne à croire que quelqu’un crie au secours pour quelque malheur lamentable. Or c’est à Phan Thiết que s’est nouée sa relation avec Mộng-Cầm.

L’art de Hàn Mặc Tử est inégalé dans le choix des mots non seulement pour leur résonnance, leur rythme et leur musicalité mais aussi pour leur richesse sémantique d’évocation pour le cœur vietnamien par le rappel de ce qui est cher et nostalgique: le pays, la campagne, les ébats de l’enfance etc. Les vers suivants montrent une manipulation magique des mots dont la majeure partie est malheureusement intraduisible:

“Sầu vạn cổ” – “Tristesse de toute ancienneté”:

Lòng ta sầu thảm hơn mùa lạnh
Hơn hết u buồn của nước mây.
Của những tình duyên thương lỡ dở,
Của lời rên siết gió heo may....

Mon coeur est plus inconsolable que le froid d’hiver
Ma tristesse plus grande que la désolation des nuages en fuite dans l’eau⁸²
Que celle des amours impossibles
Que le gémissement des tourbillons glaciaux.

Và sóng buồn dâng ngập cả hồn,
Lan tràn đến bến mộng tân hôn,
Khóc cười nức nở nơi đầu miệng
Là nghĩa, trời ơi, nghĩa héo don!

Et les vagues de tristesse inondent en marées mon âme.
Déferlant jusqu’au rivage des rêves de nocces
Sanglots et rires alternant au bout des lèvres,

⁸² Ou la désolation des nuages qui ne se voient plus reflétées dans l’eau.

C'est mon amour, ô ciel, c'est mon amour flétri!⁸³

Ainsi, le poète se sert de la nature comme d'un porte-parole pour exprimer des émotions qui dépassent le langage ordinaire. Seule, la marée montante peut atteindre l'immensité de sa peine; seul le sifflement des vents cinglants de l'hiver glacial peut exprimer la douleur lancinante de son cœur meurtri; et seul le langage de la nature peut décrire son affliction.

2. SA MATIÈRE POÉTIQUE

Hàn Mạc Tử a bien compris que le prix d'être de la race des poètes sera très astreignant. Il lui a été donné un très riche matériel poétique: son corps souffrant et son cœur saignant.

Hàn comme un autre poète français du XIX^e siècle qui mourut jeune, Tristan Corbière, possède un don rare: la faculté d'objectiver leur propre corps ou leur propre personne pour en faire l'objet de leur poésie. Ils peuvent se distancer de leurs corps, prendre du recul, et d'un œil de spectateur parfois compatissant, sympathisant ou compréhensif, parfois ironique, dépité ou ludique, et parfois enfin pour dire le dernier mot tragique ou pour glisser une allusion fine et amère. Les vers suivants de Tristan Corbière montrent cette objectivation de son corps, que ce soit pour le tragique ou l'humour:

L'œil tué n'est pas mort
Un coin le fend encore
Encloué je suis sans cercueil
On m'a planté un clou dans l'œil...

⁸³ Thi ca Việt Nam chọn loc: Hàn Mạc Tử. (Hanoi: Nhà xuất bản Việt Nam, 1996) 75. Notre traduction.

Le feu d'en haut me mord
 Dans la moelle se tord...
 Dans mon crâne se tord
 Du soufre en pleur qui sort...

Bonsoir, ce crapaud-là, c'est moi.⁸⁴

Ou, pour rendre une image tragi-comique:

Pardon de prier fort
 Seigneur si c'est le sort
 Mes yeux, deux bénitiers ardents
 Le diable a mis ses doigts dedans
 Pardon de crier fort
 Seigneur contre le sort.⁸⁵

Tous deux, Hàn Mạc Tử et Tristan Corbière, souffrent aussi bien dans leur corps que dans leurs âmes, mais Hàn Mạc Tử n'est pas amer comme Tristan Corbière.

Comme s'il relevait le défi de l'auteur des Fleurs du mal: "Tu m'as donné ta boue, et j'en ai fait de l'or", c'est la chair qui pourrit et le cœur qui saigne en mares de sang qui font fleurir la poésie de Hàn Mạc Tử de fleurs sombres et comme endeuillées, mais d'une beauté indescriptible. Remarquons que même dans ses gémissements les plus déchirants, on ne le voit pas s'apitoyer sur son sort, ou blâmer sa destinée qui, il l'a dit, est sa rançon de poète. Il trouve là une carrière d'où il extrait son matériel poétique.

Hồn đã cấu, đã cào, nhai ngấu nghiến!
 Thịt da tôi sượng sần và tê điếng.
 Tôi đau vì rừng rợn đến vô biên,
 Tôi chìm hồn xuống một vũng trắng êm,
 Cho trắng ngập trắng dồn lên tới ngực.

Mon âme a mordu, dévoré, mastiqué en triturant

⁸⁴ Val Warner. The Centenary Corbière. (Chester Springs, PA: Dufour Editions, Inc. 1975) 96.

⁸⁵ Tristan Corbière. "Cri d'aveugle", The Centenary Corbière 96.

Ma chair et ma peau dans un supplice étourdissant
 Ma douleur s'irradie en frémissements jusqu'à l'infini,
 Je noie mon âme dans une mare de lune adoucissante
 Laissant la lune m'immerger à hauteur de gorge.⁸⁶

En fait, durant sa maladie, il s'est évanoui plusieurs fois sous la douleur et s'en est réveillé avec des poèmes d'un pathétique déchirant ou tellement vibrant, comme son "Ave Maria", qu'on a cru qu'il avait eu une vision. Voici sa réaction à la nouvelle du mariage de Mộng Cầm:

Ôi, ta đã mưa ra từng búng huyết
 Khi say sưa với lượn sóng triền miên
 Khi nhận lấy trong thâm tâm cay nghiệt,
 Giọng hờn đau trăm vạn nỗi niềm riêng

Hélas, j'ai vomi du sang par pleines bouchées,
 Étourdi sous les vagues interminables d'élancements
 À la nouvelle renversante et impitoyable
 Mon humiliation et mon dépit ne sauraient trouver de voix exprimable.⁸⁷

Et dans "Hồn lìa khỏi xác", ("L'âme quitte le corps"), pour mettre fin à ses souffrances, il sépare son corps de l'âme:

Để cho hồn đỡ bớt nỗi bi thương
 Đêm nay ta khắc hồn ra khỏi miệng
 Nhưng khốn nỗi xác ta đành câm tiếng
 Hồn đi rồi khôn nhập xác thê lương.

Cette nuit je crache mon âme hors de ma bouche
 Pour lui donner de moins souffrir
 Mais par malheur mon corps est résigné au silence
 L'âme est partie, il est difficile de rentrer dans ce corps froid.⁸⁸

⁸⁶ Hàn Mạc Tử. "Hồn là ai?" (Qui es-tu, mon âme?) Collection Máu cuồng hồn điên (Le sang en délire et l'âme folle) Thơ Hàn Mạc Tử. (Los Alamitos: Miền Nam, 1996) 82. Notre traduction.

⁸⁷ Hàn Mạc Tử. "Biển hồn ta" ("L'océan de mon âme") Thơ Hàn Mạc Tử 83. Notre traduction.

⁸⁸ Hàn Mạc Tử. "Hồn lìa khỏi xác" ("L'âme quitte le corps") Pêras 117. Traduction de Pêras et Vũ.

Écartelé de souffrances, nous verrons qu'il saura aussi chanter les chants d'amour les plus mélodieux, mêlés des rires les plus innocents d'un enfant aussi heureux qu'un oiseau des bois.

Il ne serait pas facile d'évaluer l'influence sur Hàn Mặc Tử de ces paroles de Rimbaud: "Le poète doit se faire voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens" mais on constate à chaque pas la débâcle de toutes les sensations, douceur, douleurs, ivresse, gémissements, et non pas seulement au niveau de la planète mais jusqu'à la lune, le soleil, les astres:

Tấp tõi ở ngoài kia vũ trụ
Nơi khí tượng bốc ngàn muôn tinh tú

Parvenu palpitant par delà l'univers
Aux étoiles flambantes dans les airs diaphanes.⁸⁹

Aussi profondément que le fond de son âme, on peut voir les battements affolés ou expirants de son cœur, la mise en œuvre de tous ses sens pour enregistrer les images, la douleur déchirante de son corps jusqu'au bout de chaque nerf, du niveau de son micro-soi jusqu'au bouleversement apocalyptique de l'univers. Comme un voyant, il atteint la vérité dans la dissolution spirituelle, morale et physique de son être.

⁸⁹ Cité et traduit par Phạm Đán Bình "École poétique" 8.

3. LE LANGAGE DE LA DISSOLUTION:⁹⁰

Ce langage de la dissolution qui exprime un état de désistement spirituel est-il propre à la nature et à la poésie de Hàn Mạc Tử, ou est-il seulement l'expression de l'affaissement spirituel et physique du poète à la suite de sa maladie incurable? Il est difficile de répondre à cette question vu que Gái Quê est le seul recueil de poèmes publié de son vivant. Les poèmes recueillis et publiés par ses amis après sa mort ne sont pas datés par ordre chronologique et ne permettent pas de voir le commencement ni le développement de ce langage de dissolution et de déliquescence chez le poète.

Les poèmes dans le recueil Gái Quê sont tous limpides, sortis d'un jeune cœur palpitant du premier amour alors que la vie est belle, réchauffée par le soleil dans la nature du printemps. Le poème au ton le plus élégiaque est composé d'un seul quatrain qui peut-être par sa brièveté se veut un dernier soupir d'adieu:

“Em lấy chồng” – “Tu te maries”

Ngày mai tôi bỏ làm thi sĩ
Em lấy chồng rồi hết ước mơ
Tôi sẽ đi tìm mỏm đá trắng
Ngồi lên để thả cái hồn thơ

Demain je cesserai d'être poète
Tu te maries, le rêve est fini
J'irai, je chercherai un éperon de rocher blanc
Je m'y assierai pour laisser s'envoler l'âme de la poésie.⁹¹

⁹⁰ Phạm Đán Bình a fait une étude sur: “Tan Loãng trong Hàn Mạc Tử” (“L’Effacement chez Hàn Mạc Tử,” Văn, No 73- 74). Ce texte est repris dans Phan Cự Đệ. Thơ Hàn Mạc Tử. Nous utiliserons des renseignements de ce texte avec autorisation de l’auteur et avec, pour notre part, des apports nécessaires.

⁹¹ Cité et traduit par Péras et Vũ. Le hameau 50.

Nous tenons à souligner d'abord que le poète ne parle pas de sa maladie ni de la décrépitude de son corps si ce n'était comme expression de son 'đáy lòng', intimité profonde de son être. Les termes 'trong phổi' (des poumons) ou 'trong tim' (du cœur) prennent alors une connotation équivalente au français viscéral, comme dans profondeurs viscérales.

Cả niềm yêu, ý nhớ cả một vùng
Hóa thành vũng máu đào trong ác lặn⁹²

Tout mon amour et mon souvenir se répandent sur toute une étendue
Devenant une mare de sang dans le vermeil crépuscule.⁹³

Si ces vers rappellent ceux de Baudelaire:

Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige
Ton souvenir en moi luit comme un ostensor⁹⁴

Ici, le sang se fige et se solidifie en un ostensor solaire, alors que chez Hàn Mạc Tử, le sang couvre toute une étendue, devient une mare et rougit tout un crépuscule. Mais l'idée de solidification du sang se trouve aussi chez Hàn Mạc Tử:

Bao giờ mặt nhật tan thành máu
Và khối lòng tôi cứng tựa si?

Quand le soleil se fond en sang
Et mon cœur se durcit comme l'ébène?⁹⁵

ou

Máu đã khô rồi, thơ cũng khô,
Tình ta chết yếu tự bao giờ!

Mon sang est desséché aussi ma poésie tarie

⁹² Cité par Phạm Đán Bình. "Tan Loãng" 381.

⁹³ Notre traduction.

⁹⁴ Charles Baudelaire. "Harmonie du soir", *Les Fleurs du Mal*. (Paris: Larousse, 1999) poème XLIII.

⁹⁵ *Thơ Hàn Mạc Tử* 72. Notre traduction.

Mon amour condamné à une mort si prématurée.⁹⁶

La dissolution commence avec le corps qui se décompose au regard impuissant de l'âme qui se dissout aussi bien:

Rồi hồn ngấm tử thi hồn tan rã
Bốc thành âm khí loăng nguyệt cầu xa

Regardant son cadavre, l'âme tombe en dissolution
S'élevant en ombre de nuit, elle se liquéfie dans le globe lunaire lointain.⁹⁷

Même dans les moments plus heureux, l'image de la dissolution continue à hanter ses vers:

Anh đã thoát hồn anh ngoài xác thịt
Để chấp chờn trong ánh sáng mờ lung
Để tìm em đưa hai tay ràng rịt
Mảnh tình thiêng ngả ngốn giữa không trung.

J'ai laissé mon âme s'échapper de mon corps
Et flâner tremblotante dans la lueur imprécise
Et tâtonner pour te saisir dans mes bras:
Ombres d'amour dégringolant du plus haut de l'espace.⁹⁸

Nous voyons que pour Hàn Mạc Tử, l'âme est un liquide débordant comme l'océan. Un de ses poèmes s'intitule "Biển hồn ta" ("L'océan de mon âme") mais d'essence éthérée aussi, vivante et incessamment agitée.

Trần Thanh Mại, ami et premier biographe de Hàn Mạc Tử, croyait pouvoir décélérer la raison de cette errance de l'âme chez Hàn dans l'influence animiste des Chàm quand Hàn fréquentait les régions de Khánh Hòa et Bình Thuận où vivaient les Chàm, minorité réduite à l'extinction par la guerre génocide menée par les Vietnamiens.

⁹⁶ Hàn Mạc Tử. "Trút linh hồn" (Expiration), Thơ Hàn Mạc Tử 122. Notre traduction.

⁹⁷ Hàn Mạc Tử. "Hồn lìa khỏi xác" (Quand l'âme quitte le corps) Thơ Hàn Mạc Tử 98. Notre traduction.

⁹⁸ Hàn Mạc Tử. "Sáng láng" (Vif éclat), Thơ Hàn Mạc Tử 105. Notre traduction.

Né dans la région de Bình Định qui était le royaume perdu des Chàm, Hàn devait avoir joué dans ces ruines et pris connaissance des coutumes et croyances de ce peuple et sans doute avoir entendu les contes Hời⁹⁹ que la nuit, les âmes quittent leurs corps pour aller chercher à manger. Durant sa maladie, ces croyances populaires auront probablement résurgi dans son esprit confus.¹⁰⁰

Les Chàm ont laissé des monuments et, entre autres vestiges de leur culture, la mélodie de leurs mélopées plaintives composées lors des invasions des Vietnamiens qui les ont exterminés. Les airs Chàm de Nam Bình (Pacification du Sud) et Nam Ai (Élégie du Sud) qui commémorent ces expéditions exterminatrices ont marqué les chants folkloriques vietnamiens et sont encore chantés dans la région de Huế, la capitale impériale de l'ancien Viet-Nam. Chế Lan Viên, un nom Chàm est le pseudonyme d'un poète de "l'École poétique de la révolte" de Hàn. Ce poète a composé un recueil de poèmes intitulé "Điêu-Tàn" ("Ruines") dont Hàn a écrit la préface qui est vue comme un manifeste de la nouvelle poésie. Le thème onirique occupe une place importante dans la poésie de Chế Lan Viên comme dans celle de Hàn. Mais Trần Thanh Mai pense qu'il faut trouver ailleurs l'explication du thème de l'errance de l'âme chez Hàn. Trần a cité le livre Le lépreux de la cité d'Aoste de Xavier de Maistre que Hàn a traduit en vietnamien pour montrer les symptômes de la lèpre qui comprennent aussi l'état d'errance et de flottement:

Le protagoniste de ce livre, un lépreux, raconte que dans ses moments de dépression, il se voit souvent entraîné par une force irrésistible qui semble venue de lui-même ou plutôt son double, qui le pousse vers un abîme sans fond ou qui le tourmente de différentes manières. Il doit

⁹⁹ Hời, autre nom des Chàm.

¹⁰⁰ Notre traduction.

rêver, lui dit-on, mais il est bien éveillé. Il n'y a pas d'autres que lui-même avec cet être qui semble son double ou son âme.¹⁰¹

Cette expérience du héros de Xavier de Maistre rappelle un épisode du héros de Guy de Maupassant quand il est aux prises la nuit avec le horla:

4 juillet. – Décidément, je me suis repris. Mes cauchemars anciens reviennent. Cette nuit, j'ai senti quelqu'un accroupi sur moi, et qui, sa bouche sur la mienne, buvait ma vie entre mes lèvres. Oui, il la puisait dans ma gorge, comme aurait fait une sangsue. Puis il s'est levé, repu, et moi, je me suis réveillé, tellement meurtri, brisé, anéanti, que je ne pouvais plus remuer. Si cela continue encore quelques jours, je repartirai certainement.¹⁰²

Cette histoire comme celle du lépreux de la cité d'Aoste relève plutôt du fantastique originaire de la pénombre entre la réalité et le surnaturel alors que l'état de la dissolution dans les vers de Hàn Mạc Tử témoigne d'une âme et d'une esthétique qui se cherchent dans leur évolution métaphysique et spirituelle.

De cet état de dissociation et de déliquescence, nous verrons l'évolution vers la restauration en suivant les jalons des pseudonymes dont il change au cours de son itinéraire et qui reflètent son rétablissement graduel vers l'unité et la restauration dans l'harmonie suprême de la poésie et de l'amour.

¹⁰¹ Trần Thanh Mai 72. Notre traduction.

¹⁰² Guy de Maupassant. Le Horla. (Paris: Pocket, 1998) 121.

4. LES IMAGES DE SENSATIONS BUCCALES DANS LA POÉSIE DE HÀN MẠC

TỬ.¹⁰³

L'expression sensations buccales renvoie spontanément à l'oralité entendue dans le sens du "premier stade d'évolution de la libido qui réalise la satisfaction des pulsions et concerne la zone corporelle orale: alimentation, succion, baiser, incorporations buccales, morsure, parole".¹⁰⁴ Les problèmes rencontrés durant ce stade se répercuteraient dans la vie de l'adulte, comme l'a expliqué Bruno Bettelheim:

C'est ce que ressent l'enfant quand il est ravagé par les sentiments ambivalents, les frustrations et les angoisses de la période œdipienne de son développement et quand il est déçu et furieux de voir que sa mère cesse de combler ses désirs et ses besoins comme il le souhaiterait... il imagine que sa mère s'occupait de lui et ne créait un monde de félicité orale que pour le tromper.¹⁰⁵

L'enfant Trí, tel que nous l'avons connu, a vécu et grandi heureux dans une famille normalement fonctionnelle. Les multiples témoignages de ses frères et sœurs ainsi que de ses biographes attestent l'amour profond et constant entre Trí et sa mère. Dans les derniers jours de sa vie, le poète a écrit des mots profondément touchants à sa mère. Nous traiterons donc les sensations buccales de Hàn seulement comme sources d'images poétiques qui enrichissent la poésie du Viet-Nam.

Ces images, écrit Búi Xuân Bào, abondent chez le poète qui les emploie dans tous les sujets, de la lune, des rêves, de l'inspiration et la création poétiques jusqu'à

¹⁰³ Búi Xuân Bào a fait une étude sur ce sujet, "Thi ảnh khẩu cảm trong thơ Hàn Mạc Tử" ("Images poétiques de sensations buccales dans la poésie de Hàn Mạc Tử") repris par Phan Cự Đệ dans Hàn Mạc Tử 433-48, dont nous tirons certains extraits et citations.

¹⁰⁴ Définition du Trésor de la langue française.

¹⁰⁵ Bruno Bettelheim. Psychanalyse des contes de fées. (Poitiers: Robert Laffont, 1976) 243- 49.

l'Être Suprême.¹⁰⁶ D'après Bào, Hàn se réfère moins souvent à la bouche comme telle comme dans les vers suivants:

Ai cho châu báu cho thanh sắc
Miệng lưỡi khô khan hết cả thềm

M'offre-t-on les bijoux, m'offre-t-on la splendeur
Ma bouche se dessèche, je n'ai plus de désir.¹⁰⁷

Les images du goût varient peu avec quelques expressions figées qui sont devenues clichés comme "Mùi cay đắng", l'amertume, et le goût 'ngọt', une nuance de douceur, de sucré et délicieux que le poète emploie très souvent, surtout pour décrire le printemps, par un effet de synesthésie entre le goût et l'odorat:

Vì chưng xuân là lương thực ngon ngọt mỹ vị, ánh xuân là nguồn tư tưởng thơm tho, tinh khiết, khí xuân là mạch trường sinh bất tử, tình xuân là cung cấm nguyệt mê ly, tuổi xuân là NGỌC NHƯ Ý, tên xuân là DẠ LAN HƯƠNG.

C'est parce que le printemps est un festin somptueux et délicieux, le rayon du printemps est source de pensées embaumées et pures, l'esprit du printemps est source de vie immortelle, l'amour du printemps est le palais interdit envoûtant de la lune, l'âge du printemps est le JOYAU IDEAL, le nom du printemps est L'ORCHIDÉE AU PARFUM NOCTURNE.¹⁰⁸

Pour décrire les douleurs d'amour, le poète recourt aux images plus prosaïques des besoins alimentaires:

Trời hỡi! Nhờ ai cho khỏi đói
Gió trắng có sẵn, làm sao ăn
Làm sao giết được người trong mộng
Để trả thù duyên kiếp phụ phàng!

O ciel! À qui recourir pour apaiser ma faim
La lune et le vent sont servis sur plats, comment les manger?
Comment la tuer, celle dans le rêve,

¹⁰⁶ Búi Xuân Bào. "Thi ảnh khẩu cảm". Phan Cự Đệ 433

¹⁰⁷ Kiều Văn. Thơ Hàn Mac Tử 73. Notre traduction.

¹⁰⁸ "Xuân Như Ý". Cité par Búi xuân Bào 434. Notre traduction.

Pour me venger d'un destin si ingrat? ¹⁰⁹

Mỹ vị, délicieux au palais, est employé dans un autre vers en relation avec le printemps, mais cette fois associé au toucher:

Hơi xuân ấm mỹ vị hơn dạ yến
Ta đem ướp trong ý vị đêm nay

L'émanation réchauffante du printemps est plus délicieuse qu'un festin de nid d'hirondelle
Attachons-la au bouquet des saveurs de ce soir. ¹¹⁰

Le qualificatif 'ấm' relève du toucher, de la peau au contact réchauffant du souffle du printemps. Il est associé ici à 'mỹ vị', au goût délicieux et au festin en une combinaison frappante entre les deux sens, le goût et le toucher.

Les sensations buccales comprennent aussi le vin, l'ivresse et l'assouvissement, et les actes 'hớp', siroter à petites gorgées, 'nhấp', gober:

Đêm nay lại giống đêm nào,
Nhấp xong chung rượu buồn vào tận gan

Cette nuit est encore semblable aux autres nuits
Je gobe un verre d'alcool, la tristesse pénètre jusqu'au foie ¹¹¹

ou

Trời như hớp phải hơi men ngót
Đắm muôn ngôi tinh lạc xuống mười phương

Le ciel a-t-il siroté par mégarde un verre fermenté
Tombant à la renverse il éclabousse les dix mille astres dans toutes les directions. ¹¹²

Bùi Xuân Bào écrit:

¹⁰⁹ Hàn Mặc Tử. "Lang Thang" ("Errance") Thơ Hàn Mặc Tử 137. Notre traduction.

¹¹⁰ Hàn Mặc Tử. "Nguồn thơm" Thơ Hàn Mặc Tử 70. Notre traduction.

¹¹¹ Hàn Mặc Tử. "Say chết đêm nay" ("Mourir d'ivresse cette nuit") Thơ Hàn Mặc Tử 80. Notre traduction.

¹¹² Hàn Mặc Tử. "Nguồn thơm" ("Source embaumée") Thơ Hàn Mặc Tử 75. Notre traduction.

La verve provenant de l'alcool est une source d'imagerie poétique très forte quand elle est associée à la douleur.¹¹³

Il est vrai que beaucoup d'autres poètes vietnamiens ont exploité cette source d'inspiration poétique et que l'alcool et l'ivresse sont devenus lieux communs dans la poésie, comme le montrent les quelques vers suivants de Tản Đà (1889- 1939) dans

“Chưa say”, (“Pas encore soûl ”):

Khi vui vui lấy kéo già
Cơn men giốc cả giang hà chưa say.
Kim tịch thị hà tịch?
Bóng trắng trong tịch mịch xé ngang màn
Lúc vui chơi cuộc rượu chữa tàn canh
Riêng nữ cất chén quỳnh toan cất bỏ?

Saisir la joie au bond avant que l'âge avancé ne l'arrache
La ferveur du ferment embrase rivière et fleuve sans que je sois ivre.
Quelle nuit est cette nuit?¹¹⁴
La lune se montre sans bruit à mi-hauteur du rideau
La nuit est encore jeune alors amusons-nous

A-t-on du cœur de m'enlever mon verre encore rempli?¹¹⁵

Les sensations buccales chez Hàn Mặc Tử n'ont rien de bacchique et peuvent décrire l'intensité de l'extase esthétique et poétique qui dépasse les sens jusqu'à leur total dérèglement comme dans l'état d'ivresse. Les mots ‘Nốc’, avaler d'un coup, d'une goulée, ‘đã nư’, soûl, sont empruntés au vocabulaire des tavernes mais toujours associés avec ‘thốn thức’, soupirs, ‘tiếng nấc’, sanglot, hoquet, ‘rớm khóc’, un pleur étouffé ou au bord des larmes, sont tous en relation avec des sensations buccales, comme dans ces vers:

¹¹³ Bùi Xuân Bào. “Thi ảnh” 436. Notre traduction.

¹¹⁴ Vers en ‘nôm’ montrant qu'il divague dans les deux langues.

¹¹⁵ Tản Đà. “Chưa say” (“Pas encore soûl”) Thơ Tản Đà 73. Notre Traduction.

Nốc đi cho làn phấn điểm màu say
 Cho rung động toàn thân người rớm khóc (...)
 Rồi muôn xuân đã nư chiều thốn thức
 Đều run lên như thể tấm hồn mơ (...)
 Cho lỡ dở vang lên từng tiếng nấc!

Une goulée, et les joues luisent vermeilles
 Un tremblement saisit le corps entier jusqu'aux larmes (...)
 Mille printemps s'assouvissent de soupirs du crépuscule
 Coin d'âme en rêve secoué de frisson (...)
 Sanglot entrecoupé en hoquets bruyants.¹¹⁶

Ce mélange de sensations buccales réussit bien à décrire les sentiments de tristesse et de douleur, le tout étant rehaussé par la couleur et les sons et lié à des moments du temps comme 'printemps' et 'crépuscule', d'une manière vivante et vibrante qu'il serait autrement difficile de rendre par les procédés ordinaires.

Comme une telle source si riche en images puissantes et polyvalentes ne saurait rester inexploitée, un grand poète moderne, Aimé Césaire, y a puisé lui-même son inspiration et son expression pour communiquer les émotions fortes de l'opprimé:

moi, l'encordé du toujours
 toujours dans la gorge
 ce passé en boule non mâché
 toujours notre rage aussi de ne savoir pas vivre
 au fait faut-il savoir?¹¹⁷

En quelques mots, une houle d'émotions a été soulevée. Mâcher évoque l'image des bêtes de trait qui mâchent, mordent et rongent leur mors avec l'attelage du joug au cou. Le passé est une boule de foin si compacte dans la bouche qu'elle ne peut être mâchée ou avalée ou ruminée, et encore moins avec le mors dans la bouche, d'où la rage de l'encordé ou de l'attelé contre la servitude et la subjugation comme une bête de trait

¹¹⁶ "Đàn ngọc" ("Luth de jade"). *Thơ Hàn Mặc Tử* 110. Notre traduction.

¹¹⁷ Aimé Césaire. *Moi, laminaire* (Paris: Seuil, 1982) 72.

qui ne peut ni secouer son joug ni briser son mors pour manger son foin ou intérioriser son passé. Sans ces sensations buccales, la rage de Césaire ne pourrait être rendue avec une fougue si puissante. À l'encontre de Bùi Xuân Bào, nous trouvons que Hàn Mạc Tử a fait usage non seulement des sensations buccales mais de l'image de la bouche comme telle, au paroxysme de ses émotions de révolte ou de dédain vrai et en litote comme un cri déguisé de sa douleur:

Ta khạc hồn ra ngoài cửa miệng
Cho bay lên hí hửng với ngàn khơi.

Je crache mon âme hors de ma bouche
Je la laisse s'envoler, se réjouir de prendre le large.¹¹⁸

Ou ne voulant plus renfermer la poésie dans la geôle de son corps délabré, il la libère en ouvrant l'orifice de sa bouche, ce qui exprime on ne peut mieux un total abandon comme s'il rendait son âme en exhalant le dernier soupir:

Ta há miệng cho nguồn thơm trào vọt.
Đường thơ bay sáng láng như sao sa

J'ouvre la bouche pour que jaillisse et coule la source parfumée
La poésie vole sur sa route brillant d'une clarté stellaire.¹¹⁹

Dans son poème "Hồn là ai", "Mon âme qui es-tu?", pour passer instantanément de la tendresse plus intime que celle d'une mère pour son bébé à la rage la plus hystérique, Hàn recourt à sa trousse d'imageries buccales: 'mớm', donner à manger à la becquée, 'no nê', rassasié, 'nhai ngấu nghiến', mâcher voracement, 'gào thét', hurler:

Môi đầy hương tôi không dám ngậm cười
Hồn tôi vội mớm cho tôi bao ánh sáng...

¹¹⁸ Hàn Mạc Tử. "Say trăng" ("S'enivrer de lune") Péras. Le hameau 95.

¹¹⁹ Hàn Mạc Tử. "Nguồn Thơm" ("Source parfumée") Péras. Le hameau 134.

De ses lèvres parfumées je n'ose pas me délecter
 Mon âme se hâte de me donner à la becquée des clartés sans nombre
 Rassasié, comblé, je tombe en syncope...

Hồn đã cấu đã cào nhai ngấu nghiến
 Thịt da tôi sượng sần và tê điếng
 Tôi đau vì rừng rợn đến vô biên...

Mon âme m'a pincé, m'a griffé, me mâche voracement
 Ma chair et ma peau sont crues et rêches, engourdies, paralysées
 J'ai mal, je tremble d'horreur

Cùng ngã nghiêng lẫn lộn giữa muôn hình
 Để gào thét một hơi cho rợn óc
 Cả thiên đàng, trần gian và địa ngục.

Ensemble, chancelants, nous nous roulons au niveau de milliers d'images
 Pour hurler à pleins poumons et donner le frisson
 À tout le paradis, à ce monde et aux enfers.¹²⁰

5. LE SANG, LE FRISSON:

Nous avons vu au cours de cette étude que le frisson et le sang sont des “nouveau-tés” ou “modernités” que Hàn Mạc Tử a apportées à la poésie nouvelle vietnamienne. Le mot sang a été employé communément par les poètes à travers le temps. Les poèmes d'Aimé Césaire abondent de références au sang, mais celui-ci connote toujours l'idée de révolte, de luttes sociales ou du passé douloureux d'un groupe ou d'un peuple:

Il n'est poudre de pigment
 ni myrrhe
 odeur pensive ni délectation
 mais fleur de sang à fleur de peau
 carte de sang carte de sang
 à vif à sueur à peau
 ni arbre coupé à blanc estoc
 mais de sang qui monte dans l'arbre de chair

¹²⁰ Hàn Mạc Tử. “Hồn là ai” (“Mon âme qui es-tu?”) Pêras 104.

à cran de crimes
 Rien de remis
 à pic le long des pierres
 à pic le long des os
 du poids du cuivre des fers des cœurs
 venins caravaniers de la morsure
 au tiède fil des crocs¹²¹

Chez Hàn Mạc Tử, le sang n'est pas symbole de haine, ni de révolte. Parfois, il exprime la douleur physique de son corps en proie au ravage de sa maladie ou de douleur de l'âme à la suite du mariage de Mộng Cầm, mais sans ressentiment ni rancune. Il faut remonter jusqu'à Ronsard pour trouver des accents parfois semblables au cri de douleur de Hàn:

Mais cest' humeur mauvaise au cuœur est devallée:
 Et là comme maistresse a pris force & vigueur,
 Gastant mon pauvre sang, d'une blesme langueur,
 Qui ja partout le corps lente s'est éscoulée¹²²

“Le sang qui y coule n'est encore que celui du cœur de l'amoureux traditionnel, mais l'image devient morbide de son “réalisme” convaincant.”¹²³ Le réalisme convaincant, c'est bien ce que Hàn a apporté à la poésie nouvelle avec “le sang” comme moyen pour exprimer le paroxysme du sentiment et de l'extase poétique, comme il n'est donné qu'à cette “race” spéciale, entre les anges et les hommes, la race des poètes, d'éprouver et de proclamer à toute la Création ce qu'exige leur mission de poètes. C'est aussi le sang que le poète offre à la Muse, comme rançon de sa vocation de poète.

Le “frisson” mérite d'être traité sur un registre spécial. Les instruments poétiques conventionnels pour décrire les passions traditionnelles comme l'amour, la haine, la

¹²¹ Aimé Césaire. Ferremets, Poèmes (Paris: Seuil, 1960) 31.

¹²² Ronsard. Les Amours (Paris: Flammarion, 1981) 32.

¹²³ Ronsard 32.

tristesse, le désespoir, la douleur dans des dimensions planes deviennent parfois, nous semble-t-il, inadéquates pour son “dérèglement de tous les sens”. Il semble que Hàn Mạc Tử ait senti le besoin de passer au plan métaphysique et à celui de sensations supérieures, et, tout comme un avion qui franchit le mur du son, la secousse qui s’ensuit se traduit en frissons comme jamais éprouvés ou décrits dans la littérature vietnamienne. C’est un saisissement en quelque sorte métaphysique ou “supersonique” qui l’empoigne et il éprouve alors la charge écrasante de “milliers d’images” ou de toute “une forêt de symboles”. Il veut “hurler à plein poumons et donner le frisson à tout le paradis, à ce monde et aux enfers” comme nous l’avons vu dans le poème “Hồn là ai” cité plus haut. C’est sur cette ionosphère métaphysique et poétique que Hàn rejoint Claudel qui écrit: “le corps humain est l’atelier où le frisson primordial est indéfiniment reproduit, l’âme étant elle-même une vibration roulante. L’homme n’est pas seulement un élément du cosmos, il en est le résumé, il porte en lui les racines de toutes les forces qui mettent le monde en œuvre, il en constitue l’exemplaire abrégé et le document didactique”.¹²⁴ C’est bien dans ce cosmos, y compris paradis et enfers, que Hàn veut donner le frisson, lui faudrait-il hurler à pleins poumons. Nous nous demandons si ce n’était pas dans la même perspective cosmique qu’un mystique moderne comme le Père Pierre Teilhard de Chardin a exprimé son ‘effroi’ dans “La Messe sur le Monde”:

Je veux, mon Dieu, que par un renversement de forces dont vous pouvez seul être l’auteur, l’effroi qui me saisit devant les altérations sans nom qui s’apprêtent à renouveler mon être se mue en une joie débordante d’être transformé en Vous.¹²⁵

¹²⁴ Paul Claudel. Art poétique. (Paris: Gallimard, 1994) 10.

¹²⁵ Pierre Teilhard de Chardin. Hymne de l’univers. (Paris: Seuil, 1923) 29

Cette joie débordante, nous la retrouvons aussi chez Hàn Mặc Tử aux derniers moments de sa vie comme ci-dessous.

Pour Baudelaire, ce qui était moderne c'étaient les choses nouvelles, tournées vers le futur – non pas les formes vieilles comme chez les Parnassiens - les thèmes de l'eau, du train, des choses qui changent, des lumières d'Apollinaire etc. La modernité c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, c'est la moitié de l'art dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable.¹²⁶ Hàn Mặc Tử a apporté à la poésie nouvelle, la lune, le vent, l'eau de jade, l'image de fugacité dans la déliquescence et la dissolution, le frémissement, le sang, le vomissement et le crachat, et à la correspondance des couleurs et des sons de Baudelaire, il a contribué avec toute une gamme de sensations buccales et un état spécial d'ivresse, de folie et d'extase poétique.

La poésie de Hàn Mặc Tử, qui a beaucoup lu l'auteur des "Correspondances" et écrit sur ce poète est une illustration éloquente des innovations de Baudelaire dans la littérature vietnamienne dont il a ainsi modernisé les moyens d'expression et les images.

¹²⁶ Charles Baudelaire. À propos de Constantin Guys, Peintre de la vie moderne. (Paris: Nilsson, 1925)

CHAPITRE IV

EN VOIE VERS LA RESTAURATION

1. LE PRINTEMPS:

La poésie de Hàn Mặc Tử a trouvé son épanouissement dans le recueil Xuân Như Ý ou Printemps Idéal. Elle exprime l'apaisement dès la préface; les douleurs et les cris éperdus de son cœur affolé y ont fait place à la paix, la beauté, la poésie et le printemps. L'hiver est définitivement passé et tout se prépare à la venue du printemps et à la naissance de la poésie:¹²⁷

Hâtez-vous, et plus vite! Accumulez ici les clartés lunaires... L'expression de ma poésie resplendira comme les sept joyaux précieux. Mon inspiration sera brûlante d'ardeur comme le soleil. Mes idées dépasseront les montagnes en hauteur et en puissance.

Ô Grand Dieu Seigneur! Daignez m'accorder à profusion des grâces bienfaisantes et de grandes faveurs... Ma poésie en sera entièrement comblée, totalement satisfaite; elle aura le prestige du talent, la noblesse de la vertu et la splendeur des grâces abondantes.(...)

Il faut absolument inviter le printemps sacré à s'incarner dans ce monde... Pour que la paix soit donnée à toute l'humanité...

Car le printemps éternel est festin de nourriture succulente et exquise, la lumière printanière inspire des pensées embaumées, saines et pures, le fluide printanier est source de vie éternelle, l'amour printanier s'exprime dans les accords envoûtants des touchettes du croissant lunaire, l'âge printanier se nomme Jade-Idéal et le Printemps s'appelle Parfum-de-Jacinthe.

Et le printemps est la quintessence de la paix inhérente à l'année des années et au ciel des cieux, parfum qui circule au-dessus de l'atmosphère, qui emplit les espaces innombrables comme le sable de la Voie Lactée et qui possède jusqu'à l'âme la création...

¹²⁷ Traduction de Võ Long Tê. L'expérience 623.

Que les hommes en jouissent d'un seul trait pour en être rassasiés et qu'ils proclament la gloire et la majesté du Père.

Qu'ils remercient le Poète qui a versé tant de sang et de larmes, buvant maintes fois du fiel amer, le coeur toujours fervent et la bouche souriante...

Prions avec versets et réponses de vents et de nuages
Égrenons le chapelet de lune et d'étoiles...

Le poète se laissera alors emporté dans l'ivresse et la perte des sens, vomissant en bouchées la poésie éblouissante d'un Printemps-Idéal.

Écrit à Qui-nhơn en l'année 1939 du Seigneur, dans un jour d'ivresse et d'étourdissement, noyé de souvenirs et d'effusion.

Nous devons ce document aux recherches de Võ Long Tê car cette "Préface" ne figure nulle part ailleurs. Elle est datée de Noël 1939, moins d'un an avant la mort du poète, le 11 novembre 1940. C'est par ce jalon dans le temps que nous pouvons voir son état d'âme au point d'arrivée de sa vie et de sa carrière. Un apaisement et une détente sont évidentes dans cette "Préface" comme le rideau qui tombe pour se lever de nouveau sur l'apothéose où tous les acteurs, les figurants, les victimes qui ont saigné et souffert, les moments et épisodes de malheur et bonheur, chants et pleurs de la tragédie apparaissent ensemble une dernière fois sur la scène pour une dernière courbette et pour tirer leur révérence devant le public. Le poète y trouve enfin l'apaisement et le repos après une traversée pénible et tourmentée dans ce monde. Il y fait le bilan de sa mission. La poésie s'est incarnée en plénitude dans ce monde de symboles et de correspondances où la musique est odorante, le brocard parfumé, les rêves de jade. La lune n'évoque plus le suicide mais l'union, elle n'est plus voluptueuse mais une partie du décor apocalyptique. Si son langage, avec la mort déjà présente dans son corps par la maladie et

dans son cœur par la déception amoureuse, était peuplé auparavant de visions de déliquescence et de désintégration jusqu'aux proportions cosmiques, ce même langage s'évertue maintenant, aussi dans des proportions cosmiques, à apaiser le désir innombrable comme des myriades d'étoiles pour forcer le printemps à naître en ce monde. Il baptise le Printemps 'Parfum-de-Jacinthe' et le place sous le signe horoscopique de Jade-Idéal. Il jette un regard serein sur sa vocation de poète qui se sacrifie comme le Pélican de Musset avec son sang et ses larmes, qui but le fiel amer avec un sourire fervent pour que l'humanité 'jouisse d'un seul trait' de la beauté poétique:

Quel que soit le souci que ta jeunesse endure,
Laisse-la s'élargir, cette sainte blessure
Que les noirs séraphins t'ont faite au fond du cœur (...) ¹²⁸

Hàn Mặc Tử, comme le pélican de Musset, dans son dernier envol, se retourne vers l'humanité pour demander une prière pour lui-même: "Hãy dâng cho một tràng chuỗi trắng sao", le mot 'cho' signifie une demande pour un don, une quête, et c'est le poète qui demande une prière, un chapelet pour son repos! Si le Pélican de Musset a été inspiré par l'allégorie du Pélican Eucharistique de l'Évangile, les vers de Hàn Mặc Tử dans cette Préface du Printemps idéal, avec les mots de Musset "il regarde les cieux – ouvre son aile au vent", comme les bras du Christ étendus sur la Croix, "avec un cri sauvage", ne

¹²⁸ Alfred de Musset. "Le pélican" tiré de "La Nuit de Mai". Poésies complètes, (Paris: Lib. Joseph Gilbert, 1947) 276.

manquent pas d'évoquer le "Consummatum est", "Tout est accompli"¹²⁹ du Christ rendant son dernier soupir sur la Croix.

2. LA "NAISSANCE":

Après avoir trouvé l'apaisement, il s'ébat de joie, comme un malade heureux de sa guérison, avec une série de poèmes, "Nguồn Thơm" ("Source Embaumante"), "Ra Đời" ("Naissance"), "Say Thơ" ("Ivre de poésie"), "Xuân đầu tiên" ("Le premier printemps") etc.. tous résonnant de bonheur et d'unité restaurée et dont "Ra Đời" ("Naissance") est d'une plus grande richesse symbolique:¹³⁰

Un soir bleu, un soir bleu fantastique,
Une immense clarté inondant tout le ciel.
La délivrance comme jamais encore elle ne fut dans le cœur,
La multitude ivre des pensées noyée dans l'insondable,
Un parfum captivant où défaillir de volupté.
A ! A ! A !

Le ciel et la terre sont frappés d'étonnement...
En cet instant tout le Paradis se prosterne.
Les hymnes saintes s'élèvent
La foule des puissances célestes attend dans l'allégresse
Les auréoles scintillent des feux du cristal.
Oh! faste sans égal, solennité incomparable...
Sur le pays suprême s'amoncellent les pierres précieuses
L'esprit est plein de crainte car le printemps simple et généreux
Vient de naître sur l'ordre de la Seconde Personne...
Oh ! *Sanctus Sanctus Sanctus* !

Par tout le ciel soudain s'élèvent des milliers de musiques
Amplés, majestueuses et parfumées,

Plus magnifiques que toutes les beautés de l'âme.
Le printemps naît...

¹²⁹ Jean, XIX 36.

¹³⁰ Le texte vietnamien de ce poème est en appendice.

Signe de jade à la douceur d'ivoire,
Poésie venue du fond des âges, rêve né d'une ancienne légende
Et parmi les pensées il en est une très aimée
Que je ne dirai pas pour conserver l'ivresse!

- "Ô mon ami, mon ami, cette nuit, quelle chose étrange!
Le printemps est venu mais personne ne le sait..."¹³¹

Dans cette naissance symbolique, mystique et métaphysique, nous pensons voir une fusion et un épanouissement entre la poésie, le poète et la grâce. Les mots "ivre", "ivresse", "volupté" sont encore présents ici mais leur sens se trouve éclairci par l'ambiance du sacrifice du Pélican: "Sur son destin de mort il s'affaiblit et chancelle, Ivre de volupté, de tendresse et d'horreur."¹³² Ainsi, la mort et la naissance s'échangent dans une métathèse mystique comme le dit le chant liturgique du Requiem: "Mors et vita duello, confluxere mirando." Ainsi la vie et la mort s'affrontent dans un duel admirable comparable à l'enfantement, entre douleur et joie, avec pour issue la naissance ou la renaissance du poète, dans la poésie muée en grâce par la Seconde Personne, c'est à dire le Prince de la Poésie, de la Parole et du Verbe.

3. L'APAISEMENT DANS LES POÈMES DRAMATIQUES:

La poésie de Hàn Mạc Tử trouvera son plein épanouissement dans le dialogue et la polyphonie du drame: Duyên Kỳ-Ngô que Võ Long Tê a traduit en français sous le titre L'Heureuse rencontre des Amoureux¹³³ et qui est son premier drame en 246 vers octosyllabiques avec quelques variantes de vers heptamétriques. Le décor et les

¹³¹ Péras et Vũ 124.

¹³² Alfred de Musset. Poésies complètes 280.

¹³³ Võ Long Tê. Hàn Mạc Tử, Duyên Kỳ-Ngô, L'Heureuse rencontre. (Bruxelles: Collection Bilingue Confluences, 1992)

personnages nous placent dans un monde irréel où le ruisseau, l'oiseau et la flûte
personnifiés mêlent leurs voix au dialogue entre lui et elle. Lui n'est personne d'autre
que le poète lui-même et elle, son amour, Thương Thương, à laquelle il dédie ainsi ce
poème:

Tặng Thương Thương
người lựa
bến Sông Hương
HÀN MẠC TỬ

À Thương Thương
la Belle de soie
d'un débarcadère du Fleuve des Parfums
HÀN MẠC TỬ

La polyphonie de ce poème est doublée d'une polysémie très riche de références
poétiques et d'allusions tirées de la littérature ancienne et savante, dans le langage
soutenu et éthéré du rêve et de la poésie. À la joie de la première rencontre se mêle la
tristesse de la séparation où l'on ne perçoit plus l'ombre de la révolte et du désespoir
mais l'éclairage épanouissant d'un amour comblé, qui culmine en sens et en richesse
dans la finalité apaisante de leurs êtres. De nouveau, nous nous permettons de ne pas
partager l'opinion de Võ Long Tê, qui qualifie de platonique l'amour dans ce drame:

Nous adhérons volontiers à ce jugement perspicace (des critiques Hoài-Thanh
et Hoài-Chân) en précisant cependant que Duyên Kỳ-Ngô illustre un amour
platonique se réclamant de "l'amour sacré".¹³⁴

Nous pensons que l'amour dans Duyên Kỳ-Ngô n'est pas platonique. Il n'y a pas
abstraction et dématérialisation d'un être bien en chair et en os pour en faire une "Idée".
La beauté de Duyên Kỳ-Ngô et de cet amour est de n'y avoir rien renoncé, de tout garder,

¹³⁴ Võ Long Tê. L' Heureuse Rencontre XXVIII.

âme et corps; seulement c'est par la sublimation, au sens étymologique d'élévation, à un plan supérieur de l'objet aimé total que Hàn Mặc Tử peut trouver la paix, et se mettre hors de portée des ravages venant du refoulement que comporte l'amour platonique. Ainsi, Thương Thương qui n'a connu Hàn Mặc Tử que par sa poésie dont elle est une fervente admiratrice continue de l'appeler dans le drame *Le Poète*, son Poète alors que Hàn, qui ne la connaît pas non plus, l'appelle "sa muse" ou sa Poésie tout en gardant l'intégrité de son être à elle, décrivant en termes bien beaux et touchants sa beauté et physique et morale.

Bien que "platonique" comme Võ Long Tê le qualifie, cet amour dans *Duyên Kỳ-Ngô* conserve son intégralité pour être assumé dans une sublimation vers le spirituel sans rien perdre de la beauté morale et physique:

Áo-xiêm em phập-phồng và rất mát
Sao đôi môi ngon-ngọt quá yêu vì!

Ta robe enflée à l'air rafraîchissant
Tes lèvres me ravissent de leur goût succulent!

ou

Thôi chào em! Giờ đi không trở lại,
Anh xa rồi hương-phấn vẫn theo luôn.

Je pars pour ne plus revenir, adieu mon amour!
Ton frais teint et tes parfums me suivront toujours.¹³⁵

Le ruisseau, dans le drame, entre en connivence avec le poète et devient, non pas la fontaine de jeunesse, mais la source de poésie. Le ruisseau invite "Elle" (Thương-Thương) :

¹³⁵ Võ Long Tê. *Duyên Kỳ Ngô* 26, 36. Notre traduction.

Cởi xiêm cởi áo ra nào!
 Xướng đây nàng tắm cho rào rạt thơ

Eh bien! Il faut vous dévêtir; je vous en prie,
 Baignez-vous pour que s'abonde la poésie.¹³⁶

Loin d'être une 'idée' platonique, le désir de la dévêtir et de la posséder est encore là bien réel. Thương Thương est entière et totale, qui veut garder et sa poésie et son âme. Tandis que lui ne se désiste pas du goût ravissant de ses lèvres ni du teint frais de ses joues ou de ses parfums. Cependant elle est sublimée en poésie, où il peut l'embrasser et se confondre avec elle en paix et harmonie. L'aspect "platonique" de cet amour porte souvent au paroxysme quand il est contrarié par le destin, comme dans le cas de notre poète, ou par la méchanceté des hommes comme pour les héros de la soixante-dixième nouvelle de L'Heptaméron de Marguerite de Navarre.¹³⁷ Alors qu'il ne semble y avoir que deux issues possibles: ou la mort, ou l'élévation par la sublimation à un niveau supérieur.

C'est grâce à cette élévation et sublimation sur le plan supérieur de la beauté et de la poésie qu'il est possible à nos amoureux de se dire adieu dans la sérénité de ces termes:

ELLE:
 Ta quyết nú với bao tơ nắng dịu,
 Nú thơ anh và nú cả hồn anh.
 Hoa cỏ sẽ làm ơn theo chứng kiến,
 Biệt ly nào dứt được mối thâm tình

Déterminée suis-je de lier avec des fils de soie solaire
 Et ta poésie et ton âme

¹³⁶ Võ Long Tê 18. Texte et traduction.

¹³⁷ Marguerite de Navarre. L'Heptaméron. (Paris: Gallimard, Folio 2000) 553- 94.

Fleurs et végétation porteront témoignage
Que cet adieu ne saurait trancher les attaches du fond de nos âmes.

LUI:

Thôi, chào em ! Giờ đi không trở lại,
Anh xa rồi hương-phấn vẫn theo luôn. (Il disparaît)

Je pars pour ne plus revenir, adieu mon amour!
Ton teint frais et tes parfums me suivront toujours.¹³⁸

Le détachement est sublime, sans pleurs ni révolte. C'est pour cette raison que, d'après Võ Long Tê, selon les critiques Hoài thanh et Hoài chân, Duyên Kỳ-Ngô est "l'œuvre la plus pure" de Hàn Mặc Tử.¹³⁹

Nous dirions que c'est l'œuvre la plus limpide ou la plus sereine pour rendre la nuance textuelle des critiques: "trong trẻo hơn cả",¹⁴⁰ car "trong trẻo" signifie littéralement claire, limpide, et pur se traduit par trong sạch ou trong trắng qui correspond aussi à notre lecture de la pièce. Les 246 vers de Duyên Kỳ-Ngô forment une mélodie ravissante. Les dernières paroles de ce drame en vers viennent de la Flûte et de la Source à la tombée du rideau sur un ton léger, poétique et harmonieux:

La Mélodie de la Flûte:

Bến Ô-giang lâm ly khúc hát
Trong sương buồn gợi nỗi tiêu-tao.
Bỏ nàng đi để hồn ta man-mát,
Ta theo chàng von-vót lảng trên cao.

Ma complainte chagrine le débarcadère
Du Fleuve Ô-giang estompé dans la brume légère
Je prends congé d'elle, décidée à partir
Afin que mon âme puisse se rafraîchir.

¹³⁸ Võ Long Tê. Duyên Kỳ-Ngô 36. Notre traduction.

¹³⁹ Võ Long Tê. L'expérience XXVIII.

¹⁴⁰ Võ Long Tê. L'expérience XVI.

Ainsi mes airs accompagnent mon cher poète,
Fulgurant prestement vers les lumineux faîtes.

Le Murmure de la Source:

Xin hãy vẫy bàn chân trong nước lọc,
Hỡi giai-nhân, người lựa bến Tầm-dương.
Xin nàng đợi đến đêm khuya sẽ vọc
Bao nhiêu trăng sáng dịu giữa trời sương.

Belle de soie du débarcadère créé
Au Fleuve Tầm Dương ! Remuez mes flots filtrés
Par le jeu de vos pieds et attendez qu'arrive
La nuit silencieuse à ses heures tardives
Pour faire jouer le spectacle des clartés
Molles de la lune sous le ciel embrumé.¹⁴¹

Phạm Đán Bình a écrit ces belles lignes qui éclairent mieux Duyên Kỳ-Ngô:

En effet, dans le drame en vers Duyên Kỳ-Ngô (L'heureuse rencontre des Amoureux), il met en scène "Lui" et "Elle" à la manière de Musset dans ses *Nuits* avec "Le Poète" et sa "Muse", ou en s'inspirant du *Cantique des Cantiques* avec "Le Bien-Aimé" et "La Bien-Aimée". L'action se passe dans un cadre où les effusions du cœur des protagonistes sont préparées et prolongées par "Le Murmure de la Source", "Le Chant de l'Oiseau" et "La Mélodie de la Flûte". Ces "voix" assument dans sa pièce le même rôle que le "chœur" dans les épithalames bibliques ou dans les tragédies grecques. C'est ainsi que "La Mélodie de la Flûte" révèle sa mission en disant:

Đem ân tình rải khắp cả trời duyên...
Xuân vô cùng đến ngàn năm ơn phước

Mon air remplit d'amour tout un ciel bénéfique
Pour un printemps sans fin tout florissant de grâces.

Sur ce mythe ancien est greffé cet élément spirituel de la grâce divine.¹⁴²

Quần Tiên Hôi rappelle sans doute Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare.

Cependant, le monde de féerie est profondément intriqué dans la culture vietnamienne

¹⁴¹ Võ Long Tê. Duyên Kỳ-Ngô 5-39.

¹⁴² Phạm Đán Bình. "École Poétique" 12.

jusqu'à l'origine de la race: les Vietnamiens ne se désignent-ils pas Con rồng Châu tiên, Descendants du Dragon et des Fées? C'est dans ce humus natal que Quần Tiên Hôi a puisé la couleur locale et le matériel thérapeutique pour guérir le poète et lui apporter, à sa prière implorante "Une Beauté ... venir avec ses larmes et son doux baiser laver mon coeur meurtri".¹⁴³

Le poème dramatique Quần Tiên Hôi (Réunion des fées) a été laissé inachevé par Hàn à la demande de la famille de Thương-Thương. Il a fini les deux premiers actes et a laissé un schéma détaillé de la pièce. Après sa mort, son ami lépreux Đôn Phương l'a complété des trois derniers actes. Les protagonistes sont encore Thương-Thương et le poète qui se rencontrent car, disent les fées, le poète est un don de Dieu à toutes les fées et non pas seulement à celle-ci. De nuit, les amoureux s'arrangent pour s'échapper des fées qui les poursuivent jusqu'à la terre de sorte que leurs habitations troglodytes sont laissées désertes. Aux dialogues entre le Poète et Thương-Thương alors surnommée Quỳnh-Tiên, se mêlent Hoa Khôi, la Fée-Gérante, et Nguyệt-Tiên, Thiêm-Tiên, Lan-Tiên, Liên-Tiên, Hồng-Tiên, Đào-Tiên, Cúc-Tiên qui sont toutes Fées et les Animaux, le Blanc Héron, les Gibbons, les Rossignols, la Chorale des Astres, des Forêts de Pins, de l'Espace, et les Voix: la Flûte, le Ruisseau, la Lune, l'Étoile du soir, l'Étoile du matin, le Vent. Les unités d'espace, le monde des fées, de temps, du lever de la lune au lever du soleil, et d'action sont respectées. Le dialogue est un remède merveilleux pour le poète qui souffre de l'ostracisme à la suite de sa maladie, et quel site de cure plus idéal pour son rétablissement que la demeure des fées où tout est beauté, musique et poésie, bien

¹⁴³ Hàn Mạc Tử, Thơ và Đời 194. Traduction de Phạm Đán Bình.

loin de l'atmosphère humide, polluée et déprimante d'une Léproserie, si charitable et "angélique"(comme il l'appellera dans "La pureté de l'âme") qu'elle puisse être. Nous pouvons dire maintenant que c'est un dénouement heureux pour notre poète, après une longue phase de dissolution, de désintégration et de déliquescence. Mais la restauration et le rétablissement complets se manifesteront plus clairement par l'évolution de son moi, de l'état diffus au personnalisme qui s'affirme dans son itinéraire spirituel.

CHAPITRE V

SON ITINÉRAIRE SPIRITUEL

1. LES JALONS DE SON ITINÉRAIRE SPIRITUEL:

Pouvons-nous voir dans les pseudonymes successifs qu'a pris Hàn Mạc Tử les empreintes de pas laissées sur le chemin de son devenir spirituel? Nous nous baserons dans cette étude sur Võ Long Tê et sur Phạm Đán Bình, qui ont tous les deux fait des recherches sur le choix successif de ses principaux pseudonymes. En recoupant ses noms de plume avec les notes de son ami Quách Tấn, nous obtenons les faits ci-dessous.

Une chose remarquable est que Quách Tấn dans son article paru dans le journal Người Mới¹⁴⁴, après la mort de Hàn a écrit: "Hàn Mạc Tử với Thơ Đường Luật", ("Hàn Mạc Tử et la poésie des Tang"), avec Mạc, sans 'ă'. Cependant dans son livre publié bien plus tard Đôi nét về Hàn Mặc Tử (Quelques traits sur Hàn Mặc Tử), Quách a raconté cette anecdote:¹⁴⁵

- C'est bizarre! En évitant le destin tumultueux de Phong Trần (Vent et Poussière) tu retombes parmi le beau sexe (allusion à un de ses pseudonymes, Lê Thanh, qui sonne comme un nom de fille), puis en évitant d'être parmi le beau sexe, tu te fais un Rideau Froid! (Hàn Mạc, sans le ă, signifie en "nôm" le rideau froid). Tu te laisses vraiment tomber de Charybde en Scylla. Quel esprit irrésolu!

Tử paraît contrarié:

- Tu en fais toute une histoire! Quel nom pour te plaire maintenant?

Je dis:

- Au Rideau, pourquoi ne pas ajouter le Clair de Lune, quoi de plus poétique?

Tử saisit l'allusion, prit sa plume et dessina un croissant de lune sur le ă du mot Mạc et son nom devint Hàn Mặc Tử.

En ajoutant un petit accent, le sens de tout le mot composé fut changé! Le mot

¹⁴⁴ Người Mới, No 6, le 30 novembre 1940.

¹⁴⁵ Quách Tấn. Đôi nét về Hàn Mặc Tử (Paris: Quê Mẹ, 1988) 13.

Hàn signifiait d'abord Froid. Mais placé ensemble avec Mặc qui signifie Encre, 'Hàn' est entraîné alors à changer son sens en Plume.

- Hàn Mặc Tử devint l'Homme à la Plume et l'Encre ou l'écrivain.

Tử en fut vraiment amusé et dit:

- Avec le Clair de Lune, mon nom et ma poésie désormais luiront comme le Clair de Lune.¹⁴⁶

Il semble y avoir une contradiction interne entre cette anecdote de Quách et le titre de son article dans Người Mới qui date après la mort de Hàn.

Longue est la liste de tous les pseudonymes signés par Hàn dans sa courte carrière. Minh-Duệ-Thị, Phong-Trần, Lê-Thanh, Hàn Mặc Tử, Hàn Mặc Tử, n'épuisent pas les noms utilisés par Pierre-François Nguyễn Trọng Trí! D'autres noms s'ajoutent à cette liste comme Lê Thanh nữ-sĩ (Lê Thanh, poétesse), Lê Giang, Sông Lê, tous référant à la Rivière Lê de son pays natal qui se confond facilement avec l'homonyme Lê, larmes, d'où l'idée d'un nom féminin. Il a même pris le nom de "Mlle Mộng Cầm", sans compter d'autres noms de plaisanterie comme Trật Sên, Cụt Hứng, Foong-Tchan, etc. Une séquence chronologique a pu être compilée par Phạm Đán Bình comme suit:

1. MINH-DUỆ-THỊ (Clairvoyance intérieure pure): parut encore en 1935 –

1936, signé à la fin des poèmes Thơ Đường Luật dans le journal Saigon.

2. PHONG-TRẦN: à part ses poèmes, signé sur 22 écrits en prose publiés dans

Tân Tiến (1936 – 1938), 16 articles en prose dans Tiến Bộ (1938 – 1939).

3. LÊ THANH: signé en parallèle ou alternativement avec Hàn-Mặc-Tử dans

Công Luân (1934 – 1935), Tân Thời (1935), Saigon (1935 – 1936) et encore

dans Trong Khuê Phòng (1939) en même temps avec Hàn Mặc Tử (sans ă).

¹⁴⁶ Notre traduction.

4.HÀN-MẶC-TỬ: parut à partir du 29 mars 1934 dans Công Luận et

régulièrement sur les autres journaux excepté Trong Khuê Phòng.

5.HÀN-MẶC-TỬ: signé régulièrement dans Trong Khuê Phòng (1939), Người

Mới (1940) Tin Tức Chúa Nhứt (1940) . Quách Tấn lui-même, dans son

article “Hàn Mặc Tử với thơ đường luật” publié dans Người Mới, a écrit Mặc,

sans (‘ă’) Les amis, les poètes de sa “pléiade”, ses critiques et biographes tous

ont fait référence à Hàn sous le nom de Hàn Mặc Tử.

Selon Phạm Đán Bình, il n’y avait donc pas de publications signées HÀN MẶC TỬ avant

HÀN MẶC TỬ¹⁴⁷. Or, c’est tout le contraire qui est vrai. Cette distinction est essentielle

pour soutenir notre proposition dans la suite.¹⁴⁷

Nous pensons pouvoir retracer les étapes de la métamorphose ou du devenir spirituel et poétique de Hàn Mặc Tử en suivant ces signes de piste marqués par les bornes de ses successifs changements de noms qui reflètent son état intérieur ou l’évolution de sa vision. Dans son cheminement, du premier recueil Gái Quê au poème dramatique Duyên Kỳ Ngô, il évolue par l’approfondissement de la foi dans les épreuves corporelles et sentimentales. Sa “Vision” commence avec une intuition primordiale et continue en suivant un appel intérieur par le choix successif et parfois simultané de ses principaux pseudonymes. Ce n’est pas par hasard qu’il a choisi le nom de “Minh Duệ Thị” (“Clairvoyance intérieure pure”) lui qui répond avec une si belle ardeur à l’appel de

¹⁴⁷ Phạm Đán Bình. “Gọi Tên Người” (“Appelant son nom”) (Paris: Tin Nhà, Số 3, Mùa Xuân 1991). Notre traduction.

Rimbaud et en suivant la tradition des poètes français, de Hugo à Baudelaire, de se faire

Voyant et Prophète:

Peuple! Écoutez le poète!

Écoutez le rêveur sacré!
 Dans votre nuit, sans lui complète,
 Lui seul a le front éclairé.¹⁴⁸

Puis “Phong Trần”, (“Vent et Poussière”) répond à un appel irrésistible, malgré son jeune âge, d’une vision incarnée et de l’engagement. Par cet engagement et cette incarnation, le poète accepte les douleurs de la grossesse et de l’enfantement de la poésie qu’il décrit dans son poème “Ra Đời” (“Naissance”), comme pour forcer la naissance de la poésie dans “Le printemps idéal”. “Disciple du pinceau et de l’encre”, Hàn-Mặc-Tử exécute sa fonction de poète avec l’application d’un enfant de chœur, attendant le temps de devenir Hàn Mặc Tử, le sage derrière le rideau froid de la foi, avant la révélation d’une vision de béatitude. Ainsi, le jalonnement de ses noms nous fait suivre sa métamorphose de la phase des douleurs et de la dissolution à celle de la restauration de l’être réconcilié.

2.L’ ÉVOLUTION DU “TA”, LE MOI COLLECTIF, AU “TÔI”, LE MOI SUJET TRANSCENDANTAL.

Nous croyons pouvoir déceler un indice signifiant dans le passage de l’habituel Ta, pronom personnel à la première personne dans la poésie de Hàn, à l’apparition du Tôi plus définitif du Moi, dans les poèmes religieux de la dernière phase de son évolution. L’emploi du Ta, très en usage dans la littérature et la poésie, connote une

¹⁴⁸ Victor Hugo. “Fonction du poète”, Les Rayons et les ombres (1853).

intention délibérée de se conformer au socialement et politiquement correct. C'est en quelque sorte comparable à l'emploi du nous à la place du Je dans les essais académiques.

Le Ta maintient une position plus ouverte, qui peut inclure les autres, un groupe de même ou de différente nature; il pourrait être en quelque sorte plus collectif et certainement d'une connotation plus atténuante et moins assertive que le TÔI.

Dans Duyên Kỳ-Ngô, quand le Ruisseau et l'Oiseau s'engagent dans une conversation, ils s'adressent à l'interlocuteur par Ta:

Le Ruisseau:
 Để ta dâng, ta mời ai giải khát
 Ném cho bữa mùi-vị nước trường sinh

Je m'offrirai à l'éventuel arrivant:
 Qu'il étanche sa soif à loisir en buvant

L'Oiseau:
 Ta nên bay cho khỏi vương sầu-u.

Je m'envole hors du réseau d'ennui qui m'enserme.

Le poète qui apparaît s'ajuste au même registre:

Mãi vui tìm cảnh hoa trên cánh bướm,
 Ai đưa ta lạc đến nước-non này?

Je me suis adonné à la joie de quêter
 Les fleurs que les papillons aiment à survoler.¹⁴⁹

La plupart des autres poèmes de Hàn suivent la même tendance de l'emploi du "Ta" plus conciliatoire:

Ta ném mình đi theo gió trắng

¹⁴⁹Võ Long Tê. Duyên Kỳ-Ngô 10.

Lòng ta tản khắp bốn phương trời

Je me jette dans le vent vide
Mon coeur se disperse aux quatre coins du ciel.¹⁵⁰

Par contre, pour insister sur l'appartenance ou la possession, mon, ma, deviennent très possessifs dans le Tôi employé comme adjectif possessif:

Em tôi thì hỗn hển
Áo xiêm lấm tẩm vàng

Em tôi đã hiểu chưa
Đó là khúc tình ca

Ma petite aimée est toute haletante
Dans sa robe saupoudrée d'or

Ma petite aimée n'a pas encore compris
Que c'est une chanson d'amour¹⁵¹

Ou encore, pour boudier, le Ta cède au Tôi, pour mieux s'isoler dans sa solitude:

Ngày mai tôi bỏ làm thi sĩ
Em lấy chồng rồi hết ước mơ
Tôi sẽ đi tìm mỏm đá trắng
Ngồi lên để thả cái hồn thơ

Demain je cesserai d'être poète
Tu te maries, le rêve est fini
J'irai, je chercherai un éperon de rocher blanc
Je m'y assierai pour laisser s'envoler l'âme de la poésie.

Nous retrouvons la même tendance de l'usage du Ta chez les autres poètes aussi; chez Tản Đà, dans "Nói chuyện với bóng" ("Conversation avec mon ombre"):

Ta ngồi thời bóng cũng ngồi
Ta đi ta đứng, bóng thời cũng theo

Je m'assieds, elle s'assied aussi
Je marche et m'arrête, ainsi elle me suit.¹⁵²

¹⁵⁰ Péras 78.

¹⁵¹ Thơ Hàn Mặc Tử 62. Notre traduction.

Chez le poète Xuân Diệu, nous voyons aussi apparaître le Ta avec son caractère plus générique et conciliatoire:

Ta uống mê vào hơi thở của người
Ta bầu rãng vào hơi thở của đời
Ngoài sự sống để làm êm đôi khát

Avec passion je m'abreuve à ton souffle
À belles dents je croque la chair de la vie
J'en dévore la substance pour calmer faim et soif.¹⁵³

Dans le dernier vers on voit le cas typiquement vietnamien de l'élision du pronom personnel sujet, comme en ancien français, avec la différence de l'absence de déclinaison en vietnamien. Cette impersonnalité de la phrase vietnamienne prête fluidité et onctuosité à la musicalité du vers. C'est précisément grâce à cette absence de déclinaison, à l'impersonnalité du verbe et à la juxtaposition des monosyllabes que la langue navigue à plaisir dans l'ambiguïté et l'imprécision.

Cette impersonnalité et le caractère diffus et conciliatoire du Ta trouvent leur racine, nous le croyons, dans la culture profondément bouddhiste, confucéenne et taoïste du Viet-Nam. L'effacement du moi apporte un antidote calmant à l'expression souvent hyperbolique des 'egos' et aux frictions fréquentes dans les cultures occidentales. Ceci se reflète dans l'enseignement de Lao-Tse:

The third virtue generated by wu-wei: selflessness is the supreme attitude of the Sage, and rejoins the Buddhist idéal.¹⁵⁴

¹⁵² "Nói chuyện với bóng" ("Dialogue avec son ombre"), *Thơ Tản Đà* 29. Notre traduction.

¹⁵³ Phạm Đán Bình. "Xuân Diệu ou le frisson nouveau de la nouvelle poésie" *Cahiers* 53

¹⁵⁴ Tô Thị Anh. *Eastern & Western Cultural Values, Conflict or Harmony?* (HoChiMinh City, 1994) 15.

Pour décrire le caractère diffus et conciliatoire et l'impersonnalisme du TA dans la tradition taoïste, les mots même de Lao-tzu, cités par Alan Watts, nous en donnent la meilleure description:

The great Tao flows everywhere
to the left and to the right,
All things depend upon it to exist,
and it does not abandon them.
To its accomplishments it lays no claim.
It loves and nourishes all thing,
but does not lord it over them.

Le grand Tao se répand partout
à gauche et à droite,
Toutes choses dépendent de lui pour exister
et lui, ne les abandonne pas.
Il ne réclame aucun droit sur ses accomplissements.
Toutes choses, il les aime et les nourrit,
Sans dominer aucunement sur elles.¹⁵⁵

Ce caractère de détente et de relaxation de la Voie (Tao) est repris par le sage Laozi, disciple de Lao-tsu, quand il décrit la démarche du Tao dans la transformation et le mouvement de sa force créatrice:

The Way (Tao) gave rise to the one,
The one gave rise to the two,
The two gave rise to the three,
The three gave rise to all the ten thousand things.

La Voie (Tao) donne lieu à l'un,
L'un donne lieu au deux,
Le deux donne lieu au trois,
Le trois donne lieu à toutes les dix mille choses.¹⁵⁶

Cette fluidité et souplesse et cet effacement dans la traînée du Tao et que Lao-tzu lui-même compare à l'eau qui ne cherche qu'à aller au bas-fond¹⁵⁷ sans rivalité ni

¹⁵⁵ Alan Watts. TAO, The Watercourse Way. (New York: Pantheon Books, 1975) 40. Notre traduction.

¹⁵⁶ HY 664, Harvard-Yenching, Institute Sinological Index Daode Zhenjing- Stanza 42. Cité dans TAOISM and the Art of China, Stephen Little with Shawn Eichman. (Chicago: The Art Institute of Chicago, 2000) 14

compétition ajoutent grâce et beauté aux vers de Hàn durant toute cette période, même dans les cris les plus tragiques. C'est comme s'il pleurait, en spectateur, pour quelqu'un d'autre.

Il est vrai que, d'une part, Hàn était catholique de souche. Sa famille avait fui la persécution sanglante qui avait fait des milliers de martyrs dans les parties du nord et du centre Viet-Nam. Mais d'autre part, il a aussi respiré l'air du pays imbu de traditions bouddhistes, confucéennes, taoïstes et même Chàm, comme Trần Thanh Mai l'a rapporté. Son Moi voyage longtemps dans l'effacement, dans le "Ta" qui, par moments, arrive à se déchirer en corps souffrant et en âme errante ou à se dissoudre en déliquescence. Son "Ta" qui apparaît dans la plupart de ses poèmes se trouve progressivement enhardi comme il approche du printemps réchauffant à travers son rideau glacial. Nous verrons qu'à un point, il va se ressaisir dans la conscience d'un sujet transcendant qui se dresse responsable de son être et de son Moi. C'est un phénomène qui d'ordinaire se produit comme un éclaircissement, une révélation ou un éveil, graduel ou soudain, d'ordre religieux, spirituel ou de simple prise de conscience. Cette transformation est manifeste à l'intérieur d'un même poème, "Đêm xuân cầu nguyện" ("Prière d'une nuit de printemps"). Dans la partie des louanges et des généralités, le poète s'exprime encore avec le "Ta":

Ta chấp tay lạy quỳ hoan-hảo
Ngửa trông cao cầu nguyện trắng không gian (v.14)

Je crois mes bras et je me mets à genoux, ravi par tant de perfection
Regardant en haut, je prie jusqu'à l'aube. ¹⁵⁸

¹⁵⁷ Alan Watts 46. Notre traduction.

¹⁵⁸ Võ Long Tê. "Đêm xuân cầu nguyện", L'expérience 630.

Une fois recueilli devant le Très-Haut, c'est le "Tôì", sujet et personne, responsable de ses péchés et de ses actes, sans lequel il n'y aura pas de prière ou de réponse possible à Dieu, qui entre en dialogue avec Lui:

Tôi van lớn, thăm nguyện Chúa Giêsu
Ban ơn xuống cho mùa xuân hôn-phối,
Xin tha thứ những câu thơ tội-lỗi
Của bàn tay thi-sĩ kẻ lên trăng
Trong bao đêm xao xuyến vũng sông Hằng.

Priant tout bas, je supplie Jésus, mon Seigneur,
De bénir mon alliance avec le printemps
Et de me pardonner de L'avoir offensé par des vers conçus dans le péché
Et écrits de mes mains de poète sur la lune,
Pendant des nuits sans repos au bord du Fleuve Éternel. ¹⁵⁹

Ce "Tôì" qui se détache de son double, du "Ta" si calmant, conciliatoire et effacé, pour assumer ses "péchés" et réclamer la responsabilité de ses actes, est le signe le plus tangible de son rétablissement dans la paix, de sa réconciliation avec lui-même: il est prêt alors, comme sujet, à recevoir le don de l'amour et de la rédemption.

Cette manifestation du "Tôì" est plus systématique dans ses poèmes religieux. Elle est complètement établie dans le poème qui est considéré comme le sommet de son œuvre, "Ave Maria":

Cho tôi dâng lời cảm tạ phò nguy (v.15)
Tôi cảm-động rừng rừng hai giòòng lệ (v. 17)
Bút tôi reo như châu báu đến vua (v. 19)
Trí tôi hớp bao nhiêu là khai vị... (v. 20)
Tôi no rồi ơn võ-lộ hòa chan. (v. 23)
Huống chi tôi là Thánh-thể kết tinh (v. 26)
Tôi ưa nhìn Bắc-đẩu rạng bình minh (v. 27)

¹⁵⁹ Võ Long Tê. L'expérience 632.

Cho tôi thấp hai hàng cây bạch lập (v. 44)

Cho tình tôi nguyên vẹn tờ trắng rằm (v. 50)

Thơ tôi bay suốt một đời chưa thấu (v. 60)

Hồn tôi bay đến bao giờ mới đậu (v. 61).

Permettez que j'élève vers Vous ces paroles de gratitude pour la généreuse
protection que vous m'avez généreusement accordée (v. 15)

Pleurant d'émotion, me voici avec deux filets de larmes brûlantes: (v. 17)

Les mots jaillis de ma plume retentissent de joie comme les perles et les pierres
précieuses du palais impérial (v. 19)

Mon esprit se régénère de fortes doses de fluide vivifiant. (v. 20)

Je suis comblé de bienfaits divins (v. 23)

Quant à moi, édifié par la nourriture Eucharistique (v. 26)

J'aime contempler l'Étoile Polaire qui brille à l'aube (v. 27)

Permettez que j'allume deux rangées de cierges blancs. (v. 44)

Faites que mon amour demeure entier et parfait comme la pleine lune (v. 50)

Mes poèmes voleront pendant toute ma vie sans pouvoir vous atteindre (v. 60)

Quand mon âme parviendra-t-elle au Paradis? (v. 61).¹⁶⁰

Pour comprendre les poèmes de Hàn Mạc Tử que nous catégorisons comme

'poèmes de la restauration' et qui comprennent "Ra Đời" ("Naissance") "Nguồn Thơm"

("Source embaumante"), "Đêm xuân cầu nguyện" ("Prière d'une nuit de printemps"),

"Say thơ" ("Ivre de poésie"), "Ave Maria", "Đừng cho lòng bay xa" ("Ne laissons pas nos

sentiments s'envoler au loin"), et enfin "La pureté de l'âme", il est essentiel de faire

appel au personnalisme chrétien que Hàn a embrassé à ce point d'évolution de sa poésie.

Autrement, tout l'éclabouissement d'images, l'enthousiasme et la joie de vivre dans ses

poèmes ne paraissent que verbiage. Il s'est produit dans son rétablissement et la

restauration de son Moi ce que Louis Lavelle appelle l'expérience de "l'intimité

spirituelle".¹⁶¹ Dans ce sanctuaire d'intimité, le moi se trouve face à face avec son

existence et s'émerveille du fait qu'il existe "en acte", réellement, comme une victoire

¹⁶⁰ Hàn Mạc Tử. "Ave Maria". Cité et traduit par Võ Long Tê. L'expérience 640.

¹⁶¹ Louis Lavelle. L'intimité spirituelle. (Paris: Aubier, 1955).

indicible sur le Néant. Il voit son existence jaillir à chaque instant dans ce que Bùì quang Diêm appelle l'Intuition de l'être ou Intuition ontologique dans Tình-Yêu và Nhân-Vi (Amour et Personnalisme).¹⁶² Dans cette intuition le Moi se voit existant, dans l'acte d'existence indépendamment de toute essence, comme sujet, doté et responsable de son être, et dans cette intuition éclate la joie comme un feu d'artifice pour célébrer l'être: comme Hàn Mặc Tử le fait en un éclaboussement d'images de joie, d'action de grâce et de louange dans ses poèmes. C'est dans cette conscience que l'existence prend tout son sens et que le Moi se trouve dans une intimité indivisible avec lui même, comme sujet absolument prédicatif. Dans cette jubilation du Moi de se retrouver après s'être dissous et s'être aliéné au point de se demander "Mon âme, qui es-tu?" ("Hồn là ai?"), il ne serait pas difficile d'imaginer Hàn empruntant le vers de Tản Đà devenu cliché pour exprimer sa joie:

Ta với mình tuy hai mà một

Moi et toi bien que deux ne sommes qu'un¹⁶³

Comme la source de cette joie est dans l'acte même de l'existence, Louis Lavelle nous prévient de ne pas confondre l'intimité spirituelle avec le narcissisme, qui est complaisance égocentrique dans l'essence. C'est pourquoi nous ne voyons chez Hàn aucune trace d'adulation de soi ni d'apitoiement sur son sort malheureux, et sa poésie n'est pas morbide alors qu'il est frappé d'une maladie maudite.

L'épanouissement de sa poésie dans une dimension verticale, vers le haut, bien qu'unique dans la littérature vietnamienne, ne paraît que naturel. Cette élévation

¹⁶² Bùì quang Diêm. Tình Yêu và Nhân Vi. (Dalat: Mt Saint Rédempteur, 1958).

¹⁶³ Tản Đà. "Nói chuyện với ảnh", "Dialogue avec son image". Thơ Tản Đà 34.

spirituelle, qui n'est pas par nature essentiellement chrétienne, bien qu'elle l'ait été parfois, devient une activité naturelle de ce Moi resplendissant d'existence, restauré sur son trône de sujet, qui tient les rênes de sa destinée, célèbre la vie, l'amour, le printemps, la poésie et même la douleur. C'est ainsi qu'il implore pour la naissance du printemps, qu'il est ivre de poésie et que la vie devient une source jaillissante de parfums. Trouver Dieu, Jésus, la Vierge, la Croix au réveil de cette métamorphose n'est qu'un dénouement heureux mais naturel, même sur une échelle surnaturelle.

Mais on ne saurait ignorer le côté purement religieux et chrétien de la poésie de Hàn Mặc Tử. Võ Long Tê en a fait une étude très approfondie. Bien qu'il n'ait pas connu de conversion soudaine et impressionnante, comme celle de Paul Claudel la Nuit de Noël 1886 à Notre-Dame, et qu'il soit catholique de naissance et de formation, nous voyons chez lui une transition nette, saisissante jusqu'au frisson, qui guérit son cœur et change son âme.

3. LA DIMENSION VERTICALE: LA POÉSIE PRIANTE:

D'abord, la prière ne lui est pas seulement habituelle, mais toute sa poésie respire la prière. Comme nous l'avons vu dans sa préface au recueil "Xuân Như Ý" ("Printemps Idéal"), prière et poésie s'élèvent ensemble en volutes d'encens jusqu'à la lune et les astres:

Hãy cầu nguyện bằng trăm kinh mây gió
 Hãy dâng cho một tràng chuỗi trắng sao

Que ma prière se déroule en litanies de cumulus colportés sur les vents

Que mon rosaire s'égrenne au chapelet de la lune et des étoiles.¹⁶⁴

Sa prière se fait alors plus explicite, mais elle s'attarde encore sur le plan ontologique et ne peut, à ce point, se revêtir complètement du caractère religieux:

Ta chấp hai tay, lạy quỳ hoan-hảo,
Ngõa trông cao cầu nguyện trắng không gian
Để vừa dâng vừa hiệp bốn mùa xuân
Nở một lượt giàu sang hơn Thương Đế.

Je croise mes bras et me mets à genoux, pour adorer la joie parfaite
Regardant en haut, je prie jusqu'à l'aube,
Je m'unis en offrande avec les quatre printemps
Qui s'épanouissent à l'unisson, éclipsant les richesses de l'Être-Suprême.¹⁶⁵

C'est précisément sur le plan ontologique qu'il faut comprendre le dernier vers de ce quatrain. Võ Long Tê trouve cause de scandale dans cet enthousiasme poétique qui paraît rivaliser avec Dieu, le Créateur. Comme l'Être-Suprême est la source de l'existence, on peut voir ici seulement le renchérissement de l'enfant ravi qui se vante d'être plus haut ou plus fort que le parent.

Pour Phạm Đán Bình, la poésie de Hàn Mặc Tử est priante tout au long de son œuvre, depuis Gái Quê, (Fille du village), Đau Thương, (La douleur d'aimer), Mật đắng, (Fiel amer) jusqu'à Xuân Như Ý (Printemps Idéal) et Thương Thanh Khí (Harmonie Suprême).¹⁶⁶ Selon Bình, la poésie est pour Hàn l'attente dans l'espoir, comme l'est dans l'Ancien Testament, la venue du Messie.

¹⁶⁴ "Préface du recueil "Printemps Idéal". Võ Long Tê. L'Expérience 623. Notre traduction.

¹⁶⁵ "Printemps Idéal". Cité par Võ Long Tê. L'Expérience 584. Notre traduction.

¹⁶⁶ Phạm Đán Bình. "Hàn Mặc Tử: Thơ và Kinh" ("Hàn Mặc Tử: Poésie et Prière"). Văn Hóa và Tinh Thần No 3 (Paris 2000).

Trong làn nắng ửng khói mơ tan
 Đôi mái nhà tranh lấm tấm vàng
 Sột soạt gió trêu tà áo biếc
 Trên giàn thiên lý bóng Xuân sang

Les rougeurs de l'aube s'humectent de la rosée évanescence du rêve
 Sur les toits de paillettes saupoudrés de paillettes d'or,
 Au bruissement de la brise taquinant le pan de robe au bleu d'azur,
 Sur la grille de liserons le Printemps laisse l'empreinte de son passage.¹⁶⁷

Et Bình continue:

Ngày xuân mong đợi đó còn thuần lương, con là một mùa xuân ngoại đạo, hồn nhiên và vô tư như tất cả những hội hè của mùa xuân Việt Nam, nhưng đã chín thắm một u minh đợi chờ để nở lên một mùa xuân sáng thế, “hồi trời đất mới dựng nên” hay một mùa Xuân tái tạo, một mùa Xuân ơn phúc, “ra đời một lần với Chúa Giêsu.”

Ce printemps attendu est encore d'ordre naturel, un printemps païen, innocent et sans souci comme les festivités printanières au Viet-Nam, mais déjà mûr dans l'ombre de l'attente d'un printemps incarné, de l'univers tout nouveau lors de sa création ou un Printemps re-né, un Printemps de grâce, en naissance en même temps que le Seigneur Jésus.¹⁶⁸

Nous trouvons ici l'explication du sens de “Ra đời” (“Naissance”), où la Poésie greffe sa naissance sur celle du Christ.

4. “AVE MARIA”, LA CROIX, LA RÉDEMPTION:

Le paroxysme de cette joie débordante doit aboutir et exploser au plein ciel du religieux, où il trouve une réponse, une personne, en Dieu, Jésus ou la Vierge Marie et son épanouissement complet. Voici le poème “Ave Maria” dont Võ Long Tê a écrit:

¹⁶⁷ “Thôn Vỹ dạ” (“Le hameau des roseaux”). Cité par Phạm Đán Bình. “Poésie” 5. Notre traduction.

¹⁶⁸ Phạm Đán Bình. “Poésie” 5. Notre traduction.

Mais c'est dans le poème *Ave Maria* que Hàn Mạc Tử révèle la portée mystique de sa pensée et la richesse symbolique de son art. Ce poème de longue haleine atteste l'ampleur de son souffle poétique. Considéré comme un chef-d'oeuvre par des critiques littéraires appartenant à des différentes familles religieuses ou spirituelles, *Ave Maria* marque une étape importante de l'itinéraire de son auteur.¹⁶⁹

Nous donnerons ici la traduction du poème par Phạm Đán Bình¹⁷⁰:

AVE MARIA

À la Prédestinée au Trône de la Grâce
S'élève, en volutes parfumées jusqu'aux cieux,
Le concert angélique étincelant de lune
Modulant le Mystère en Vêpres solennelles!
Et l'hommage à genoux présenté par l'Archange
La couronne de titre éblouissant de gloire
Qui appelle l'encens embaumé de louanges
Rassemblant les esprits de la lignée des Saints.

Je frissonne, ô Marie, en mon âme de froid
Comme un sujet qui tremble à la vue de son roi
Comme un souffle qui vibre au contact d'un fil d'or
Mais mon coeur est toujours imprégné de l'Amour!

Honneur à vous Mère immaculée et très sainte,
Riche en vertu, abondante en miséricorde,
Grâce vous soit rendue de m'avoir secouru
Au moment crucial survenu ici-bas
Je retiens, le coeur gros, les deux flots de mes larmes
Et laisse libre cours à ma Muse lyrique
Qui répand par son chant milles perles royales
et m'abreuve l'esprit de saveurs éthérées
Dans ma gorge en niche un bel hymne mystique
Et je serre mes mains des gerbes de lumière!

Comblé de vos faveurs en pluie et en rosée,
Je vous vénère, O Dame au pouvoir merveilleux
Qu'a même reconnue le jade inanimé!
Que ferais-je, en état de grâce incorporé,
Sinon lever les yeux le matin vers l'Étoile
Qui annonce l'Aurore à trois mille Univers?
Que de lumière aux résonnances infinies!

¹⁶⁹ Võ Long Tê. *L'expérience* 589.

¹⁷⁰ Texte vietnamien en appendice avec la traduction plus littérale de Võ Long Tê.

Que de fragrance à faire entonner les cantiques!

O Gabriel Archange et Messenger de Dieu
Quand vous êtes venu annoncer à la Vierge
Avez-vous entendu chuchoter les étoiles
Et retentir l'écho jusqu'aux confins des cieux?

Avez-vous pressenti le mystère incarné
de la Poésie
Pour chanter par l'éclat des fleurs et des parfums
Des chapelets et de l'étoile du Matin
Cette nuit de PRINTEMPS, auguste et Sainte Nuit?

Voici l'or et le jade en prière et rosaire,
La poésie priante, idéal des cœurs droits,
Parole magnanime et raison pastorale
Source de clair de lune attachée à la Vierge
Source de sombres maux tout soumis à la Vierge!

Laissez-moi allumer deux rangées de blancs cierges
Leurs austères fumées vont monter inonder
Toute la Voie Lactée et de tout ce bleu du ciel

Submergeant les esprits et embaumant les cœurs
Grisés de vœux ardents et d'intenses ferveurs!

Je vous en prie, Notre Dame pleine de Grâce,
Que mon amour soit plein comme la pleine lune
Et ma poésie pure à l'instar du cristal,
Qu'elle chante sans cesse en mon âme et mes veines
Jusqu'à faire éclater d'innombrables étoiles
Et plonger dans le charme et musique et parfum
Révéler aux oiseaux leur nom de jade
Et apprendre au rocher leur âge d'or.
Le cœur des souverains comme celui du peuple
Serait émerveillé de cette Poésie
Débordante d'amour sacré
Envers la Mère des Douleurs!

Plus haut, loin de l'Étang, s'envole le Phénix
Ainsi ma Poésie, sans jamais vous atteindre
Ainsi mon âme aspire au repos de ses ailes
Sur votre diadème éclatant de lumière!¹⁷¹

¹⁷¹ Bình Nguyên Đán (Pseudonyme de Phạm Đán Bình). Texte inédit. "Anniversaire de l'envol de Hàn Mặc Tử vers son séjour de Lumière" (Paris 2002).

L'effet d'un tel poème dans un pays où le bouddhisme, le confucianisme, le taoïsme, et le culte des ancêtres composent la culture depuis un millénaire a dû être phénoménal. En fait il a été favorablement accueilli tant il était poétiquement impressionnant et vibrant de sincérité désarmante. Des critiques de prestige du pays comme Vũ Ngọc Phan, Hoài Chân et Hoài Thanh, contemporains de Hàn, ont réagi ainsi:

Ông ca tụng đạo Gia-tô với một giọng rất chân thành... Lần này cũng là lần đầu, thi ca Việt Nam được một nguồn hứng mới,

Il (Hàn) fait l'éloge, écrit Vũ Ngọc Phan, du Christianisme avec beaucoup de sincérité. C'est aussi la première fois que la poésie vietnamienne a trouvé une nouvelle source d'inspiration.

Hoài Chân de son côté fait cette observation:

Thơ Hàn Mặc Tử ra đời, điều ấy chứng tỏ rằng Đạo Thiên Chúa ở xứ này đã tạo ra một cái không khí có thể kết tinh lại thành thơ. Tôi tin rằng chỉ những tình cảm có thể diễn ra thơ mới thiết là những tình cảm đã thấm tận đáy hồn đoàn thể.

La poésie de Hàn Mặc Tử prouve que la religion chrétienne a créé dans ce pays une ambiance propice à la poésie. Je crois que les sentiments pour être traduisibles en poésie sont seulement ceux qui ont imbibé jusqu'au fond l'âme collective.¹⁷²

Non moins remarquable que l'acceptation à bras ouvert de Hàn Mặc Tử dans la littérature vietnamienne est le témoignage que Hàn a reçu pour avoir apporté à la poésie une nouvelle source d'inspiration. C'est ce que les poètes français, de Baudelaire à Rimbaud et les poètes du XIXe siècle, se sont évertués à faire pour la poésie française.

¹⁷² Vũ Ngọc Phan. Nhà Văn Hiện Đại (Écrivains contemporains) (Hanoi 1942). Hoài Thanh et Hoài Chân. Thi Nhân Việt-Nam, 1932-1941 (Poètes vietnamiens 1932-1941) (Hanoi 1941). Cités par Phạm Đán Bình. "Poésie" 6. Notre traduction.

Le sommet de cette ascension est évidemment la Croix où il se joint à 'L'Armée de la Sainte Croix', comme par un appel de Dieu à l'enfant Samuel, au milieu de la nuit,¹⁷³ non pas pour faire la croisade, mais pour proclamer la gloire de Dieu dans l'éternel printemps à toute l'humanité dans le parfum de l'amour, avec le langage de la poésie:

Voici le poète de l'armée de la Sainte Croix
 Au milieu de cette nuit, il se lève pour proclamer la gloire divine
 Pour apporter l'éternel printemps au printemps de l'humanité toute entière
 Le parfum de l'amour, l'effusion du don de la poésie.¹⁷⁴

L'ambivalence de la poésie de Hàn Mạc Tử réside dans la dualité des plans, terrestre et surnaturel, où elle se tient vers la fin de sa vie. D'une part, il est l'enfant appelé par Dieu comme l'enfant Samuel au milieu de la nuit pour être sacré poète-prophète, mais d'autre part, il est aussi poète-maudit, comme Tristan Corbière qui mourut jeune, à peu près au même âge que Hàn, et sur lequel Jean Rousselot a écrit:

Poète prisonnier de sa nature, mais conscient de ses pouvoirs, au point qu'il trouve sa liberté, sa nourriture, dans les limites même de sa prison; poète maudit qui se couronne de sa malédiction et renverse d'un geste royal, l'éteignoir gigantesque qu'est pour lui la Création. Corbière n'a pas fini de nous enseigner et de nous justifier.¹⁷⁵

Cet éteignoir à forme conique des sacristies, Hàn Mạc Tử le tourne à l'envers, pour en faire un calice de fleur et un calice eucharistique, certes rempli d'amertume et de douleur, mais élevé en consécration et en offrande au Soleil du Printemps. C'est en célébrant le sacrifice de cette messe de sa vie qu'il nous rappelle "La messe sur le monde" du Père Teilhard de Chardin:

¹⁷³ Samuel, 1:3.

¹⁷⁴ Võ Long Tê. *L'expérience* 588. Notre traduction.

¹⁷⁵ Jean Rousselot. *Tristan Corbière* (Paris, 1951). Cité dans *Le nouveau dictionnaire des auteurs*, Robert Laffont (Poitiers, 1994) 745.

Mon calice et ma patène, ce sont les profondeurs d'une âme largement ouverte à toutes les forces qui, dans un instant, vont s'élever de tous les points du Globe et converger vers l'Esprit. - Qu'ils viennent donc à moi, le souvenir et la mystique présence de ceux que la lumière éveille pour une nouvelle journée!¹⁷⁶

Dans la même inspiration cosmique du Corps Mystique, Hàn Mạc Tử, lui-aussi, a voulu englober, nous l'avons vu, l'humanité tout entière et bien au-delà, tout l'Univers dans son sacrifice à la poésie devenu l'Amour. Son Offertoire est composé des derniers vers de sa vie dans le poème "La Pureté de l'âme" trouvé dans sa poche après sa mort:

Anges du ciel, anges de Dieu, anges de paix et de gaîté, apportez-moi une couronne.

Je veux me baigner dans l'océan de lumière et d'amour divin.
Car ici-bas s'accomplissent des miracles qui tiennent les hommes muets d'admiration en contemplant l'oeuvre mystique du Très-Haut.

Anges du ciel, anges de Dieu, anges de paix et de gaîté, vous voyez cette lueur diaphane qui se précise, cette blancheur de neige, cette forme immaculée, cette âme apparue au monde?...

Je crois dès le premier abord que c'est l'esprit des saints, la poésie, la quintessence de la prière, qui au lieu de s'exhaler en parfum et en éther, prend la modeste résolution de se faire créature!

Anges du ciel, Anges de Dieu, Anges de paix et de gaîté, applaudissez; car ce sont les Mères et les Sœurs de Saint François d'Assise qui descendent au monde pour calmer les douleurs et les peines des faibles mortels, des malades et des lépreux que nous sommes. Ô Thérèse d'Avila!

Je veux chanter des louanges, me désaltérer de leurs douces paroles quand elles chantent: Hosanna! Hosanna!

Je veux toujours admirer cette blancheur immaculée, cette fraîcheur, cette lumière, car tout cela est l'emblème de la

PURETÉ DE L'ÂME

Anges du ciel, anges de Dieu, anges de gaîté, lancez des roses et des nénuphars, des chants mélodieux et des notes embaumées et versez avec effusion les vertus, le courage et le bonheur parmi les servantes de Dieu.

François TRÍ – Deo Gratias

Nuit du Mercredi, 24 Octobre 1940. ¹⁷⁷

¹⁷⁶Pierre Teilhard de Chardin. *Hymne de l'Univers*, (Paris: Seuil, 1961) 7- 8.

¹⁷⁷ Hàn Mạc Tử. *Chơi giữa mùa trăng* (Ébats au clair de lune). (Los Alamitos : Xuân Thu, 1998) 65.

C'est aussi sa prière d'action de grâce à Dieu et aux Sœurs de la léproserie de Quy-Hoà qui l'ont soigné. Nous trouvons une similarité frappante entre "La pureté de l'âme" de Hàn et "Réversibilité" de Baudelaire dans Les Fleurs du mal,¹⁷⁸ mais non moins frappant est le contraste entre l'amertume et la révolte chez le dernier et la sérénité du poète lépreux au dernier moment de sa vie.

Depuis, cette ville sur la plage au bord de la mer est connue comme le lieu du dernier séjour du poète Hàn Mạc Tử. Parmi les visiteurs d'outre-mer, Guy de Larigaudie, jeune homme vibrant de vie et de foi, lui aussi écrivain et comme Hàn Mạc Tử, un poète qui, de notre mémoire d'enfant, a écrit en 1942:

Nos jeunes filles, Dieu devrait sourire en les voyant passer.

C'est avec ce sourire que Hàn Mạc Tử a chanté et célébré les filles qui ont traversé sa vie et sa poésie.

Ainsi, comme les "poètes maudits", Hàn a payé son tribut de souffrances et de douleurs pour mener à bonne fin sa mission de poète, de voyant et de prophète. Il a eu la chance d'être nourri, soutenu, guidé par la foi pour se retrouver et être restauré après sa dissolution. L'itinéraire de sa vie a été tragique comme le Chemin de la Croix mais il a été conduit par la foi, l'espérance et l'amour, à la réconciliation, la paix et la rédemption.

¹⁷⁸ Baudelaire 100.

CONCLUSION

Hàn Mặc Tử a pris une place indiscutablement unique dans la littérature tout de suite après sa mort. Un renouveau d'intérêt pour sa poésie se montre aujourd'hui au Viet-Nam et dans les communautés vietnamiennes d'outre-mer. Ses poésies ont été réimprimées à plusieurs reprises au Viet-Nam, en Californie et en France. Des études et des compilations ont paru en français et en vietnamien. Ses critiques sévères comme Phan Cự Đệ ont changé de camp et ont milité avec des études et publications importantes en faveur de Hàn Mặc Tử. La controverse sur son nom, entre Hàn Mặc Tử et Hàn Mặc Tử, avec ou sans traits d'union n'est pas résolue et il semble que Hàn Mặc Tử avec un 'ặ' sur Mặc l'emporte en nombre dans les publications tandis que les érudits comme Võ Long Tê et Phạm Đán Bình maintiennent leur version de Hàn Mặc Tử, "l'homme derrière le rideau froid". Ce renouveau d'intérêt pour la poésie de Hàn est devenu significatif après la guerre, dans un pays dont la destinée n'a pas été moins tragique que celle du poète. Si Les Fleurs du Mal de Baudelaire ont marqué un tournant dans la poésie française, la poésie de Hàn Mặc Tử, germée de sa douleur et de sa malédiction, est devenue un signe d'espoir pour les jeunes qui vivent dans la guerre, la mort, les séparations et les pertes, dans la pauvreté, l'oppression et l'aphasie morale totale.

Ce que Jean Rousselot a dit de Corbière qui "n'a pas fini de nous enseigner et de

nous justifier”, nous l’appliquons à Hàn Mặc Tử: nous cherchons encore à comprendre son enseignement.

Son apport à la poésie nouvelle tant par la forme du vers libre que par la musicalité, la richesse et l’éloquence de son vocabulaire si original et descriptif ne sont pas moins impressionnants que le trésor rapporté d’un voyage en Orient avec toute “la splendeur orientale” dont parle Baudelaire.

Les registres de la dissolution et de la déliquescence ou des sensations buccales sont des innovations exclusives à Hàn, qui défrichent des pans d’une forêt jusqu’alors vierge, pour mettre à jour des symboles si neufs et pourtant si familiers, comme le dit Baudelaire dans “Correspondances”:

L’homme y passent à travers des forêts de symboles
Qui l’observent avec des regards familiers. (v 3-4)

Proclamé chef de file de L’École poétique de la Révolte, Hàn Mặc Tử, à la pointe du convoi aérien des jeunes poètes, se sépare bientôt du groupe pour prendre une direction ascendante vers les horizons, où le soleil réchauffe l’âme et le printemps ne fane pas. La poésie peut rester belle sans se corrompre en morbidité, la révolte peut se muer en chants aussi sublimes pour célébrer la vie, et les modernités peuvent se découvrir non seulement dans le gouffre des passions mais aussi dans la foi, l’amour et l’espérance. L’ouverture à la croyance n’est plus l’apanage des simples d’esprit¹⁷⁹ mais peut être considérée comme une nouvelle veine d’inspiration jamais connue au Viet-Nam, comme l’ont dit Hoài Chân et Hoài Thanh.¹⁸⁰

¹⁷⁹ Genre ‘Félicité’, héroïne dans “Un cœur simple” de Les Trois Contes de Gustave Flaubert.

¹⁸⁰ Hoài Chân et Hoài Thanh. Thi Nhân Việt Nam 1932-1941. Cité par Phạm Đán Bình. “Poésie” 6.

Hàn Mạc Tử nous enseigne que l'homme n'est plus enfermé en lui-même, mais ouvert à l'univers fraternel qui lui prête un monde d'images, de consolation, de leçons de sagesse et d'espérance et donne un sens à sa propre vie.

La mystique de L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel semble avoir trouvé son incarnation dans la vie de Hàn Mạc Tử. Si en prononçant le "Fiat" de la réponse de Marie à l'Annonciation, comme l'acceptation par Violaine et par Pierre de Craon de la malédiction a été un instrument de rédemption pour Mara, la lèpre de Hàn Mạc Tử a contribué à la naissance du Printemps Éternel de l'Amour. La malédiction est ainsi interprétée comme la prédilection de l'Amour Divin. Đôn Phương, compagnon de léproserie de Hàn Mạc Tử, a survécu à la lèpre pour continuer et achever le poème dramatique Quần Tiên Hôi (Réunion des fées) trouvant lui aussi finalement un sens à sa propre vie dans cette chute. Si Viktor Frankle a trouvé un sens à sa vie au fond de sa cellule dans l'enfer d'Auschwitz pour écrire Man's Search for Meaning¹⁸¹ ce qui a fait de lui le Père de la logothérapie moderne et l'a placé au rang de Freud, Jung et Adler, Hàn Mạc Tử sur son grabat à la léproserie, a trouvé un sens à sa destinée, un sens que Nietzsche a formulé en ces mots: "Celui qui a une raison de vivre, peut tout supporter pour vivre". C'est la leçon et le testament que Hàn Mạc Tử nous a laissés: trouver un sens à sa vie en prenant la direction ascendante vers la beauté, la poésie et l'amour.

Hàn Mạc Tử a traité la Poésie comme un sujet, c'est à dire comme une personne que l'on peut aimer et pour qui on veut, on accepte de vivre et de souffrir:

Thơ với lòng ai phối hợp nên duyên

¹⁸¹ Viktor Frankle. Man's Search for Meaning. (Boston: Beacon Press, 2000).

Mà ai cảm được nỗi niềm riêng

De la Poésie et du coeur l'ineffable hyménée
Qui pourrait l'expliquer ou se retenir de la chanter?¹⁸²

Et il chante cet "hyménée" comme il a chanté le printemps perpétuel, où non seulement
"Les couleurs, les parfums et les sons se répondent" mais aussi le sensible, le spirituel et
le religieux:

Bốn mùa thơ xanh xanh như cẩm thạch,
Chim ngàn trắng đem tiếng lạ về ca,
Ca cẩm ca, tơ đồng vọng dan ra ra
Cho thêm ý nguồn hương thêm đầy dẫy

Poésie aux quatre saisons verdoyante pareille au marbre

Remplie de chants inconnus d'oiseaux venus des forêts lunaires,
Accompagnée de luth et de cithares aux résonnances lointaines
Amplifiant son sens et ses effluves parfumés.¹⁸³

Cette alchimie du verbe dont parle Rimbaud se trouve illustrée dans les vers
suivants et a suscité l'admiration de Hoài Thanh et Hoài Chân dans leur étude sur les
poètes vietnamiens:

Il semble qu'il n'y a rien de pareil à cela dans les œuvres poétiques à caractère
religieux jusqu'à maintenant. (...) Comment mon esprit pourrait-il ne pas être
émerveillé par la splendeur magnifique et la féerie vaporeuse de ce joyau
d'édifice?¹⁸⁴

Đường thơ bay sáng lạng như sao sa...
Trên lụa trắng mười hai dòng chữ ngọc
Thêu như thêu rồng phượng luyến song nga.

L'envolée de la Poésie brille comme une étoile filante...
Sur la soie blanche scintillent douze lignes de caractères de jade

¹⁸² "Say Thơ", "Ivre de Poésie". Traduction de Phạm Đán Bình. "École de la Poétique" 12.

¹⁸³ "Nguồn thơ" ("Source embaumante"). Traduction de Phạm Đán Bình. "École de la Poétique" 13.

¹⁸⁴ Hoài Chân et Hoài Thanh. Thi Nhân Việt-Nam (1931- 1941) (Poètes du Viet-Nam) (Saigon: Thiều Quang, 1967) 211- 212. Traduction de Phạm Đán Bình. "École de la Poétique" 13.

Brodés comme dragons, phénix et cygnes en parade nuptiale.¹⁸⁵

Dans son itinéraire ardu, portant la croix écrasante de sa destinée, Hàn a pu conserver son sourire et rester gai comme un oiseau des bois. Cette gaieté et ce sourire sont aussi des indices de sa restauration graduelle jusqu'au dernier mot de gaieté qui est en même temps son dernier souffle: "Anges de paix, Anges de gaieté... Anges de paix, Anges de gaieté" dans son poème "La Pureté de l'âme". Cet esprit d'enfance semblable à celui que nous rencontrons dans "Bénédiction" de Baudelaire, nous le voyons maintes fois chez Hàn Mạc Tử, que ce soit pour évoquer ses ébats d'enfance avec sa sœur au clair de lune, ou plus tard pour déguiser sa douleur, au bord de son désespoir. Nous verrons l'enfant heureux, poursuivant la lune pour la croquer, ou l'enfant triste au cœur lourd et brisé, à la margelle du puits, cherchant à noyer sa peine en représentant le suicide de la lune. Il est l'enfant poursuivant la lune:

Ha ha! Ta đuổi theo trăng
Ta đuổi theo trăng,
Trăng bay lả tả ngả lên cành vàng

Ha, ha! à la chasse de la lune
Voici nous l'attrapons
Voletant nonchalamment
Elle s'est accrochée aux branches d'argent¹⁸⁶

Puis l'enfant gourmand:

Hôm nay có một nửa trăng thoi
Một nửa trăng ai cắn vỡ rồi?...

Aujourd'hui, seule luit une moitié de lune
L'autre moitié, qui l'a donc grignotée?...¹⁸⁷

¹⁸⁵ "Nguồn thơm" ("Source embaumée"). Traduction de Phạm Đán Bình. "École de la Poétique" 13

¹⁸⁶ "Rướt trăng" ("Attrapons la lune") Thơ Hàn Mạc Tử 76. Notre traduction.

Enfin l'enfant triste ou espiègle:

Lòng giếng lạnh! Lòng giếng lạnh...
Ta hoảng hồn, hoãn vía, ta hoảng thiên
Nhảy ùm xuống giếng vớt trăng lên...

Qu'il fait froid au bas fonds du puits, ah! qu'il fait froid!
Ma lune s'est noyée:
Je m'y précipite d'un bond pour la sauver...¹⁸⁸

Ainsi, dans sa courte vie de poète, Hàn Mạc Tử a contribué à innover et enrichir la poésie vietnamienne de son temps, et comme les grands poètes français du XIX^e siècle, il a payé d'un tribut très cher sa vocation de prophète et de voyant. Il a été l' élu qui a pu aller de la dissolution et déliquescence totale à la restauration par la poésie, et vers l'amour éternel, le printemps perpétuel. Son parcours douloureux a été parsemé de rires d'enfant, l'enfant "Petit Prince" de Saint-Exupéry ou l'enfant évangélique que le Christ a voulu laisser venir à lui. En trouvant un sens à sa poésie et à sa vie, Hàn Mạc Tử "n'a pas fini de nous enseigner et de nous justifier".

¹⁸⁷ "Một nửa trăng" (Une moitié de lune), Thơ Hàn Mạc Tử 89. Traduction de Phạm Đán Bình. "École de la Poétique" 10.

¹⁸⁸ "Trăng tự tử" ("Suicide lunaire"). Cité et traduit par Phạm Đán Bình. Notes inédites.

Appendice

Poèmes longs en vietnamien:

“Say Thơ – Ivre de lune”

Ta khắc hồn ta ngoài cửa miệng
 Cho hồn bay hí hửng với ngàn khơi
 Ở trên kia, có một người
 Ngồi bên sông Ngân giặt lụa chơi
 Nước hóa thành trăng, trăng ra nước,
 Lụa lá ướt đầm cả trăng thơm!
 Người trăng ăn vận toàn trắng cả
 Gò má riêng thôi lại đỏ lờm
 Ta hằng đưa tay choàng trăng đã
 Mơ trăng ta lượm tơ trăng rơi
 Trăng vương trên cành lên mái tóc cô ơi!
 Hãy đứng yên tôi gỡ cho cô rồi đi
 Thông thả, cô đi...
 Trăng tan ra bọt lấy gì tôi thương
 Tối nay trăng ở khắp phương
 Thấy đều náo nức khóc nường vu quy.

Say! Say! lão đảo cả trời thơ
 Gió rút tầng cao trăng ngã ngựa
 Vỡ tan tành thành vũng động vàng khô
 Ta nằm trong vũng trăng đêm ấy,
 Sáng dậy điên cuồng mưa máu ra.

“AVE MARIA”

Traduction et Notes de Võ-Long Tê:

- Như sóng lộc triều nguyên ơn phước cả,
 Dâng cao dâng thần nhạc sáng sơn trăng
 Thơm tho bay cho đến cõi Thiên-đàng
 Huyền diệu biến thành muôn kinh trọng thể
 5 Và Tổng-lãnh Tiên-thần quỳ lạy Mẹ
 Tung hô cầu đường-hạ ngợp châu sa.
 Hương xông lên lời ca ngợi sum-hòa:

Trí miêu-duệ của muôn vì rất thánh.

Maria! Linh hồn tôi ớn lạnh

- 10 Run như run thần tử thấy long nhan
Run như run hơi thở chạm tơ vàng
Nhưng lòng vẫn thấm nhuần ơn trù mến.

Lạy Bà là Đấng tinh tuyền thánh-vẹn

Giàu hơn đức, giàu muôn học từ bi

- 15 Cho tôi dâng lời cảm tạ phò nguy
Cơn lâm lụy vừa trải qua dưới thế.
Tôi cảm động rừng rừng hai dòng lệ:
Dòng thao thao bất tuyệt của nguồn thơ
Bút tôi reo nhu châu ngọc đền vua
20 Trí tôi hớp bao nhiêu là khí vị...,
Và trong miệng ngâm câu ca huyền bí,
Và trong tay nắm một vọn hào quang...

Tôi no rồi ơn võ-lộ hòa chan

Tấu lạy Bà, Bà rất nhiều phép lạ,

- 25 Ngọc Như-Ý vô tri còn biết cả,
Hướng chỉ tôi là Thánh-thể kết-tinh
Tôi ưa nhìn Bắc-Đẩu rạng bình-minh,
Chiếu cùnh hết khắp ba ngàn thế-giới...
Sáng nhiều quá cho thanh-âm vời-vời,
30 Thơm đường bao cho miệng lưỡi khong-khen,
Hỡi Sử-thần Thiên-Chúa Gabriel,
Khi người xuống truyền tin cho Thánh-nữ,
Người có nghe xôn xao muôn tinh-tử,
Người có nghe náo-động cả muôn trời?
35 Người có nghe thơ mẫu nhiệm ra đời
Để ca tụng, - bằng hương hoa sáng-láng,
Bằng tràng hạt, bằng Sao Mai chiếu-rạng,
Một đêm xuân là rất đổi anh-linh?

Đây rồi! Đây rồi! Chuỗi ngọc vành kinh.

- 40 Thơ cầu-nguyện là thơ quân-tử ý,
Trượng-phu lời và Tông-đồ triết-lý,
Là Nguồn Trăng yêu-mến Nữ Đồng-Trinh.

- Cho tôi thấp hai hàng cây bạch-lạp,
 45 Khói nghiêm-trangsẽ dâng lên tràn-ngập
 Cả Hàn-giang và màu sắc thiên-không,
 Lút trí-khôn và ám ảnh hương lòng
 Cho sốt sáng, cho mê mê nguyên ước...

- Tấu lạy Bà, lạy Bà đầy ơn-phước
 50 Cho tình tôi nguyên-ven tợ trắng rằm,
 Thơ trong-trắng như một khối băng-tâm,
 Luôn luôn reo trong hồn, trong mạch-máu,
 Cho vỡ-lở cả muôn ngàn tinh-đầu,
 Cho mê-mê âm-nhạc và thanh-hương,
 55 Chim hay tên ngọc, đá biết tuổi vàng,
 Lòng vua chúa cũng như lòng lê-thứ
 Sẽ ngây-ngất bởi chưng thơ đầy ứ
 Nguồn thiêng-liêng yêu-chuộng Mẹ Sầu-Bi

Phượng-trì! Phượng-trì! Phượng-trì! Phượng-trì!

- 60 Thơ tôi bay suốt một đời chưa thấu
 Hồn tôi bay đến bao giờ mới đậu
 Trên triều-thiên ngời chói vạn hào-quang?

AVE MARIA

Traduction en français de Võ Long Tê

- 1 Deux cerfs rendent hommage à la source de l'immense Grâce
 Tandis que s'élève en crescendo la divine symphonie plus brillante que la lune.
 Des notes embaumées s'envolent jusqu'au Paradis
 Et se transforment miraculeusement en des milliers de litanies solennelles.
 5 L'Archange Saint-Michel s'agenouille devant la Mère de Dieu
 Et du piédestal du sanctuaire l'acclame en versant des larmes de joie.
 Les sons et les parfums se répondent dans un concert de louanges
 Qui témoignent de la pensée reconnaissance honorant les illustres descendants des
 Saints célèbres.

Marie! Mon âme frissonne de froid.

- 10 Elle frémit comme l'humble sujet devant l'empereur,
 Elle frémit comme un fil de soie dorée vibrant au souffle léger.

Cependant, mon cœur demeure tout imprégné de votre affection maternelle.

Me voici prosterné devant Vous qui êtes la Pureté transmise et la Sainteté intégrale,
Riche en vertus, riche de plusieurs millions de boisseaux de miséricorde.

- 15 Permettez que j'élève vers Vous ces paroles de gratitude pour la
généreuse protection que Vous m'avez généreusement accordée
Pendant tout le temps que j'ai passé sur terre, dans la détresse.
Pleurant d'émotion, voici que deux filets de larmes brûlantes:
C'est le courant intarissable de la source poétique.
Les mots jaillis de ma plume retentissent de joie comme les perles et les pierres
précieuses du palais impérial.
- 20 Mon esprit se régénère de fortes dose de fluide vivifiant.
Je garde dans ma bouche des chants mystiques
Et je tiens dans mes poings un faisceau de rayons lumineux.

Je suis comblé de bienfaits divins.

Me voici prosterné devant Vous, Mère douée de pouvoirs miraculeux.

- 25 Le Jade-Idéal en est la révélation, en dépit de son apparente son apparente immobilité.
Quant à moi, membre du Corps Mystique de créatures façonnées à l'image de Dieu,
comment pourrais-je ignorer vos miracles?
Et qui éclaire tout le cosmos composé de trois mille univers...
La lumière trop vive propage rapidement au loin les ondes sonores.
- 30 Un parfum exhale les louanges et laisse un goût exquis sur la langue.
Ange Gabriel, divin ambassadeur,
Quand vous êtes descendu pour annoncer à la Sainte-Vierge le volonté de Dieu,
Avez-vous pressenti les émois de tous les astres?
Avez-vous entendu le bouleversement des multiples univers?
- 35 Avez-vous assisté à la naissance de la poésie mystique
Consacré aux louanges, - poésie constituée de fleurs, de parfums, de lumières,
De chapelets de prières, de la brillante Étoile du Matin,
Poésie d'une nuit de printemps transfigurée?

Le voici, le voici, le chapelet de prières, pur comme le jade et magnifique comme
l'or!

- 40 La poésie qui rejoint la prière témoigne des nobles pensées des grandes âmes.
Elle explicite la Parole du Maître et la doctrine des Apôtres,
Elle est la Source Lunaire qui illumine l'attachement filiale pour la Sainte-Vierge,

Elle est la Source de Souffrance qui engendre la dévotion mariale.

Permettez que j'allume deux rangées de cierges blancs.

- 45 La fumée s'élèvera alors en volutes imposantes,
Inondera le fleuve glacé et l'espace céleste bariolé,
Exaltera l'esprit de sagesse, embaumera le cœur d'un parfum obsédant,

Créera enfin une ambiance de ferveur et d'espérance indicibles.

- Me voici prosterné devant Vous, Mère pleine de grâce.
- 50 Faites que mon amour demeure entier et parfait comme la pleine lune,
 Que ma poésie soit pure comme un cœur virginal
 Qu'elle chante toujours dans mon âme, qu'elle circule sans cesse dans mes veines
 comme un principe vital,
 Qu'elle provoque l'écroulement de tous les astres,
 Qu'elle devienne musique ensorcelante, voix magique et parfum enivrant.
- 55 Qu'elle aide les oiseaux à nommer les variétés de jade, la pierre de touche la
 discerner le titre de l'or,
 Que les rois, les princes et le peuple tout entier
 Tressaillent de joie, charmés par la poésie débordante
 Qui découle de la source divine de l'affection filiale envers

LA MÈRE DES DOULEURS.

O Phượng Trì, Lac-de-l'Apparition-du-Phénix-Doré!

- 60 Mes poèmes voleront pendant toute ma vie sans pouvoir vous atteindre
 Quand mon âme parviendra-t-elle au Paradis
 En présence de la couronne de Dieu auréolé de lumière?¹⁸⁹

“ĐỪNG CHO LÒNG BAY XA”, ne laissons pas nos sentiments s'envoler au loin.

Traduction de Võ Long Tê.

Thượng-thanh-khí¹⁹⁰ tiết ra nguồn tinh khí
 Xa-xôi đời trắng mọc nước Huyền-Vi,
 Đây Miên-trường, đây Vĩnh-cửu, tề phi!
 Cao vượt với hai hàng bóng-vía.

Trời nhật nguyệt cầu vồng bất tử phía,

Ôi Hoàng-Hoa, hồn phách đến nơi đây,
 Hương ân tình cho kết lại thành dây.

¹⁸⁹ Võ Long Tê. L'Expérience 640.

¹⁹⁰ “L'expression ‘Thượng-thanh-khí’ créé par le poète est difficile à traduire. En nous basant sur son sens littéral ‘thượng’: supérieur; ‘thanh’: pur; ‘khí’: fluide, principe vital, nous pouvons la traduire par éther supérieur. Mais si nous considérons les visions mystiques qui dominent, selon nous, son univers poétique, nous pouvons dire qu'il s'agit de la suprême communion.” Võ Long Tê. L'Expérience 645.

Mong-manh như lời nhớ-thương hàng triệu
Đàn cung –bạc gió đồn lên âm-điệu,

Sững lòng chưa? Say chấp cả thanh-bai.
Sang chơi thôi, sang chơi thôi! mà ai,
Thu đây rồi, bước lên cầu Ô-thước,
Sao! Vàng sao rơi đầy nơi sóng nước,
Đừng ngã tay mà hứng máu trời sa.

Thôi kéo về đừng cho lòng bay xa...
Thu vườn này, thu vườn ra như-ý...
Mau rất mau trong muôn hoa kiều-my,
Mùa rất trai và ánh sáng rất cao,
Đừng nói buồn mà không khí nôn nao

Để trời-vời này bóng trắng lá gió,
Để phiêu-phiêu này tờ thơ vàng-vỡ,
Để đầm-đề hạt lệ ta đôi ta.
Tầng thượng-tầng lầu-đài ngọc đơ, ra.
Khói nhạt-nhạt xen vô màu xanh biếc.

Tiếng huyền-địch gò theo tia yển nguyệt,
Đẩy đưa dài hơi ngào-ngạt trầm mơ.
Thình-không tan như hảo ảnh hư-vô,
Giải Ngân-hà biến theo cầu Ô-thước.
Và ước-ao nhớ-nhung lần-lượt
Đắm im-lìm trong mộng tượng buồn thiêu.

“ THƯỢNG THANH KHÍ ”

La Suprême Communion est la source d'essence pure.
S'éloignant de ce monde, la lune se lève au Pays des Mystères insondables
Voici l'Infini, voici l'Éternel, volons-y ensemble!
Montons toujours plus haut accompagnés de deux rangées de fluides vitaux.

Dans l'espace sidéral, le soleil et la lune posent de toutes parts des écharpes d'Iris¹⁹¹
O Fleur jaune!¹⁹², nos âmes sont parvenues jusqu'ici.

¹⁹¹ 'Cầu vồng' (arc-en-ciel, écharpe d'Iris) constitue un jeu de mots par son sens littéral (cầu: pont; vồng: courbé, convexe). Võ Long Tê. *L'Expérience* 645.

¹⁹² Le poète ferait-il allusion à Hoàng-Cúc (Chrysanthème Jaune), la première élue de son cœur (Cf. le poème "Đây thôn Vĩ-Dạ")?

Le parfum de l'amour que nous avons transformé en un réseau de tendresses
 Semble s'évanouir comme des millions de souvenirs affectueux.
 Des modulations de vent s'élève en crescendo une symphonie.

En êtes-vous frappés de stupeur? L'ivresse défie la délicatesse.
 Venez ici pour vous distraire! Venez ici pour vous distraire! Qui veut bien
 En cette saison d'automne traverser la Voie Lactée sur le pont constitué de plus
 joignant leurs ailes?¹⁹³
 Des myriades d'étoiles laissent choir de l'or qui se répand sur les flots.
 Ne tournons pas vers le ciel le creux de nos mains, car nous risquerions de recueillir
 du sang qui s'écoule des cieux.

Ramenons nos sentiments et ne les faisons pas s'envoler au loin.
 L'automne se déploie, oui il se déploie tel nous le désirons...
 Voici le rapide défilé des millions de fleurs ravissantes
 Pendant cette saison pleine de jeunesse et éblouissante de lumières ascensionnelles.
 Ne parlons pas de notre tristesse, car de tels propos troubleraient l'atmosphère.

Laissons flotter les lettres écrites sur du papier jauni
 Et fondons en larmes tous les deux.
 Sur les hauteurs resplendissent les palais de jade.
 La fumée blafarde se mêle aux teintes de l'azur.

Les guitares et les flûtes qui imitent le rythme des clartés lunaires
 Exécutent un concert aux modulations soutenues, savoureuses et suscitant de
 silencieuses rêveries.
 Le firmament se dissout, illusoire comme l'écume et l'ombre.
 La Voie Lactée disparaît ainsi que le pont constitué de pies joignant leurs ailes.
 Et tour à tour, les espoirs et les souvenirs
 Se figent dans l'imagination et la mélancolie lancinante..¹⁹⁴

“TRĂNG TỰ TỬ” (“Suicide lunaire”):

Lòng giếng lạnh! Lòng giếng lạnh!
 Sao chẳng một ai hay?
 Nghe nói mùa thu nấu chỗ này

¹⁹³ Allusion à la légende “Ngưu-lang Chức-nữ” (Le Bouvier et la Tisseuse), respectivement les constellations “Ngưu” ou “Hà-cô” et “Nữ” ou “Thiên-tân”, qui ne sont visibles qu'une fois par an. Selon la légende, l'empereur céleste condamna ce couple à vivre l'un à l'est, l'autre à l'ouest de la Voie Lactée. Ils avaient heureusement la permission de se voir chaque année à la 7^e nuit de la 7^e lune. En cette occasion, les pies joignent leurs ailes pour former un pont sur la Voie Lactée et permettent ainsi à Ngưu-lang et Chức-nữ de se rencontrer. La légende dit qu'ils pleurent de bonheur, d'où les fortes ondées qui tombent le 7^e jour du 7^e mois.

¹⁹⁴ “Đừng cho lòng bay xa” (Ne laissons pas nos sentiments s'envoler au loin). Võ Long Tê.
 L'expérience 644.

Tất cả âm dương đều tụ họp
 Và trăng mây dừng lại nơi đây.
 Để nghe, à để nghe:
 Bao lời bí mật đêm thời loạn,
 Bao giọng buồn thương gió đã thê,
 Bao lời oán hận củasi mê
 Mà trai gái tự tình trên miệng giếng
 Miệng giếng hả ra
 Nuốt ực bao la
 Nuốt vì sao rơi rụng.
 Loạn rồi! Loạn rồi, ôi giếng loạn!
 Ta hoảng hồn, hoảng vía, ta hoảng thiên
 Nhảy ùm xuống giếng vớt trăng lên...

“RA ĐỜI ” (“Naissance”)

Một chiều xanh, một chiều xanh huyền hoặc
 Sàng bao la vẫy lút cõi thiên không.
 Xuất thế gian chưa có tại trong lòng,
 Muôn ý tứ say chìm nơi bất giác.
 Hương cảm dỗ mê người trong khoái lạc.
 A! A! A!

Thiên địa đậm hoang mang...
 Là đương khi thờ lạy cả thiên đàng.

Bay những tiếng tung hô thánh đức,
 Muôn thần phẩm trong lằng lằng châu chực,
 Ánh hào quang chan chói ngất lưu ly.
 Ôi cao sang không ví, trọng ai bì...
 Trên nước cả có vô vàn châu báu,
 Trí rất ngộp, bởi chưng xuân hồn hậu
 đã ra đời theo lệnh của Ngôi Hai...
 Ôi! Thánh tai, Thánh tai,! và Thánh tai

Cả trời bỗng nổi lên muôn điệu nhạc
 Rất trọng vọng, rất thơm tho man mác.
 Rất phương phi, trên hết cả anh hoa.
 Xuân ra đời
 Diễm ngọc ấm như ngà,
 Thơ có tuổi và chiêm bao có tích,

Và tâm tư có một điều rất thích,
Không nói ra vì sợ bột say sưa!
-“Chàng ơi! Chàng ơi, sự lạ đêm qua!
Mùa xuân tới mà không ai biết cả...”

BIBLIOGRAPHIE:

- Autrand, Michel, Paul Claudel, Le soulier de satin, Paris: Gallimard, 1997.
- Baudelaire, Les Fleurs du mal. Paris: Petits Classiques Larousses, 1999.
- Bettleheim, Bruno, Psychanalyse des contes de fées, Poitiers: Robert Laffont, 1976.
- Bùi Xuân Bào, “Thi ảnh khẩu cảm trong thơ Hàn Mặc Tử” (“Images poétiques des sensations buccales dans la poésie de Hàn Mặc Tử”). Texte repris par Phan Cự Đệ, Thơ Hàn Mặc Tử, phê bình và tưởng niệm. Hanoi:Éditions Giáo Dục, 1993.
- Césaire, Aimé, Moi, laminaire, Paris: Éditions du Seuil, 1982.
- Césaire, Aimé, Ferrements, Poèmes, Paris: Éditions du Seuil, 1960.
- Claudel, Paul, Œuvres poétiques, Paris: Gallimard, 1967.
- Corbière, Tristan, Les amours jaunes, Paris: A. Messein, 1931.
- Đặng Tiến, “Pour une poétique vietnamienne”, Cahiers d’Études Vietnamiennes, No.1. Paris: Université de Paris 7, 1974.
- Delvalle, Bernard, Mille et cent ans de poésie française, Poitiers: Éditions Robert Laffont, 1993.
- Đơn Phương, Hàn Mặc Tử, Quần Tiên Hội, Kịch thơ, HoChiMinh: Văn Nghệ, 1991.
- Frankl, Viktor, Man’s Search for Meaning, Boston: Beacon Press, 2000.
- Hàn Mặc Tử, Chơi giữa mùa trăng, Los Alamitos: Éditions Xuân Thu, 1997.
- Hue, Bernard, Littératures et arts de l’Orient dans les œuvres de Claudel, Paris: Librairies C. Klincksieck, 1997.
- Kiều Văn, Thơ Hàn Mặc Tử, Los Alamitos: Éditions Miền Nam, 1996.
- Kiều Văn, Thơ Tản Đà, Los Alamitos: Éditions Đồng Nai, 1996.
- Laffont, Robert, Le Nouveau Dictionnaire des auteurs, Poitiers: V. Bompiani et Robert Laffont, 1994.
- Lavelle, Louis, L’intimité spirituelle, Paris: Albin Michel, 1995.
- Lê Đức Niệm, Thơ Đường (La poésie Tang), Hanoi: Khoa Học Xã Hội, 1993.

Little, Stephen, Taoism and the Arts of China, Chicago: The Art Institute of Chicago, 2000.

Lữ Huy Nguyên, Hàn Mạc Tử, Thơ và Đời, Hanoi: Éditions Văn Học, 1998.

Navarre, Marguérite de, L'Heptaméron, Paris: Gallimard Folio, 2000.

Nguyễn Bá Tín, Hàn Mạc Tử, anh tôi, Paris: Tin, 1990.

Nguyễn Du, Kiều, Hanoi: Éditions Thế Giới, 1994.

Péras, Hélène & Vũ Thị Bích, Le hameau des roseaux, Orbey: Arfuyen, 2001.

Phạm Đán Bình, "École poétique de la révolte", Cahiers d'études vietnamiennes No.14, Paris: University de Paris 7. 1998.

Phạm Đán Bình, Poètes vietnamiens et poésie française, Thèse de Doctorat, Paris: Université de Sorbonne, 1988.

Phạm Đán Bình, "Tan Loãng trong Hàn Mạc Tử ("Dissolution chez Hàn Mạc Tử") Paris: Văn No. 73- 74, 1998.

Phan Cự Đệ, Thơ Hàn Mạc Tử, Phê bình và Tưởng niệm, Hanoi: Éd. Giáo Dục, 1993.

Quách Tấn, Đôi nét về Hàn Mạc Tử, Hồi Ký, Paris: Éditions Quê Mẹ, 1988.

Rimbaud, Arthur, Collected Poems, London: Penguins Books, 1997.

Ronsard, Les Amours, Paris: GF-Flammarion, 1981.

Teilhard de Chardin, Pierre, Hymne de l'univers, Paris: Éditions du Seuil, 1961.

Tô Thị Anh, Eastern & Western Values, Conflict or Harmony? HoChiMinh: 1994.

Trần Thanh Mai, Hàn Mạc Tử, Thân thế và Thi văn, Los Alamitos: Xuân Thu, 1998.

Từ Vân, Thơ Tình Xuân Diệu, Toronto: Éditions Quê Hương, 1997.

Võ Long Tê, Hàn Mạc Tử, Duyên Kỳ-Ngô, Bruxelles: Collection Confluences, 1992.

Võ Long Tê, "L'expérience poétique et l'itinéraire spirituel de Hàn Mạc Tử", Bulletin de la Société d'Études Indochinoises, tome XLVII, No.4. 4è. trimestre, Paris: 1972.

Võ Long Tê, Paul Claudel et la spiritualité thérésienne, Bruxelles: Société Paul Claudel en Belgique, 1985.

Warner, Val, The Centenary Corbière, Poems and Prose of Tristan Corbière, Chester Springs, PA: Dufour Éditions, Inc., 1975.

Watts, Alan, TAO, The Watercourse Way, New York: Panthéon Books, 1975.

PHAM Dan Binh
Maître de conférences honoraire
Université Paris 7-Denis Diderot
UFR Langues et Civilisations de l'Asie Orientale
Section d'Etudes Vietnamiennes

Monsieur Louis A. DANG
San Jose

Cher ami,
Je suis très flatté de votre demande d'utiliser ma thèse de doctorat en Littérature Comparée
et mes traductions françaises inédites en vue de votre travail académique.
Je n'y vois aucun inconvénient et vous souhaite tout le succès mérité.

Bien cordialement,

Paris, le 7/3/03